



FST

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
جامعة عبد الحميد ابن باديس مستغانم
Université Abdelhamid Ibn Badis de Mostaganem
كلية العلوم و التكنولوجيا
Faculté des Sciences et de la Technologie



N° d'ordre : M/ARCHI/2017

MEMOIRE DE FIN D'ETUDE DE MASTER ACADEMIQUE

Filière : Architecture

Spécialité : Habitat et projet urbain

Thème

**LE SEUIL DU CONTOUR SPATIALE DE LA
FEMME CÉLIBATAIRE**

Présenté par :

1. BELAKHDAR Tadj Eddine Yacine

Président : HABBAR Nabil

Examineur : BELDJILLALI Said-ahmed

Encadreur : Mr .CHACHOUR MAJID.

Année Universitaire : 2016 / 2017

Résumé

L'architecture est un miroir d'une civilisation, ou chaque individu a sa place, ou il pratique sa vie et exerce ses ambitions ; sauf que à l'heure actuelle la complexité de la vie provoque des problèmes ou les catégories vulnérables « les femmes célibataires » sont de plus en plus marginalisé, ce travail essaye de réduire la marge en proposant une alternative compatible avec leur comportement et les modes d'habiter en offrant un logement décent et approprié.

ملخص

الهندسة المعمارية هي مرآة الحضارة حيث كل فرد بمكانته اين يعيش و يحقق طموحاته. غير انه في الوقت الحالي تعقيدات الحياة تخلق بدورها مشاكل. حيث المجموعات الحساسة ك " النساء العازبات " يعانين اكثر فاكثر من التهميش. هذا المشروع يهدف لمحاولة تخفيف هذا الالهمال بطرح بديل مطابق لسلوكيات و نمط العيش هاته النساء بمنحهن مسكن لائق و مريح.

Avant-propos

J'adresse tous mes remerciements à

M.CHACHOUR MAJID

Directeur de ce mémoire, pour son suivi et ses précieux conseils .

Tous les participants,

Pour la confiance qu'ils m'ont accordée et pour leur sincérité .

Aux services travaillant avec les femmes célibataires de la DAS,

Pour les contacts qu'ils m'ont donnés .

Mr , IBKA et Mr.MESAHEL ,

Pour les échanges riches et les moments partagés pendant ce parcours universitaire .

Mes amis,

Pour leur présence, leur écoute et leurs sourires .

Ma famille,

Pour les encouragements tout le long de mes études et leur amour.

Table des matières :

Résumé.

Avant-propos.

Encadrement et jury.

Table des matières.

Liste des figures.

I. Introduction.....	1
1. Introduction générale.....	1
2. Intérêt de recherche.....	2
3. Problématique.....	3
4. Méthode de travail.....	5
II. Chapitre 01 : Célibat ; phénomène à définir.....	6
1. Introduction.....	6
2. Définition du mariage.....	6
3. Théorie du mariage arabe.....	7
4. L'évolution anthropologique.....	7
5. Le changement et l'identité.....	9
6. Conclusion.....	11
III. Chapitre 02 : Contexte Sociale : Célibataire Réclame !!.....	13
1. Introduction.....	13
2. Les résultats obtenus.....	15
3. Analyse des résultats et interprétation.....	25
4. Entre le statut social et le niveau éducatif.....	26
5. Rapport entre les sentiments ressentis par les femmes célibataires et les tranches d'Age..	26
IV. Chapitre 03 : Concepts architecturaux, guérir le problème.....	31
1. Introduction.....	31
2. Habitat du genre « gender housing ».....	32
2.1. La cité du genre « gender city».....	32
2.2. Mouvement du genre en architecture.....	32

2.3. Habitat du genre pour femme.....	33
3. Un habitat conçu du point de vue des femmes.....	35
3.1. Chez soi.....	35
3.1.1. Définition.....	35
3.1.2. Composition du chez-soi.....	35
4. Un habitat ouvert sur la vie communautaire.....	36
4.1. L'interrelation spatial/social.....	37
4.2. Echelle élargie ou l'espace public.....	38
4.3. L'échelle intermédiaire ou l'espace semi-privé.....	38
4.4. L'échelle réduite ou l'espace privé.....	38
5. Un habitat support qui "autorise" qui "permette".....	39
5.1. Le seuil.....	39
5.2. Interrelation du seuil = entre dedans-dehors.....	39
5.2.1. Fenêtre /ouverture et matériaux.....	39
5.2.2. Le seuil entre public et privé.....	40
6. Un habitat qui crée des ressources susceptibles d'être partagées par les femmes avec les hommes.....	40
6.1. Introduction.....	40
6.2. Les caractéristiques sociales et environnementales.....	41
6.2.1. Un espace neutre et vivant.....	41
6.2.2. Un lieu d'habités.....	41
6.2.3. Comme à la maison.....	42
6.2.4. L'Œcuménisme social.....	42
6.2.5. Un cadre propice au débat.....	43
6.3. Conclusion.....	45
7. Habitat qui préserve les femmes des violences physiques et morales.....	45

7.1. Intimité.....	45
7.2. Intimité domestique.....	46
7.3. Intimité entre la subjectivité et l’objectivité.....	46
8. Conclusion.....	48
V. Chapitre 04 : Féminité et l’architecture.....	49
1. Introduction.....	49
2. Féminité en architecture.....	50
3. Conclusion.....	52
VI. Chapitre 05 : Analyse Urbaine.....	53
1. Quel site pour habitat pour femme célibataire.....	53
1.1. Introduction	53
1.2. Aperçue général sur la ville de Mostaganem.....	53
1.2.1. Approche historique.....	54
1.2.2. Aspect urbanistique de la ville de Mostaganem.....	55
1.2.3. Aspect Social.....	56
2. Analyse du site.....	57
2.1. Les points de repères.....	57
2.2. La grille d’équipement.....	60
2.3. Analyse d’urbacurture.....	61
2.4. Analyse des masques solaires.....	62
2.5. Analyse séquentielle.....	63
VII. Chapitre 06 : Source d’inspiration des pratiques féminines.....	64
1. Orientalisme.....	64
1.1. Définition.....	64
2. La poésie.....	70

VIII. Chapitre 07 : Démarche conceptuelle.....	72
1. Principe d’implantation.....	72
2. La métaphore tangible.....	75
3. La cellule le logement sous le principe du gender housing.....	78
3.1. Organisation spatiale à l’intérieur de la cellule d’habitation de type 01.....	78
3.1.1. Diagramme relationnelle.....	80
3.1.2. Fixation de spatialité.....	81
3.1.3. Organigramme interrelationnel.....	81
3.1.4. Organigramme Fonctionnel.....	82
3.1.5. Gestion de la spatialité.....	82
3.1.6. Plan du gender housing.....	83
3.2. Organisation spatiale à l’intérieur de la cellule d’habitation de type 02.....	84
3.2.1. Diagramme relationnelle.....	85
3.2.2. Fixation de spatialité.....	85
3.2.3. Organigramme interrelationnel.....	86
3.2.4. Organigramme Fonctionnel.....	86
3.2.5. Plan du gender housing.....	87
Référence Bibliographique.	

Liste des figures :

Figure 01 : Tableau Mariage arabe Gaston Saint pierre Chetahale.....	07
Figure 02 : Photographie d'une famille arabe prise en 1895.....	08
Figure 03 : Illustration sur Les non-renonciations des sociétés arabes de l'artiste <i>AMEL SAAOUD</i>	09
Figure 04 : Tableau de Gaia au féminin par Danielle DUMESTRE	31
Figure 05 : Schéma explicatif du chez-soi.....	36
Figure 06 : jardin de proximité.....	41
Figure 07 : espace habitué de l'habitat intégré.....	42
Figure 08 : patio d'un habitat collectif.....	42
Figure 09 : devanture, hawche collectif de la maison du casbah d'Alger.....	43
Figure 10 : Sacailons Benjamin (1902-1989). Terrasses de la Casbah « collectivité féminine ».....	44
Figure 11 : Synthèse des stéréotypes du concept du troisième lieu.....	44
Figure 12 : schématisation de la relation l'intimité avec l'espace domestique.....	46
Figure 13 : proxémie une approche de l'espace introduite par l'anthropologue américain Edward T. Hall.....	47
Figure 14 : schéma du bulle d'espace de l'intimité selon la proxémie.....	47
Figure 15 : schéma de l'intimité entre la subjectivité et l'objectivité.....	48
Figure 16 : Féminité Par Giorgio MARIANI.....	50
Figure 17 : Balcon du Antoni Gaudí Expressions du féminin.....	51
Figure 18 : Maison dansante à Prague par Frank Gehry et Vlado Milunić.....	52
Figure 19 : représentation graphique des masques solaires sur le terrain d'étude.....	62
Figure 20 : Tableau de <i>Benjamin –Constant</i> Le Soir sur les terrasses (Maroc) (1879).....	64
Figure 21 : photographie d'une dame au Hayek.....	76
Figure 22 : Représentation schématique des liaisons entre les espaces du logement et les aires des pratiques féminine	79

1. Introduction générale :

L'être humain est un être habitant, qui cherche la stabilité et son développement humain lui donne la notion de la sédentarité sans aucun recule sur l'âge, les racines ou bien le genre.

Dans les baies médiatiques on a eu tous l'information immesurable des femmes algériennes sans logement ou quelles sont mal logées, le plus frappant c'est qu'il y a des catégories qui ne sont même pas dénoncées, ou plutôt marginalisées par ignorance ou par volonté, y compris les femmes célibataires quelles sont les plus marginalisées en matière d'habitat.

La réalité a été révélée en 2016, avec la visite de madame *Rolnique Raquelle*, l'envoyée spéciale de l'ONU dans une mission de visite sur la qualité du logement en Algérie, son rapport indique que même après la réforme du code de la famille en 2005 et la forte volonté politique dans la lutte contre la crise du logement, l'Algérie a passé un seuil remarquable dans la production des logements dans le but de réduire les inégalités et d'insérer toutes les catégories vulnérables possibles. Où on peut voir même dans le programme du gouvernement un million d'habitat, avec un pourcentage de 2% pour les femmes. Ce qui reste très insuffisant, mais l'explosion des célibataires avec onze millions de femme célibataire crée un problème prioritaire qui doit être réglé au plus vite.

La femme algérienne célibataire plus ou moins victime d'un organisme matrimoniale qui ne lui permet pas l'insertion dans le modèle social idéal, ce qui nous motive à répondre à cette demande de masse avec un projet architectural qui vise l'adaptabilité des résidences pour ces femmes-là.

L'état de l'art nous a fourni un support important pour trouver les solutions des gender housing lequel va offrir une convivialité et permettre aux résidentes de vivre le plus normalement du monde.

D'après les recherches sur le sujet, on a trouvé les moyens pour régler le problème de décalage et la disproportion entre les pratiques féminines et les contours spatiaux afin de créer un processus de construction d'un chez-soi qui indique un bien-être et un contentement féminin.

2. Intérêt de la recherche :

Ce mémoire est réalisé dans le cadre d'un Master en architecture, qui offre aux étudiants la possibilité d'approfondir différents domaines, parmi lesquels ; l'habitat. Le sujet a la particularité d'être interdisciplinaire, abordé dans des cours qui explorent ses différentes dimensions sociologiques, psychologiques, géographiques, anthropologiques, urbanistiques, architecturaux etc.

En cherchant à comprendre les enjeux autour de l'habitat pour les femmes célibataires dans la société algérienne, la présente recherche se situe dans cette approche interdisciplinaire et se focalise sur la relation de l'individu avec son domicile précisément les femmes célibataires qui sont marginalisées en matière d'habitation. Notre approche est purement architecturale mais ne prétend pas à les intégrer dans un contexte juridique ou social.

Cela pourrait s'avérer utile afin de mieux comprendre les mécanismes pour répondre à la demande colossale du logement et contribue à la solution de cette crise.

La prise en considération de la spécificité de la féminité comme support d'exploitation, et les aspects du genre comme démarche clé d'un habitat sexué lequel constitue le point de départ de la recherche, cette perspective est axée sur une volonté de développement sociale et la lutte contre les inégalités et la marginalisation des groupes minoritaires et vulnérables mais en matière d'habitation.

Ce travail se base sur des théories des psychologies urbaines et sur des sondages qu'on a élaborés où les réponses tirées des vécus et expériences quotidiennes de ces femmes célibataires. Ainsi il s'agit d'aller au-delà du regard global transmis par les discours sociaux et les médias. En effet, le célibat est un phénomène social important où ces racines sont profondes dans les mémoires collectifs, cela nous limite à produire un dispositif architectural compatible avec la société algérienne et qui touche la réalité.

3. Problématique :

Aujourd'hui, notre société souffre d'un gonflement d'une catégorie sociale (femmes célibataires), due au régime socio-économique et à la mal adaptation au changement du marcher matrimonial : entre juste/faux, mal/bien ces femmes ne trouvent jamais un équilibre aux normes de survie. En même temps la dialectique de la loi du regard et la liberté contemporaine reçues par les droits de l'homme, concrétisent un espace mal déterminé de la position de ces femmes en matière d'habitat.

Dans une société dite conservatrice, animée par une histoire séculaire accrochée aux valeurs d'honneur, où la femme est au centre du cercle de l'interdiction et de la peur d'une part, l'amour et la magnificence d'autre part. Ces femmes- là jouent un rôle déterminant dans le quotidien social, par une présence forte dans tous les secteurs à différente échelle, en revanche et avec cette présence en masse non/jamais arrivent à se loger dit habiter. Et comme l'habitat s'étale sur un plan social et spatial, identitaire, est la mesure statutaire, déformable à toute catégorie et tout type. L'habitat pour femme célibataire en Algérie ne trouve pas place.

Donc entre libre et soumise, dépendante et indépendante, visible et cachée il y a un intervalle où l'architecture porte une contribution aux problèmes de logement pour ces femmes dans les conditions optimales et parallèles au registre culturel hérité par l'histoire commune en conservant toutes les propriétés de l'habitat en favorisant l'espace féminin et le goût d'une recette de logement réussie (chez-soi / intimité ...etc.)

A ce stade **quelles sont les caractéristiques d'un logement pour femme célibataire ?**

La question en relation de la femme célibataire avec le logement se révèle plus en plus décisive, car elle nous permettra à définir la mission de l'architecture et les limites de la recherche afin de ne pas causer un dysfonctionnement social et/ou spatial, mais comme réponse nous avons besoin à retracer les caractéristiques primordiales de la féminité de l'architecture.

Alors **avec quel outil architectural pouvons-nous intervenir à cette situation ?**

Il n'est possible de répondre à cette problématique qu'en essayant de reconfigurer le logement standard en un logement éventuel pour ces femmes célibataires sauf si on précise un contexte bien déterminé.

Par la suite, la ville de Mostaganem est apparue comme un contexte adéquat pour lancer une nouvelle expérience socio-spatial, due à la mixité et la tolérance et au processus d'urbanisation territorial.

Quel programme peut traduire cette réflexion dans notre société actuelle ?

Quelle sera la proposition architecturale pour cette réflexion en tant qu'une réponse ?

4. Méthode de travail :

Afin de répondre à cette problématique et dans le souhait d'aboutir à une conception cohérente du projet, on a opté pour une démarche fondée sur sept grands axes.

Pour ce faire, on a essayé dans le premier chapitre de traiter le contexte social et anthropologique du phénomène du célibat et le définir pour dégager quelques notions comme phénomène socio-culturel puis comme problème social qui naît de plusieurs relations civiques causant un problème dans la composition résidentielle.

Puis on a abordé le deuxième chapitre qui consiste à surligner le tissu de la catégorie touchée par ce fléau en utilisant une analyse sociale basée sur les méthodes des sciences humaines et sociales afin de retirer la vraie situation des femmes célibataires dans notre société.

Le troisième chapitre est consacré à l'étude des concepts architecturaux liés aux résultats obtenus par l'analyse sociale, pour capturer des solutions précises pour chaque amalgame posé par les femmes interpellées dans le sondage. Il se base totalement sur les théories fiables par la communauté scientifique et valable pour notre cas d'étude.

Le quatrième chapitre, on a procédé à présenter la féminité dans l'architecture sous la forme sémiologique qui apparaisse comme élément le plus important pour aboutir à une conception féminine.

Le cinquième chapitre, s'intéresse à l'analyse urbaine et du site pour assurer une mutation compatible des résultats théoriques avec la pratique et collecter les enjeux du site, leur typologie, caractère et contrainte ... un terrain qui renvoie à l'obligation d'une analyse du fragment de la salamandre.

Le sixième chapitre, il définit le projet par un axe historique-culturel, sur le point fonctionnel que formel et dans l'inspiration par les pratiques féminines dans le cadre spatial.

Pour conclure, Le septième chapitre développe méticuleusement l'approche conceptuelle selon laquelle on a dressé la réflexion sur le sujet social et la partie architecturale. Cette partie sera couronnée par une énumération des phases de la genèse ainsi que l'élaboration de l'esquisse conçue.

« ...Le mariage, c'est comme un long voyage en mer pendant lequel il faut être suffisamment habile pour passer le cap dans la tempête. L'idéal est d'arriver, poussé par le bon vent, dans la baie de tranquillité... »

Nadine De Rothschild

1. Introduction :

Ce chapitre s'inscrit dans la recherche d'un équilibre d'une catégorie sociale des célibataires. Et dans le but de savoir c'est quoi le célibat on s'est adressé aux recherches sociologiques où on a basé la recherche sur le travail du M. Faouzi Adel docteur en sociologie urbaine qui a travaillé sur le marché matrimonial dans la civilisation magrébine et algérienne précisément car pour comprendre la source du problème il faut bien connaître le mariage.

2. Définition du mariage :

Le mariage est une union conjugale rituelle et contractuelle, à durée illimitée ou indéterminée, reconnue et encadrée par une institution juridique ou religieuse qui en détermine les modalités. Le terme désigne à la fois la cérémonie rituelle, l'union qui en est issue et l'institution en définissant les règles. C'est l'un des cadres établissant les structures familiales d'une société.

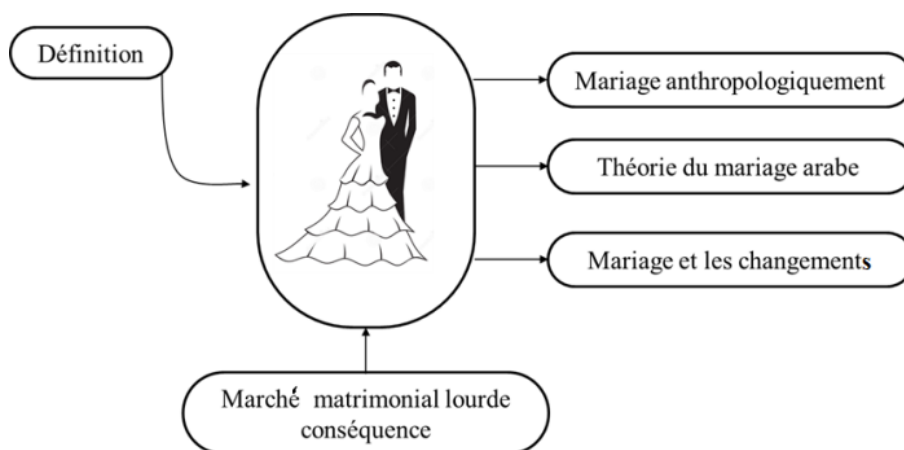
Wikipedia.fr.

Mais cette règle ou bien ce phénomène purement humain se différencie d'une société à l'autre. Dans la composition magrébine le mariage se définit dans un tissu varié en différentes cultures et valeurs.

Le Maghreb est dominé par la théorie de mariage arabe

Article 04 du code de la famille algérien (modifié) : le mariage est un contrat consensuel passé entre un homme et une femme dans les

formes légales. Il a, en autres buts, de fonder une famille basée sur l'affection, la mansuétude et l'entraide, de protéger moralement les deux conjoints et de préserver les liens de familles.



3. Théorie du mariage arabe :

Le mariage, autant que la naissance ou la mort, est un événement essentiel dans la vie des individus, il porte en lui une sacralité qui n'est pas seulement liée à sa fonction, mais au fait qu'il est l'un des fondements de toute civilisation. *LEVI-STRAUSS* en avait fait une des institutions à travers laquelle était possible l'échange entre les peuples. L'échange est un effet au cœur de la problématique du mariage. Or toute la littérature qui prend pour objet le mariage arabe tend à conclure que l'idée d'échange y est étrangère et que l'objectif de tout mariage est de rétablir une égalité entre les membres mâles du lignage en s'efforçant de trouver le partenaire, le plus semblable possible. Cette particularité est en rapport avec la structure agnatique de la famille arabe. Le souci d'assurer la pureté de la lignée et surtout celui de perpétuer la solidarité entre les agnats pousse à élaborer des combinaisons tellement complexes que ça en devient un art.

Figure 01 : Tableau Mariage arabe *Gaston Saint pierre Chetahale*



Source : <https://fr.pinterest.com/>

4. L'évolution anthropologique :

L'idéal dans la société arabe est d'assurer une liaison entre les enfants de deux frères pour assurer une égalité parfaite entre les agnats. Mais assurer à chaque mâle une fille de frère du père est sûrement irréalisable pour tous, vu qu'au hasard démographique, et par là qu'au bout de deux générations que le

mariage entre cousins parallèles devient un mariage entre cousins croisés. Cette situation a poussé à une fusion entre les lignes paternelles et maternelles quelle finisse par se confondre. Ce n'est donc pas le principe agnatique qui est déterminant dans le mariage arabe mais bien l'idée d'égalité en mariage.

Cette règle a été finit par l'apparition de la seule règle positive d'alliance c'est-à-dire l'interdiction de l'hypergamie masculine. Cette contrainte donne au mariage une nouvelle légitimité dans la proximité consanguine mais n'interdit pas l'alliance à condition qu'elle ne transgresse pas l'impératif d'une égalité statutaire ou d'un mariage dans des rangs inférieurs.

A cette époque les familles algériennes sont connues par une liaison assez forte ou le mariage est autorisé que dans les sphères familiales sous le prétexte de la conservation du sang et des biens.

Figure 02 : Photographie d'une famille arabe prise en 1895



Source : <http://quintessences.unblog.fr>

Cette composition a contribué à la naissance d'une difficulté de la recherche de la parité statutaire et de la proximité consanguine mais c'est contradictoire avec le souci de domination masculine.

L'élément féminin est source de déséquilibre au regard de cette logique et il faut donc produire une idéologie fortement masculine pour neutraliser une conduite féminine qui s'éloigne de cet idéal. Bienvenue !! Idéologie d'honneur.

L'obsession de la recherche de l'identique est impossible à satisfaire en tout lieu et en tout temps. Elle doit s'accommoder la nécessité de l'échange en particulier lorsque l'alliance présente des avantages politiques. Cette alternative comporte donc des risques dans la mesure où elle distingue preneurs et donneurs et oblige à une évaluation du partenaire à travers la compensation matrimoniale qui est en quelque sorte le prix de la fiancée. Lorsque ce prix est symbolique ou à tout le moins contrôlé par la communauté, on peut penser que l'objectif du mariage et la recherche de l'égalité des partenaires est assuré. Mais lorsque ce prix donne lieu à marchandage et tend vers la hausse, il devient le véritable baromètre de la distance sociale entre le preneur et le donneur. Parce qu'elles sont dotées d'une valeur matrimoniale certaine. Et même on revient à la vérité cachée; les femmes jouent un rôle fondamental, constituant l'étalon de mesure du lignage par leur origine mais aussi leur rang et leur comportement moral, elles contribuent à accroître la compétition entre les lignages et à introduire le principe d'hierarchie.

Cette composition ultra complexe se cache derrière le mot de l'açabiya.

Figure 03 : Illustration sur Les non-renonciations des sociétés arabes de l'artiste.

AMEL SAAOUD



Source : <http://www.bsnt.net/>

5. Le changement et l'identité :

Cette théorie a été gravée dans la conscience collective malgré la mobilité qui secoue la société algérienne d'où l'alliance est toujours pensée par rapport à un cercle d'identité du "nous".

Avec le changement de société et le progrès des groupes familiaux durant ces dernières décennies, le sang n'est pas le seul fondement de la proximité. On peut considérer qu'une grande partie des stratégies matrimoniales va s'élaborer en fonction de ce principe.

Rechercher le partenaire le plus identique possible pour échapper aux lois d'un marché anonyme est l'objectif de chaque clan familial. Ce qui fonde la légitimité du mariage arabe, c'est bien la fonction d'intégration familiale qu'il remplit. L'obsession de cohésion et d'unité qui habite chaque individu est renforcé par le sentiment d'appartenir à un être collectif avec lequel tout se partage, y compris le déshonneur.

Cet attachement s'appuie encore sur le devoir de fidélité à l'égard des agnats et celui de mémoire à l'égard des ancêtres, a aussi une base matérielle et politique puisqu'il prescrit aussi bien l'indivision des biens que l'adhésion aux valeurs du groupe (en particulier l'honneur) à travers la défense du territoire et la protection des femmes, le plus précieux des patrimoines symboliques. A l'heure, réinterpréter le principe pour intégrer des étrangers ou pour favoriser le lignage dominant ; mais ce qui importe, c'est de travailler à perpétuer et à transmettre un nom, de consolider une açabiya "nassab" qui, par définition se trouve en opposition avec d'autres açabiyas.

Lucy MAIR dit :

« ... il est plus important pour les arabes de renforcer la solidarité de la famille que d'établir des relations amicales avec d'autres groupes. On comprend ainsi que l'idée de proximité prenne un sens fort et qu'elle érige la solidarité en mode de vie... ».



Lucy MAIR

Cette stratégie du groupe contrôle la circulation des femmes, et discrédite les caractéristiques démographiques qui découlent d'un tel modèle sont connues. Les filles sont mariées à un âge précoce aussi bien pour multiplier les chances d'une fécondité nombreuse que pour éviter les situations de déshonneur.

Ce mécanisme avait des ratés parce que les conditions d'une reproduction à l'identique n'étaient plus réunies. La convergence d'un ensemble de facteurs liés à la colonisation mais dont l'influence était encore plus déterminante au lendemain de l'indépendance rendait plus difficile la survivance de groupe

qui n'arrêtaient pas de se multiplier alors que leur économie était fondée sur l'autosubsistance et le partage égalitaire des ressources.

Dans cette nouvelle situation où les repères sont abimés. On ne peut nier que les facteurs objectifs tels que la scolarisation qui travaillent la société depuis bien longtemps contribuent à retarder le projet matrimonial. Chez les femmes en particulier, la "dot scolaire" est devenue un élément incontournable du trousseau. Mais le fait de consentir à prolonger son apprentissage au-delà de l'âge de mariage habituel comporte des risques en particulier pour celles qui vont jusqu'aux études supérieures. Non seulement leurs prétentions deviennent difficiles à satisfaire mais elles sont aussi victimes de la règle d'interdiction de l'hypergamie qui veut que les hommes se marient à des femmes moins âgées et moins instruites qu'eux.

Le principe reste le même, assurer par une différence d'âge et de niveau, les conditions d'exercice de l'autorité marital, "l'autonomie financière" est le nouveau coupable du célibat ! Mais la réalité dans les yeux des femmes dit que ce n'est pas parce qu'elles travaillent que les femmes ne se marient pas, c'est parce qu'elles se préparent au mariage qu'elles travaillent. Nouvelle dialectique à résoudre !?

D'autre sujet, le plan du mariage et les attentes des parents et celles des enfants ne coïncident pas toujours. Ceci est surtout vrai pour les cadres moyens et supérieurs dont l'ascension a été si rapide qu'elle a complètement détaché de leur milieu d'origine. Leur socialisation particulière (fréquentation de l'université, bourses d'études à l'étranger, expérience affective et sexuelle...) contribue à accroître ce détachement.

6. Conclusion :

Toutes les institutions sociales, à commencer par le code de la famille ne reconnaissent l'existence de la femme qu'à travers sa dépendance à l'égard d'un tuteur qu'il soit parent ou époux. Tout se passe comme si la société s'était prise à son propre piège, en accordant très largement aux femmes le droit du savoir (et partiellement le droit du travail), sans se rendre compte qu'elle touchait ainsi à l'équilibre entre les deux sexes et en particulier à la règle sacrée de l'hypergamie masculine, c'est-à-dire l'obligation pour l'homme d'épouser une femme de statut inférieur.

A partir du moment où des femmes se mettent à acquérir les moyens de leurs autonomies, elles portent le danger sur le terrain même de l'honneur, puisque du point de vue de "l'idéologie" agnatique, si l'honneur d'un homme ne permet pas d'épouser une femme d'un statut supérieur, l'honneur du frère ne permet pas non plus de céder sa sœur à quelqu'un dont le statut est inférieur.

Naissance des valeurs nouvelles dont le besoin de maîtriser son propre destin matrimonial, en refusant les mariages arrangés et en acceptant le risque de l'aventure amoureuse. Si la conjoncture politique actuelle peut retarder ce processus, elle ne peut l'empêcher. Il y a un âge problématique se situant entre 17 et 27 ans qui échappe à l'autorité traditionnelle et qui devient source de désordre parce que ceux qui vivent cet âge ne trouvent aucune possibilité d'intégration sociale.

La mobilité sociale réelle qui a secoué la société depuis les années 1970 et les nouvelles conditions de socialisation des individus (par la restriction du rôle de la famille au profit de l'école dans l'éducation des nouvelles générations) ont introduit l'échange au cœur de la problématique du mariage. L'idéal endogamique impossible à réaliser cède le pas au besoin de se marier loin, au risque d'écorcher la Açabiya familiale. Mais la concrétisation de cet objectif a un coût. Symbolique d'abord parce que la confrontation oblige à s'engager sur le terrain de l'honneur. Matériel ensuite parce que l'affirmation du sens de l'honneur se paie par de fortes prestations (dont la dot n'est qu'un élément). La plupart des stratégies matrimoniales d'aujourd'hui consistent donc à faire les mariages les plus proches possibles afin d'en atténuer les coûts. Le coût est encore plus élevé pour les femmes. Dépossédées du pouvoir de construire leur propre avenir matrimonial, elles se trouvent coincées entre l'exigence de représenter l'honneur des frères et celui de se soumettre à la domination de l'époux.

Aujourd'hui les femmes appréhendent le mariage en l'acceptant même tardivement, mais elles n'ont pas le sentiment de réaliser leur bonheur.

La revendication essentielle des femmes d'aujourd'hui est d'être maîtresse de leur espace domestique. Elles refusent de cohabiter avec les parents de leur époux et vont jusqu'au conflit lorsque l'ingérence de ces derniers devient intolérable.

1. Introduction :

Dans notre démarche on a essayé d’approfondir au sien de la relation de la femme célibataire avec le logement dans l’espace socio-culturel algérien spécialement dans l’espace urbain, on a accédé aux données collectées définies par la démarche du l’échantillonnage établie par la science humaine et sociale, dans ce but on a rapproché à la femme célibataire particulièrement de différente catégorie sociale en proposant un questionnaire présenté si dessous et approuvé par notre directeur de la recherche.

Questionnaire

Dans le cadre de notre recherche en master 02, nous effectuons une enquête sur éventuel habitat destiné aux femmes célibataires, nous souhaitons recueillir vos avis sur ce sujet

Identification

<ul style="list-style-type: none"> ▪ Vous être femme célibataire ? <input type="checkbox"/> oui <input type="checkbox"/> non <li style="padding-left: 20px;"><input type="checkbox"/> veuve ▪ Vous habité ? <input type="checkbox"/> Chez vos parent <input type="checkbox"/> Chez vous <input type="checkbox"/> Chez un membre de la famille <input type="checkbox"/> Autre <input type="checkbox"/> Seule ▪ Votre niveau scolaire ? <input type="checkbox"/> Illettré <input type="checkbox"/> J ai mon BEM <input type="checkbox"/> J ai mon BAC <input type="checkbox"/> J ai eu un enseignement supérieur 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Votre tranche âge ? <input type="checkbox"/> De 40-50 <input type="checkbox"/> +60 <input type="checkbox"/> De 50-60 ▪ Financièrement <input type="checkbox"/> Autonome <input type="checkbox"/> Vous dépends a quelqu'un ▪ Ma fonction est _____ <li style="padding-left: 100px;"><input type="checkbox"/> Femme au foyer ▪ Vous avez une voiture <input type="checkbox"/> oui <input type="checkbox"/> non
---	--

Questionnaire

▪ Selon vous, quel sont les caractéristique principales dans l'emplacement de votre future logement ?

Environnements

La sécurité L'intimité les rapport sociaux Autre *Précisez* _____

▪ Vous voulez un logement de 1 pièce avec cuisine salle de bain 2 pièce avec cuisine salle de bain 3 pièce avec cuisine salle de bain

▪ J'ai besoin un espace spécifique a : _____

▪ Je préfère qu'il y a une crèche une bibliothèque une pharmacie autres *Précisé* _____ sera a ma proximité

▪ Je veux que mon logement sera aux Au centre-ville
 La périphérie de la ville
 A la banlieue
 Zone rurale

Logement

▪ Selon vous, un logement intime c'est Des petites fenêtres Les porte discrète Entré dissimulée

▪ La cage d'escalier Obligatoirement a l'intérieur Je préfère a l'intérieur
 Obligatoirement a l'extérieur Je préfère a l'extérieur

▪ Ma cuisine ouverte sur le séjour Oui Non

▪ Ma chambre doit être Meublé Non meublé Je le meuble seule

▪ J'ai besoin d un espace pour _____
 Oui Non ▪ J invité des gens a mon domicile pour le travail / loisir / famille

▪ Comment vous imaginez l'aménagement de votre future logement

Questionnaire

Dans le cadre de notre recherche en master 02, nous effectuons une enquête sur éventuel habitat destiné aux femmes célibataires , nous souhaitons recueillir vos avis sur ce sujet

<p>هل أنت امرأة غير متزوجة ? <input type="checkbox"/> نعم <input type="checkbox"/> لا <input type="checkbox"/></p> <p>أنت تسكنين ? <input type="checkbox"/></p> <p>عند والدين <input type="checkbox"/> وحيدة <input type="checkbox"/></p> <p>عند أحد من افراد الأسرة <input type="checkbox"/> في منزلي الخاص <input type="checkbox"/></p> <p>أخر <input type="checkbox"/></p> <p>المستوى التعليمي <input type="checkbox"/></p> <p>لا أجيد القراءة و الكتابة <input type="checkbox"/></p> <p>حصلت على شهادة التعليم المتوسط <input type="checkbox"/></p> <p>حصلت على شهادة البكالوريا <input type="checkbox"/></p> <p>حصلت على تعليم العالي <input type="checkbox"/></p>	<p>التعريف</p> <p>سني بين ? <input type="checkbox"/></p> <p>+60 <input type="checkbox"/></p> <p>من ناحية المالية <input type="checkbox"/></p> <p>يعينني أحد <input type="checkbox"/></p> <p>عملي هو <input type="checkbox"/></p> <p>انا ماكنة في البيت <input type="checkbox"/></p> <p>هل عند سيارة <input type="checkbox"/></p> <p>40-50 <input type="checkbox"/></p> <p>50-60 <input type="checkbox"/></p> <p>مستقلة <input type="checkbox"/></p> <p>نعم <input type="checkbox"/> لا <input type="checkbox"/></p>
---	---

Questionnaire

ماهو الشيء الذي تربيته ب الدرجة الاولى في المكان السكن

الأمن العلاقات الاجتماعية الخصوصية شيء آخر

انت تربيدين منزل

أريد مكان مخصص ل :

افضل ان يكون بجانبى

اريد منزلي ان يكون في

على حسب رايك الخصوصية في المنزل هي عبارة على

النظام

انا أفضل ان تكون في الداخل يجب ان تكون في الداخل

انا أفضل ان تكون في الخارج يجب ان تكون في الخارج

المطبخ مفتوح على مكان الجلوس

غرفتي اريدها

اريد مكان مخصص في غرفتي ل

ادعو اناس لي منزلي من اجل العمل او العائلة

كيف تتخيلين منزلك

حاضنة اطفال صيدلية مكتبة شيء آخر

في وسط المدينة

في محيط الحضري

في المجمعات السكنية

في مكان بنوي

المدخل مخفي ابواب مخفية نوافذ صغيرة

مقروشة غير مقروشة ناعم لا

أفرتها كما اريد

نعم لا

<p>بالتسوية للاماكن العامة اريد</p> <p><input type="checkbox"/> ساحة من اجل احتفال العيد</p> <p><input type="checkbox"/> ساحة للتحوس في الهواء الطلق</p> <p><input type="checkbox"/> مكان من اجل الكفتم مع جرتي</p> <p><input type="checkbox"/> لا اريد</p> <p><input type="checkbox"/> شيء اخر</p> <p>عند</p>	<p>اريد التوافق</p> <p><input type="checkbox"/> بمادة الألمنيوم</p> <p><input type="checkbox"/> بمادة الخشب</p> <p><input type="checkbox"/> شيء اخر</p>
<p>اريد مكان جلوس في بيتي على شكل</p> <p><input type="checkbox"/> على شكل العربي</p> <p><input type="checkbox"/> على نمط الغربي</p> <p><input type="checkbox"/> شيء اخر</p>	<p>من اجل خصوصيتي اريد التوافق</p> <p><input type="checkbox"/> ستائر خشبية</p> <p><input type="checkbox"/> ستائر منسوجة</p> <p><input type="checkbox"/> شيء اخر</p>
<p>نعم <input type="checkbox"/> لا <input type="checkbox"/></p>	
<p>المسؤولية <input type="checkbox"/></p> <p>نقص في القدرة <input type="checkbox"/></p> <p>نعم <input type="checkbox"/> لا <input type="checkbox"/></p>	<p>حاليا اسكن بمقردي</p> <p>عندي مشاعر حسنة</p> <p>عندي مشاعر سيئة</p> <p>جيراتي يقومون بمساعدتي في الواجبات اليومية</p> <p>عندما اكون بمقرتي أقوم</p>
<p>حرية <input type="checkbox"/></p> <p>التجاهل <input type="checkbox"/></p> <p>الوحدة <input type="checkbox"/></p>	
<p>الطمأنينة <input type="checkbox"/></p> <p>قلة طمأنينة <input type="checkbox"/></p>	

2. Les résultats obtenus :

Dans l'ensemble de 77 femmes nommées célibataires on a constaté que 81.3% de ces femmes qui disent [OUI] sont touchées par le phénomène de célibat, 16.0 % sont des veuves ; 2.7% qui disent [NON] sont des femmes divorcées. (Tableau 01). A propos du statut résidentiel on a remarqué que le taux élevé celui des femmes qui résident chez leurs parents (36 %، دار الوالدين) ، on a été choqué par la présence du 29.3% de ces femmes résident seules et avec 21.3% chez un proche majoritairement leur frères /sœurs. On a constaté que 8% bénéficient de leur propre logement .et on a vu que 5.3% cochent sur autre, ces femmes signalent une demande urgente pour avoir un abri (d'après-elles). (Tableau 02).

On a remarqué que le niveau éducatif est très varié car on a 12.2% sont des illettrées et 23.0% dépassent le niveau du brevet d'enseignement moyen (fondamental) et 39% ont leur baccalauréat, et 25.7% elles ont eu un enseignement supérieur. (Tableau 03). Sur l'effet du hasard on a touché 47% de ces femmes Agées entre 50-60 ans ; 38.2% entre 40-50 ans et 14.4% ont +60 ans. (Tableau 04).

On a remarqué que plus de la moitié de ces femmes sont autonomes sur le plan financier avec un pourcentage de 63.2%, les autres de 36.9% dépendent d'un proche, (Tableau 05). On relève des

contradictions à propos des femmes qui sont autonomes et sans travail, et perçoivent une pension de retraite, semi-retraite, travail clandestin ; ...etc. Dans le tableau suivant on a présenté l'explication pour dépasser cet amalgame. (Tableau-groupe01-). (Tableau 07)

[OUI] elle a un travail clandestin

[NON] elle dépend de quelqu'un / retraité

Pour le travail on a regroupé l'ensemble des fonctions sous des groupes afin de simplifier l'analyse on a remarqué qu'une présence de masse dans le secteur d'administration avec 45.2% et celui de l'enseignement avec 22.6%, par la suite on a touché des fonctions différenciées. (Tableau 06).

Puisque notre démarche vise l'aspect urbain, on a collecté les informations par rapport les véhicules, on a remarqué que 77.6% circule avec le transport public et 22.4% possèdent des voitures. . (Tableau 08).

Dans la relation avec le logement on a essayé de fixer la demande principale des caractères du logement, on a trouvé que la demande des interactions sociales est dominante avec 63.6%, la sécurité présente 46.8% et 45.5% demande l'intimité. . (Tableau 09). Et pour notre question du nombre des pièces du logement ; 49.3% souhaitent un T3 et 38.7% optent pour un T2, pour le T1 12% des femmes interrogées le désirent (Tableau 11). La plupart des copies du sondage sont vides sur la 12eme question ; celle réservée à l'espace spécifié car on a eu que 12 femmes qui ont répondues avec des désirs équilibrés de 8.3% pour chaque réponse. (Tableau 12).

La 13eme question de la préférence de la typologie d'équipement à la proximité du projet au sien du l'habitat on a touché 57.1% qui demandent une pharmacie ; 22.1% demandent une crèche et 20.8% demandent une bibliothèque, (Tableau 13) on a eu 45 femmes qui demandent d'autres genres parmi ses choix on a 27.1% de ces femmes demandent une mosquée et 16.7% un hammam et 12.5% demandent des équipements du commerce. (Tableau 14) ; on peut voir sur la 15eme question qu'on a une égalité pour l'emplacement de l'habitat par rapport à la ville, 31.6% présente la demande du centre-ville/périphérie de la ville, 19.7% présente la demande de la zone rurale, 17.1% présente la demande la banlieue. (Tableau 15).

On a remarqué que les résultats de la question de l'intimité sont trop rapprochés avec une demande un petit peu élevé sur la porte discrète avec un taux de 51.9% et 49.4% des entrées dissimilées, on a vu que 39% demandent la petite fenêtre et on résulte paradoxalement que la plupart des femmes demandent

des grandes fenêtres. (Tableau 16) .on a remarqué qu'à propos de la circulation verticale 39.2% demandent des escaliers à l'extérieur ; 29.7% demandent des escaliers obligatoirement à l'intérieur. Sur le plan de la préférence on a vu qu'il y a une dominance de la position de l'intérieur. (Tableau 17).

Pour la disposition des pièces intérieures on a vu que 67 femmes répondent oui sur 77 femmes interrogées, et on peut déterminer que c'est un désir commun par contre il y a des femmes qui veulent une séparation tangible entre le séjour et la cuisine. (Tableau 18)

On remarque que les femmes demandent des chambres meublées parce qu'elles présentent un pourcentage de 42.7% ; on peut voir qu'il y a des femmes acceptent l'initiative de meubler les chambres elles-mêmes avec un taux 36.0%. (Tableau 19).On a réalisé que la 20eme question a eu des réponses qui sortent de notre ligne de recherche. (Tableau 20)

Pour la collectivité on a remarqué que les femmes qui partagent leurs vies avec ses proches pour des raisons différentes représentent un taux de 82.7%, et les femmes qui ne reçoivent pas des invités chez elles représentent un pourcentage de 17.3%.(Tableau 21). Dans notre recherche on a posé une question ouverte pour ces femmes à propos de l'imagination d'un logement idéal, on a eu beaucoup de réponse, les plus remarquables celles du grand avec 24%, calme avec 21.5%, beau avec 12.4%,simple avec 9.1% et éclairé avec 8.3%...(Tableau 22).

Dans le même courant de la collectivité on a questionné sur les espaces collectifs et on a eu 68.6% de la demande d'une cour pour le bla-blasime des femmes, et 54.5% de jardin en plein-air et 48.1% pour une cour de l'aïd. (Tableau 23).

Sur le plan du design intérieur on a vu que les femmes préfèrent les fenêtres en bois avec un pourcentage 55.8%(Tableau 24). On peut dire que les femmes veulent leur intérieur au design identique avec tefricha arbiya avec 51.3%(Tableau 26). On a vu que ces femmes veulent une maîtrise de vue sur l'extérieur avec l'utilisation des stores avec un taux de 50.7%, les persiennes avec 42.3%(Tableau 27).

Pour la 29eme question sur laquelle on a essayé de comprendre la situation actuelle des femmes interrogées on a trouvé 45 sur 77 vivent seules et 27 sur 77 vivent avec des proches, on a eu des non repense (Tableau 29).on peut voir sur le (Tableau 30) que ces femmes ressentissent la responsabilité et l'indépendance avec des pourcentages de 39.2% et 37.8%. On a eu des réponses pour les sentiments négatifs une dominance de la solitude avec 49.3% et une égalité parfaite 17.3% pour le mal-à-l'aise et l'incapacité (Tableau 32).

Les femmes déclarent qu'elles reçoivent de l'aide par la plupart des voisins avec un taux de 72.4% (Tableau 34) ; elles déclarent que leur vie au sein de leur résidence contient du ménage avec 39.8% et la télévision avec 27.8% ; la navigation internet avec 10.5%, la lecture avec 8.3% ; et la prière avec 5.3%. (Tableau 35).

habitat pour femme celibataire

1

77 observations

Identification

1. Vous être femme célibataire ?

	Nb	% cit.
oui	61	81,3%
non	2	2,7%
veuve	12	16,0%
Total	75	100,0%

2. Vous habitez ?

	Nb	% cit.
Chez vos parent	27	36,0%
Chez un membre de la famille	16	21,3%
Seule	22	29,3%
Chez vous	6	8,0%
Autre	4	5,3%
Total	75	100,0%

4. Votre tranche âge ?

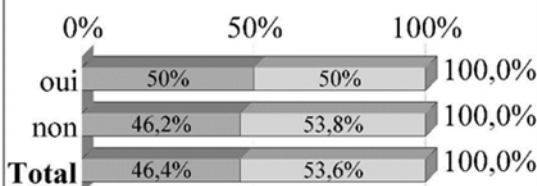
	Nb	% cit.
De 40-50	29	38,2%
De 50-60	36	47,4%
+60	11	14,5%
Total	76	100,0%

3. Votre niveau scolaire ?

	Nb	% cit.
Illettré	9	12,2%
J ai mon BEM	17	23,0%
J ai mon BAC	29	39,2%
J ai eu un enseignement supérieur	19	25,7%
Total	74	100,0%

Groupe n°1

	oui	non	Total
oui	1	1	2
non	12	14	26
Total	13	15	28



5. a propos du l'argent ?

	Nb	% cit.
Autonome	48	63,2%
Vous dépends a quelqu'un	28	36,8%
Total	76	100,0%

6. quelle est votre fonction ?

	Nb	% cit.
fonctionnaire administration	14	45,2%
prof	7	22,6%
avocate	2	6,5%
coiffeuse	1	3,2%
contractuel	1	3,2%
cuisiniere	1	3,2%
documentaliste	1	3,2%
politicienne	1	3,2%
retraité	1	3,2%
technicienne de surface	1	3,2%
traductriste	1	3,2%
Total	31	100,0%

7. vous etre femme au foyer?

	Nb	% cit.
oui	13	46,4%
non	15	53,6%
Total	28	100,0%

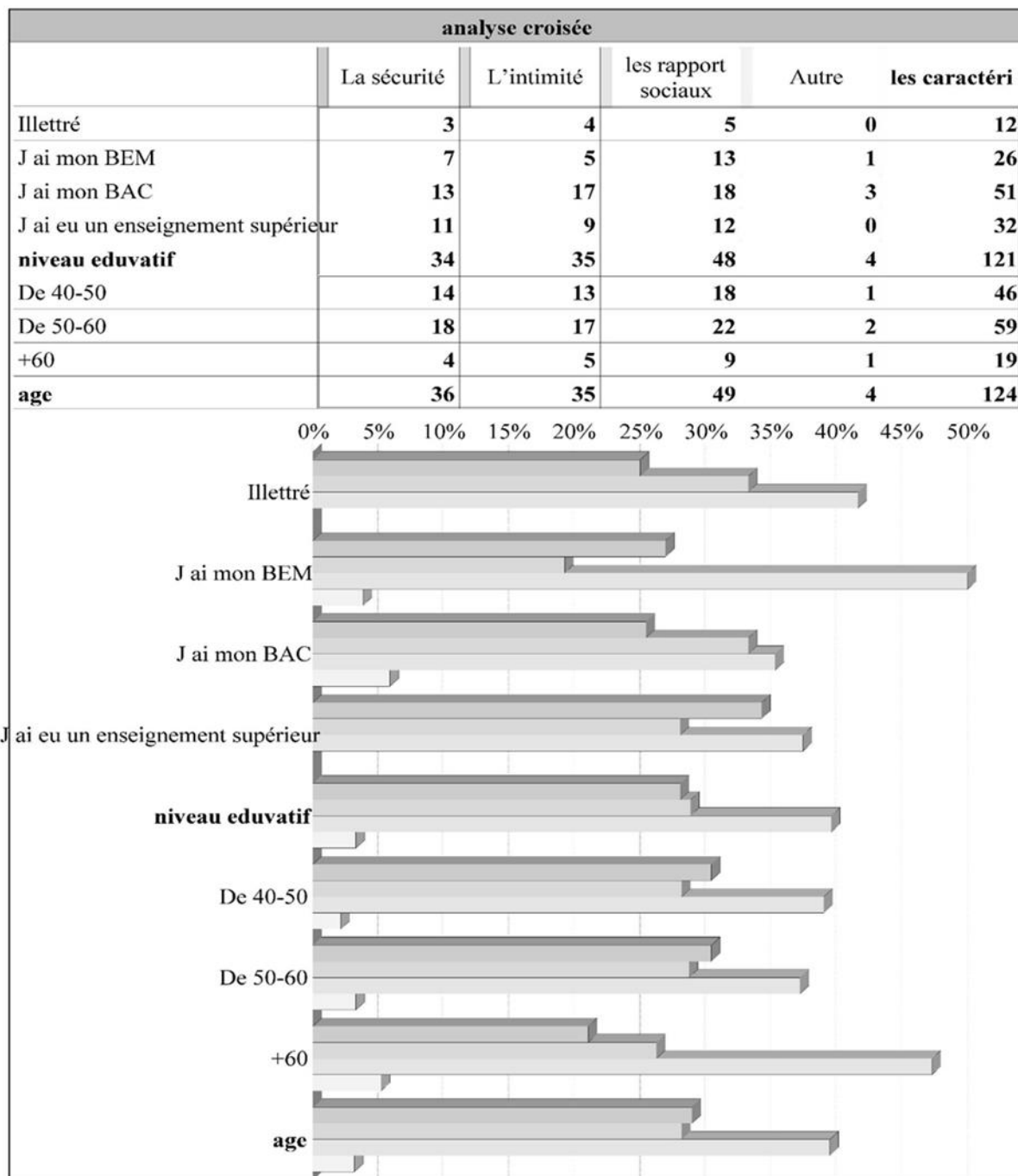
8. avez-vous une voiture

	Nb	% cit.
oui	17	22,4%
non	59	77,6%
Total	76	100,0%

habitat pour femme celibataire

10

77 observations



habitat pour femme celibataire

2

77 observations

9. Selon vous , quel sont les caractéristique principales dans l'emplacement de votre future logement ?			10. Si 'Autre', précisez :		
	Nb	% obs.		Nb	% cit.
La sécurité	36	46,8%		coiffeuse	1 25,0%
L'intimité	35	45,5%		collectivité	1 25,0%
les rapport sociaux	49	63,6%		mosqué	1 25,0%
Autre	4	5,2%		un lieux fréquentable	1 25,0%
Total				Total	4 100,0%

11. voulez-vous un logement de ?		
	Nb	% cit.
1 pièce avec cuisine/salle de bain	9	12,0%
2 pièce avec cuisine/salle de bain	29	38,7%
3 pièce avec cuisine/salle de bain	37	49,3%
Total	75	100,0%

apropos du logement

13. Je préfère qu'il y a ce equipement qui sera a ma proximité		
	Nb	% obs.
une crèche	17	22,1%
une bibliothèque	16	20,8%
une pharmacie	44	57,1%
autres	45	58,4%
Total	77	

12. J ai besoin un espace spécifique a :		
	Nb	% cit.
acoustique	1	8,3%
annexe de cuisine	1	8,3%
chuisiné des gateau	1	8,3%
couture	1	8,3%
la dense du zemba	1	8,3%
maquillage	1	8,3%
pour la priere	1	8,3%
priere	1	8,3%
un enfent	1	8,3%
un garage	1	8,3%
un grand salon	1	8,3%
une chambre d'enfent	1	8,3%
Total	12	100,0%

16. Selon vous , un logement intime c'est		
	Nb	% obs.
Des petites fenêtres	30	39,0%
Les porte discrète	40	51,9%
Entré dissimulée	38	49,4%
Total	77	

15. Je veux que mon logement sera aux		
	Nb	% cit.
Au centre-ville	24	31,6%
La périphérie de la ville	24	31,6%
A la banlieue	13	17,1%
Zone rurale	15	19,7%
Total	76	100,0%

habitat pour femme celibataire

3

77 observations

14. Si 'autres', précisez :

	Nb	% cit.
mosqué	13	27,1%
hamam	8	16,7%
commerce	6	12,5%
police	3	6,3%
commerce de proximité	2	4,2%
ecole	2	4,2%
gym	2	4,2%
caféteria pour femme	1	2,1%
coiffeuse	1	2,1%
commece	1	2,1%
commerce de proximitè	1	2,1%
commerce de prximité	1	2,1%
hopitale	1	2,1%
la police	1	2,1%
maison de culture	1	2,1%
medecin	1	2,1%
mosqué , commerce	1	2,1%
salle de dance	1	2,1%
stade	1	2,1%
Total	48	100,0%

18. Ma cuisine ouverte sur le séjour

	Nb	% cit.
oui , non	67	100,0%
Total	67	100,0%

20. J ai besoin d un espace pour

	Nb	% cit.
grande chambre	2	9,1%
grande cuisine	2	9,1%
rangement	2	9,1%
l	1	4,5%
couture	1	4,5%
drissing	1	4,5%
grand chambre	1	4,5%
grand séjoure	1	4,5%
gym	1	4,5%
hall d'entrée	1	4,5%
la coiffure	1	4,5%
lecture	1	4,5%
simple	1	4,5%
tv	1	4,5%
un bureau	1	4,5%
un drissing	1	4,5%
un grand hall	1	4,5%
un grand séjour	1	4,5%
une grande salle de bain	1	4,5%
Total	22	100,0%

17. La cage d'escalier

	Nb	% cit.
Obligatoirement a l'intérieur	22	29,7%
Obligatoirement a l'extérieur	29	39,2%
Je préfère a l'intérieur	16	21,6%
Je préfère a l'extérieur	7	9,5%
Total	74	100,0%

19. Ma chambre doit être

	Nb	% cit.
Meublé	32	42,7%
Non meublé	16	21,3%
Je le meuble seule	27	36,0%
Total	75	100,0%

habitat pour femme celibataire

4

77 observations

20. J ai besoin d un espace pour			
	Nb	% cit.	
grande chambre	2	9,1%	9,1%
grande cuisine	2	9,1%	9,1%
rangement	2	9,1%	9,1%
l	1	4,5%	4,5%
couture	1	4,5%	4,5%
drissing	1	4,5%	4,5%
grand chambre	1	4,5%	4,5%
grand séjoure	1	4,5%	4,5%
gym	1	4,5%	4,5%
hall d'entrée	1	4,5%	4,5%
la coiffure	1	4,5%	4,5%
lecture	1	4,5%	4,5%
simple	1	4,5%	4,5%
tv	1	4,5%	4,5%
un bureau	1	4,5%	4,5%
un drissing	1	4,5%	4,5%
un grand hall	1	4,5%	4,5%
un grand séjour	1	4,5%	4,5%
une grande salle de bain	1	4,5%	4,5%
Total	22	100,0%	

24. Je veux mes fenêtre en			
	Nb	% obs.	
Menuiserie aluminium	32	41,6%	41,6%
En bois	43	55,8%	55,8%
Autre	4	5,2%	5,2%
Total	77		

25. Je veux que mon séjour soit aménagé avec			
	Nb	% cit.	
Tafricha arbiya	39	51,3%	51,3%
Des fauteuils	34	44,7%	44,7%
Autre	3	3,9%	3,9%
Total	76	100,0%	

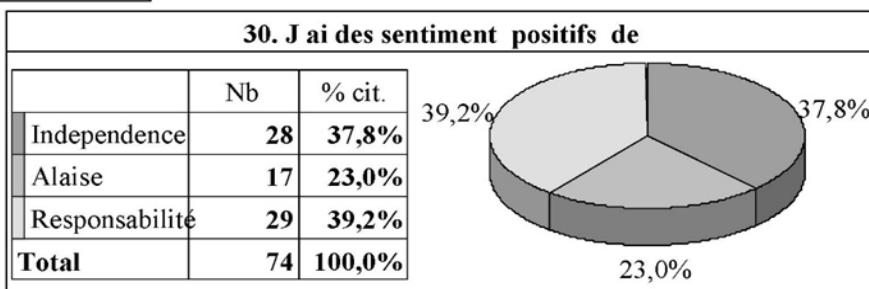
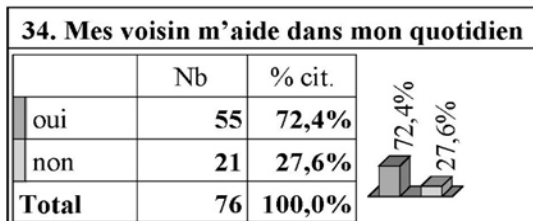
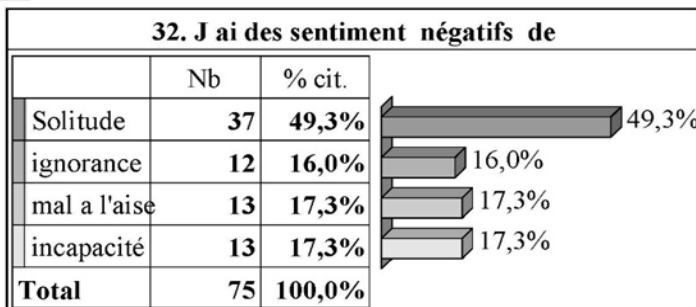
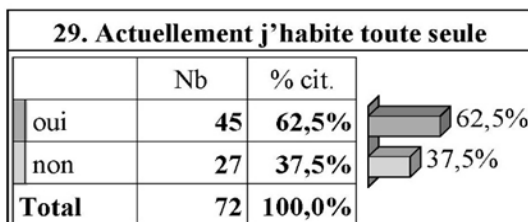
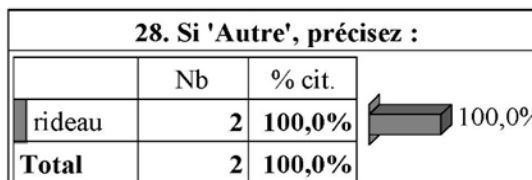
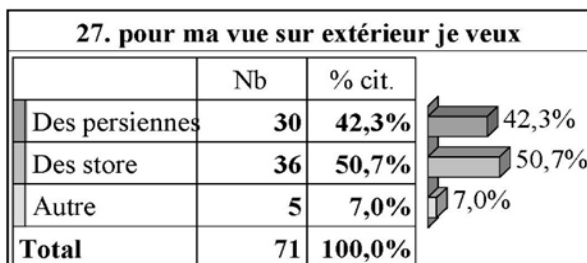
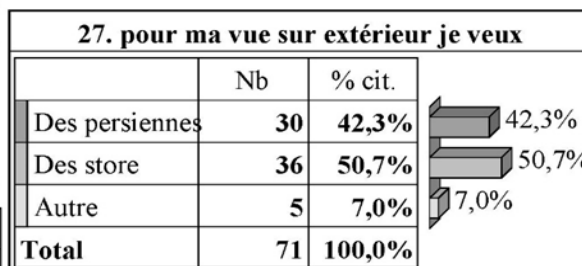
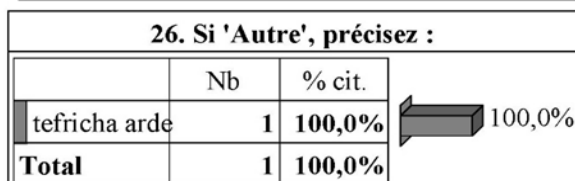
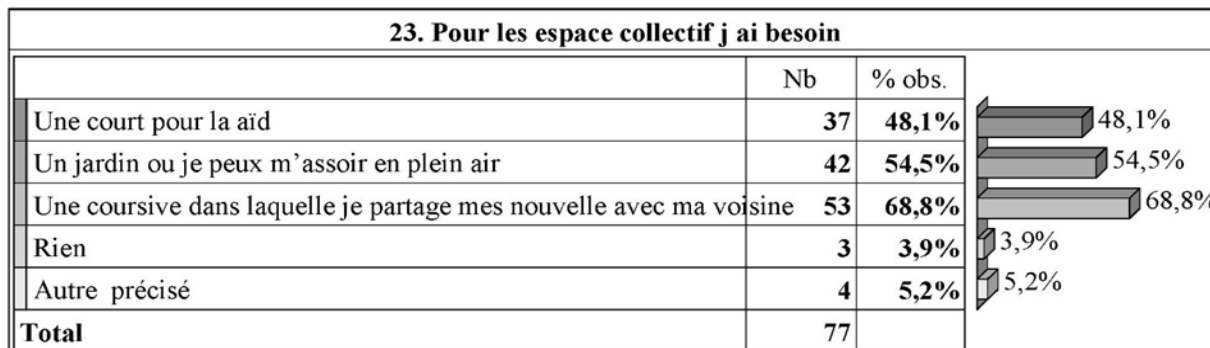
21. J invité des gens a mon domicile pour le travail / loisir / famille			
	Nb	% cit.	
oui	62	82,7%	82,7%
non	13	17,3%	17,3%
Total	75	100,0%	

22. Comment vous imaginez l'aménagement de votre future logement			
	Nb	% cit.	
grand	29	24,0%	24,0%
calme	26	21,5%	21,5%
beau	15	12,4%	12,4%
simple	11	9,1%	9,1%
éclairé	10	8,3%	8,3%
propre	4	3,3%	3,3%
petit	3	2,5%	2,5%
verdure	3	2,5%	2,5%
grande	2	1,7%	1,7%
inconnue	2	1,7%	1,7%
moderne	2	1,7%	1,7%
rangé	2	1,7%	1,7%
sécurité	2	1,7%	1,7%
simple	1	0,8%	0,8%
aéré	1	0,8%	0,8%
animé	1	0,8%	0,8%
éclairage fieble	1	0,8%	0,8%
ecole	1	0,8%	0,8%
familiarité	1	0,8%	0,8%
fréquenté	1	0,8%	0,8%
gran	1	0,8%	0,8%
grande cuisine	1	0,8%	0,8%
remarquable	1	0,8%	0,8%
Total	121	100,0%	

habitat pour femme celibataire

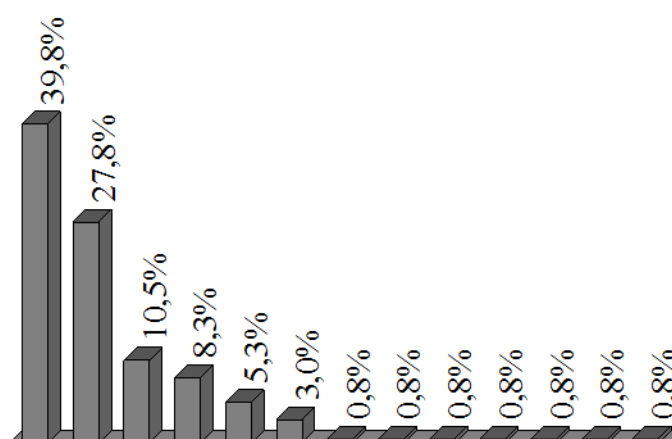
5

77 observations



35. Quand je rentre chez moi je fait

	Nb	% cit.
ménage	53	39,8%
tv	37	27,8%
net	14	10,5%
lecture	11	8,3%
prière	7	5,3%
couture	4	3,0%
ménage	1	0,8%
dormir	1	0,8%
jadiné	1	0,8%
ménege	1	0,8%
musique	1	0,8%
net,tv	1	0,8%
rien	1	0,8%
Total	133	100,0%



3. Analyse des résultats et interprétation :

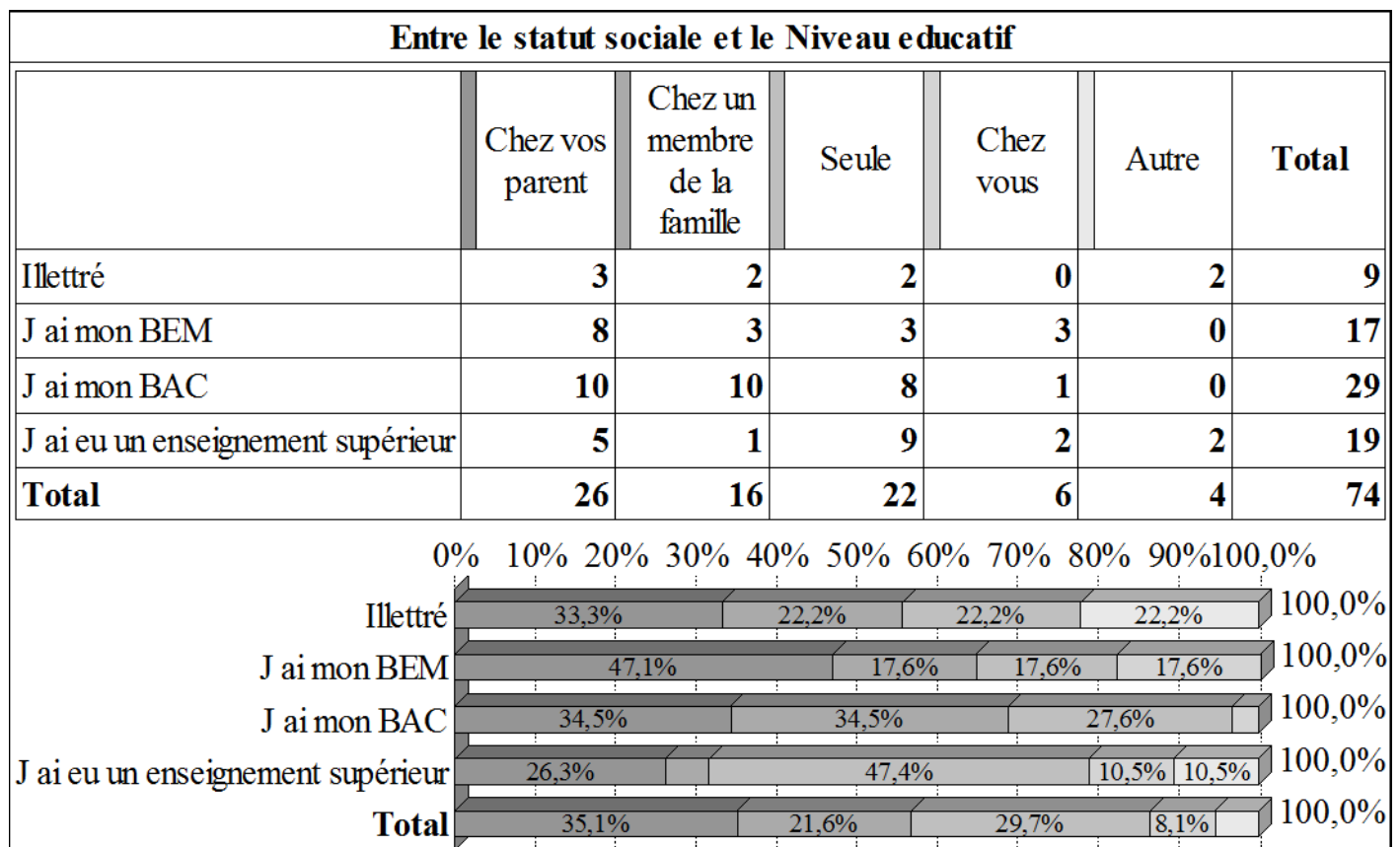
Après la collecte des informations cité au-dessus, on a essayé de déchiffrer le sens de chaque donnée reçue par le sondage, dans cette optique on a opté à rapprocher l'analyse en maîtrisant les normes des statistiques pour révéler des analyses plus fiables et plus proches à la réalité, dont on a basé la recherche sur le concept du croisement des données afin d'éviter le paradoxe du Simpson ou on a essayé de multiplier les facteurs de confusion qui jouent le rôle de stabilisateur dans le rapport cause à effet.

Le paradoxe de Simpson ou effet de Yule-Simpson est un paradoxe statistique décrit par Edward Simpson en 1951 et George Udny Yule en 1903, dans lequel un phénomène observé de plusieurs groupes semble s'inverser lorsque les groupes sont combinés. Ce résultat qui semble impossible au premier abord est lié à des éléments qui ne sont pas pris en compte (comme la présence de variables non-indépendantes ou de différences d'effectifs entre les groupes, etc.) est souvent rencontré dans la réalité, en particulier dans les sciences sociales et les statistiques médicales.

Wikipédia.fr.

4. Entre le statut social et le niveau éducatif :

Dans le (Tableau 36) on a croisé les résultats du niveau scolaire des femmes interpellées avec les lieux de résidence. Ou on a vu qu'un totale des 26 femmes résident chez leurs parents avec 33.3% des femmes de l'ensemble des illettrées. Suivant 29.7% des femmes autonomes qui vivent seule dont 10.5% de l'ensemble des femmes avaient un enseignement supérieur. Une présence 34.5% des femmes bacheliers et célibataires dépendent au cercle familial ou parental. Au final on peut avoir deux réponses cohérentes sur le fond, le hasard démographique due à la diversité du tissu social distribue les cas des célibataires dans une manière anarchique, en revanche les femmes célibataires avec un enseignement supérieurs vivent seules au-dessus de la moyenne sociale.



5. Rapport entre des sentiments ressentis par les femmes célibataires et les tranches d'Age :

Dans le but de focaliser la production du projet architectural qui donne un équilibre entre la société et le bien être des résidentes on a croisé les résultats des femmes, (Tableau 37) présente le croisement où la tranche 40-50 ans présente un équilibre dans le totale avec 28 femmes pour le positive

ainsi le négative mais les critères varies de 13 femmes qui réclament la solitude contre 18 dans la tranche 50-60, cela est vachement logique car ces femme-là sont exposées au phénomène de la péri-ménopause puis la ménopause où la solitude fait le principale symptômes.

Le totale des deux tranches du critère de l'indépendance est de 7 femmes dans la première et 17 dans la seconde tranche ce qui est compatible avec le modèle social qui favorise le partage de l'autorité familiale sur la femme qui dépasse les quarantaines sous le prétexte de la sagesse féminine, ce point a été tirer par la même analyse anthropologique du docteur Faouzi Adel.

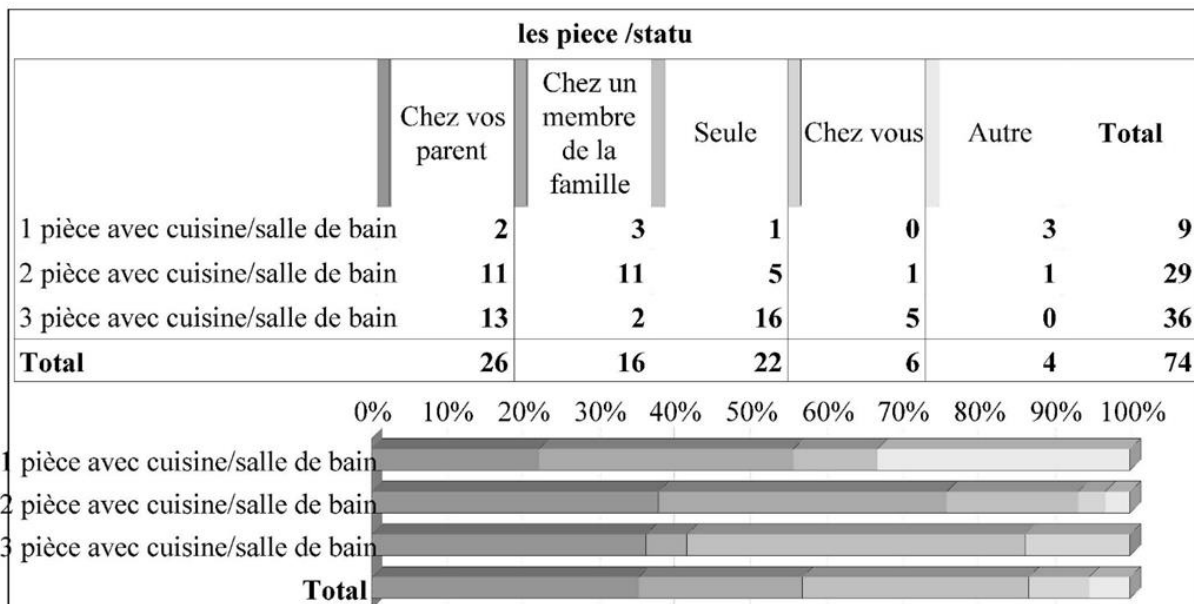
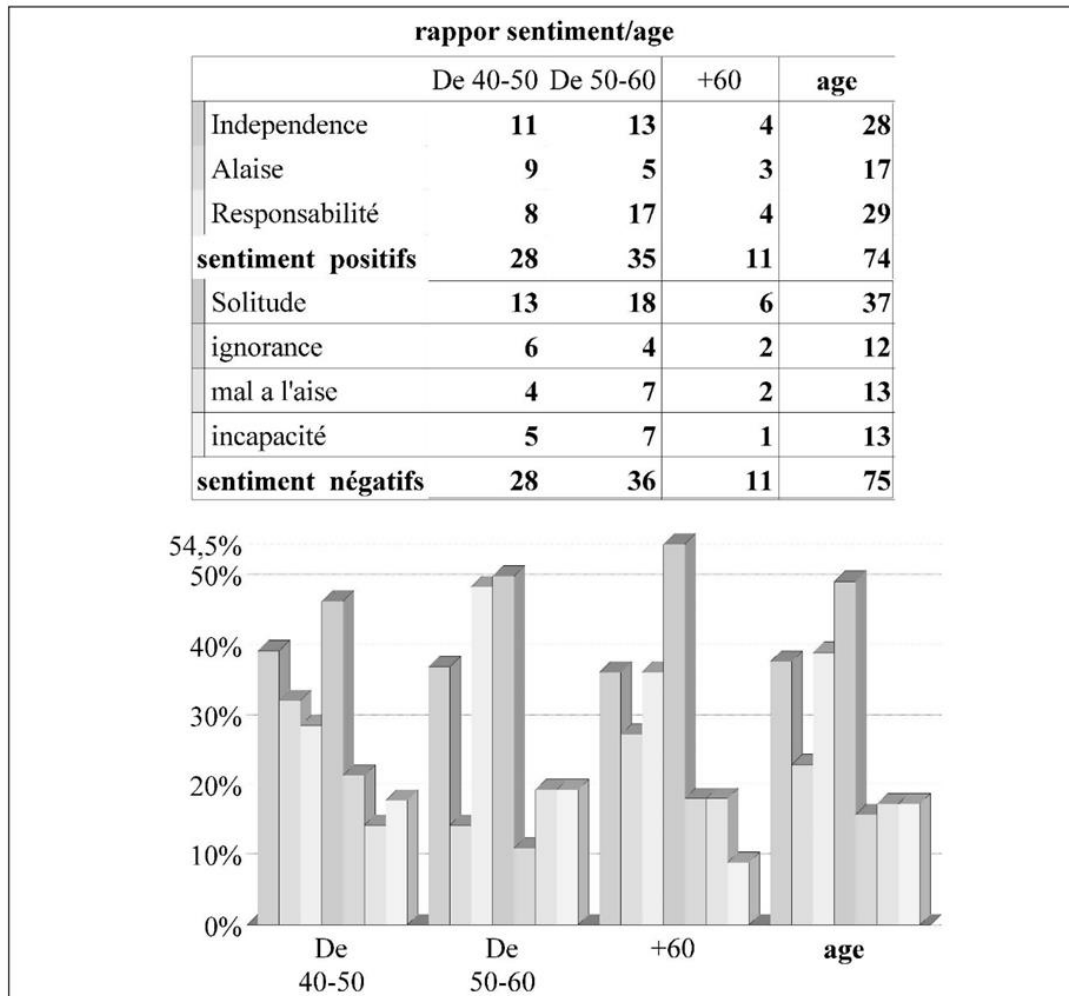
Le contraste qui manifeste dans l'alaise et le mal alaise ou le mal logement avec 14 contre 11 femmes qui sont mal-logées, révèle aux critères purement économiques. Par la suite cette situation est argumentée par le critère de l'incapacité ou 12 femmes des deux tranches le réclament.

Le graphe jointé au tableau présente les totales avec les critères en manipulant les facteurs de confusions. Pour les sentiments liées à l'Age, l'analyse nous mène à une recherche d'une solution pour diminuer le sentiment de la solitude chez ces femmes-là ou 50% naissent avec un chiffre imbattable suivez par 40% de la responsabilité qu'on doit l'optimiser, d'après les gens du métier les autres chiffres des autres sentiments négatifs sont pas assez dangereuse car la méthode de l'échantillonnage vise à régler les piques sociologiques et pas les ensembles rapprochés car cet échantillon dans analyse est pas inscrit dans un recensement générale.

habitat pour femme celibataire

7

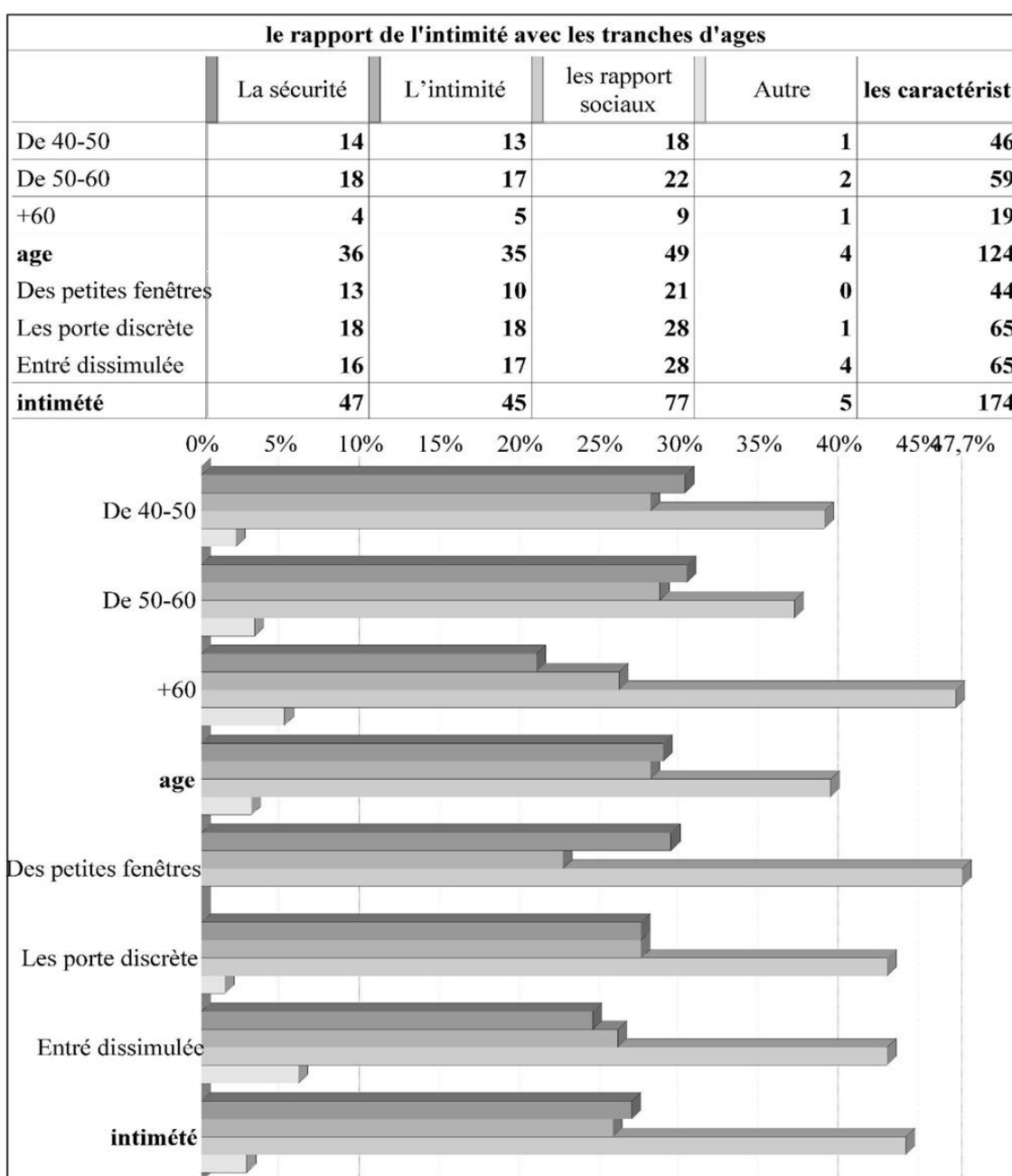
77 observations



habitat pour femme celibataire

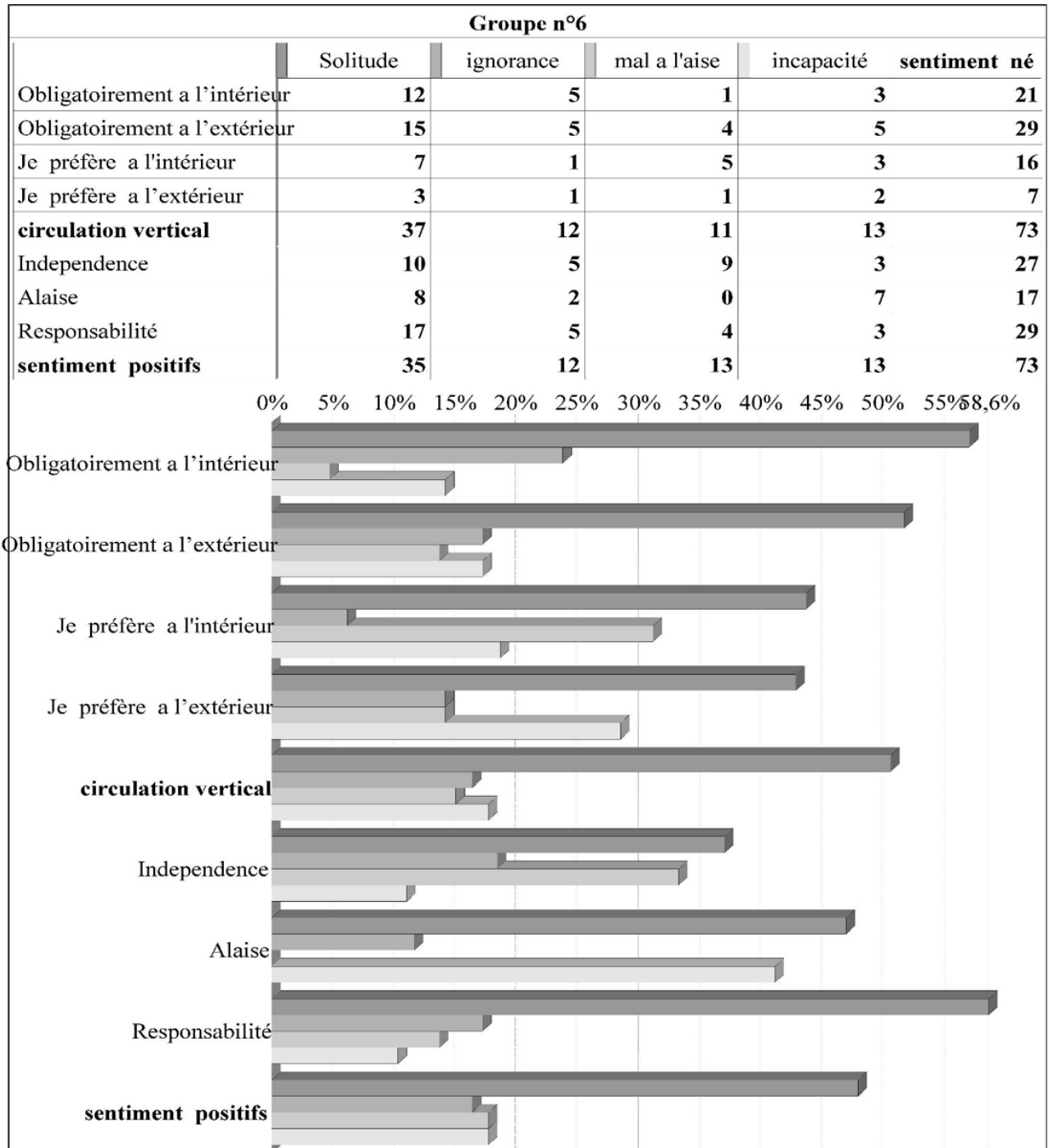
8

77 observations



habitat pour femme celibataire

77 observations



1. Introduction :

La finalité du travail est d'offrir aux femmes célibataires un logement convenable aux normes de vie dans cette société contemporaine, elles seront seules pour accomplir les tâches quotidiennes, et les pratiques féminines aura lieu et dans ce contexte le type d'habitat se classifie dans l'habitat du genre «genre housing ».

Figure 04 : Tableau de Gaia au féminin par *Danielle DUMESTRE*



Source : <http://www.pinterest.net/>

2. Habitat du genre « gender housing » :

Le logement représente l'identité individuelle, la renforce mais ne la forme pas. Il permet l'insertion sociale dans un cadre définit socialement et économiquement, il permet aussi une certaine reconnaissance de soi. "Etre quelqu'un, quelque part ". Avoir un toit favorise également la recherche d'un emploi et les conditions nécessaires à l'hygiène et à la santé.

Un autre aspect intervient dans la relation femme-logement. L'habitat est depuis longtemps considéré comme l'espace des femmes bien qu'elles en soient rarement propriétaires. *Dominique Masson* nous précise que "cette affectation des femmes au logement n'est pas cependant transhistorique ou naturelle"

Afin de faciliter les tâches domestiques (et de renforcer les dichotomies sexuelles ?), des équipements de plus en plus perfectionnés ont été intégrés à l'habitat, de même qu'un schéma structurel et fonctionnel de l'espace. Pour lutter à ces marginalisations, des nouvelles modes d'habitat ont été mise en place, tel que l'habitat alternatif ou sexuel.

2.1. La cité du genre « gender city » :

Placer dans la ville, des dispositifs vont développer un aspect d'évolution du rôle social des femmes. Des services collectifs comme la garde des enfants en bas âge, ainsi que des horaires plus flexibles vont donner aux femmes la possibilité de s'épanouir professionnellement. Il faut noter toutefois que d'après le rapport de la communauté européenne, c'est en Belgique, au Danemark, en France et au Portugal que les mères des familles ont plus de facilité pour continuer à travailler grâce à l'infrastructure des services collectifs. De plus, l'émancipation féminine entraîne de nouveaux types de familles et penser à des nouvelles structures spatiales pour une nouvelle clientèle spécifique.

Ainsi, les différences d'organisations spatiales sont dues aux statuts et aux rôles assignés spécifiquement aux hommes et aux femmes et ceci dans diverses cultures.

2.2. Mouvement du genre en architecture :

La femme vit autrement ses relations au logement, à la ville, à l'espace. L'environnement est donc perçu d'un point de vue masculin et d'un point de vue féminin, Mais, malgré leur présence physique et économique dans la ville, les femmes sont restées longtemps absentes des études sociologiques urbaines. Nulle part, elles ne sont considérées comme un groupe spécifique avec des demandes et des besoins propres. Les sociologues, les urbanistes et les architectes se sont principalement penchés vers l'étude des problèmes sociaux et des comportements "marginaux". *Dominique Masson* y voit une certaine dose d'androcentrisme.

Pourtant, plusieurs courants féministes d'architectes et de critiques réagissent depuis plusieurs décennies. Les femmes vont surtout utiliser l'écriture architecturale plutôt que la pratique pour concrétiser leurs pensées. La critique, plus indépendante par rapport aux enjeux économiques et politiques, s'ouvrait plus volontiers aux femmes dans les années 1950-1960, elles soutiennent leurs valeurs traditionnellement féminines et se penchent sur les aspects sociaux afin de contrebalancer l'importance donnée au formalisme et à l'universalisation de l'espace dans le renouveau urbain dominé par les hommes et le mouvement moderniste. Certaines, comme *Sibyl Moholy-Nagui*, prônent, avec rigueur, les valeurs

historiques et vernaculaires de l'architecture, et les besoins des utilisateurs. De même, elles trouvent inadéquates, car notamment peu sensibilisées aux hommes, les théories des architectes modernes tels que *Le Corbusier*. Ceux-ci dominent cependant les écoles d'architectures fréquentées, pour la plupart, La lutte se poursuit plus franchement avec les années '70. Les architectes et surtout les critiques féminines attaquent la culture patriarcale et proposent une nouvelle façon de voir la ville à travers des modes non-hiérarchisés, interactifs, multiples et complexes, ainsi qu'une perception typiquement féminine. C'est seulement à partir de cette décennie que vont naître des enquêtes soulevant la relation des femmes à la ville, des femmes au bâti.

2.3. Habitat du genre pour femme :

"Beaucoup, sinon la totalité des traits de la personnalité que nous avons appelés féminins ou masculins ne sont plus solidement liés au sexe que les vêtements, les manières et la forme des coiffures assignés à l'un ou l'autre par la société à une époque donnée."

Magaret Mead

En architecture et parallèlement dans notre cas les femmes s'orientaient vers les aspects esthétiques techniques et sociaux de l'architecture. Déterminées, ces femmes du XXI e siècle elles s'enfichent complètement de la pratique conceptuelle de leur propre espace. Pour elles, l'architecture prenait sa signification dans la réalisation de bâtiments économiques, sains et bien ventilés, convenant au bien-être physique et mental des familles. Proches des besoins sociaux, elles voulaient des bâtiments mieux adaptés à la population. Déjà, les préoccupations féminines différaient de leur coéquipier masculin. Cette vision a vue lumière d'après les travaux de l'association *Women in Toronto Creating Housing*.

Cette association a été créée en 1988, en vue de renforcer l'intérêt et le pouvoir des femmes dans le processus de production du logement. Partant du constat que les femmes sont majoritairement responsables des enfants, qu'elles ont des revenus en général plus faibles que ceux des hommes, l'environnement urbain et bâti ne leur assure pas de sécurité adéquate, *WITCH* intervient auprès de tous les acteurs pour faire modifier les mentalités et adapter les projets aux besoins réels des femmes, tant au niveau municipal, provincial et fédéral, qu'auprès des architectes, des urbanistes, des promoteurs, des chercheurs, des enseignants, des avocats et des travailleurs sociaux. Il est un fait que ce sont les hommes qui déterminent par exemple l'importance et la localisation des services communautaires, l'éclairage des rues, l'architecture et la qualité des bâtiments, la composition des ménages, les subventions accordées aux associations de quartier, il est donc primordial que les femmes puissent intervenir à tous ces niveaux.

Cette association a pris l'initiative pour concrétiser un rêve (plus au moins féministe) mais dans notre travail on a essayé d'éclairer le maximum les travaux derrière ce but-là, les méthodes processuelle et conceptuelle ...

La construction d'une coopérative d'habitation à but non lucratif pour femmes. La coopérative "L'Arbre de vie" à Toronto est un complexe de cinquante unités d'habitations, conçu pour abriter des femmes francophones de tout âge, seules ou avec conjoint et famille, canadiennes de souche ou immigrantes, monoparentales, filles-mères, victimes de violence ou handicapées. Ce projet est né et dirigé par le Réseau des femmes du Sud de l'Ontario à l'occasion d'une rencontre d'un groupe de femmes haïtiennes, pour objectif de se procurer des logements à prix abordables. La pénurie de logement et le prix prohibitif de ceux qui existent condamnent sans merci la femme battue ou accablée par les exigences sexuelles ou verbales de son conjoint, à subir un état de vie qui la dévalorise et l'amène à la dépression. Faute de logement à prix abordable, la femme est maintenue dans une situation d'esclavage moral et physique révoltante.

D'après des longues recherches *WITCH* a lancé les modèles d'habitats féministes ou féminins selon le contexte et alternatifs qui prennent en compte les critères suivants:

1. un habitat conçu du point de vue des femmes.
2. un habitat ouvert sur la vie communautaire.
3. un habitat support qui "autorise" qui "permette".
4. habitat qui préserve les femmes des violences physiques et morales.
5. un habitat qui crée des ressources susceptibles d'être partagées par les femmes avec les hommes
6. un habitat qui paie convenablement le travail des femmes.

3. Un habitat conçu du point de vue des femmes :

« L'habiter », plus encore que l'habitat, est un concept complexe qui peut être décliné de plusieurs manières, selon la discipline et selon l'époque et la société étudiées. Réfléchir en termes d'habiter donne en effet tout son sens à l'évolution des modes de vies en lien à l'habitat au fil des décennies et des siècles. La distinction des modes de vie se vérifie en effet dans la manière de s'approprier l'espace et d'organiser la relation significative de l'individu au lieu.

La plupart des recherches sur le sujet d'habitat féminin dans les facteurs macrosociologiques et individuels offrent un résultat qui se résume dans la relation des femmes contemporaines avec le domicile qui n'est plus ce qu'il a été. En effet, selon les chercheurs les significations se diffèrent que par le passé, notamment en raison de l'intégration au marché du travail des femmes, ce qui a grandement contribué à cette transformation de sens. Ainsi, que le domicile représente de nos jours un lieu de protection face à la sphère publique, un espace où intimité et pouvoir se côtoient. Le domicile est aussi un marqueur identitaire important pour les femmes.

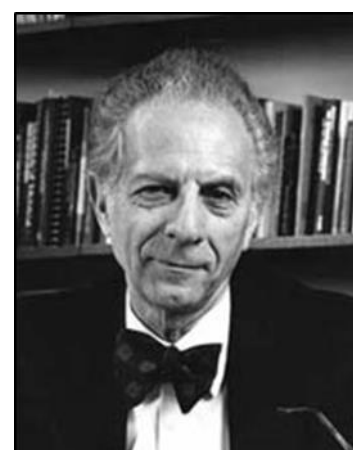
Dans ce sens, un habitat féminin se base sur le processus de la construction du chez-soi.



3.1. Chez soi :

3.1.1. Définition :

D'après L'habitat est une création délibérée par l'habitant d'un rapport dynamique d'appropriation de son espace propre. Cette appropriation est ainsi une expression individuelle. Elle relève de l'affirmation identitaire de l'habitant. En ce sens, l'habitat est le projet d'engager l'espace habité dans la construction de soi.



3.1.2. Composition du chez-soi :

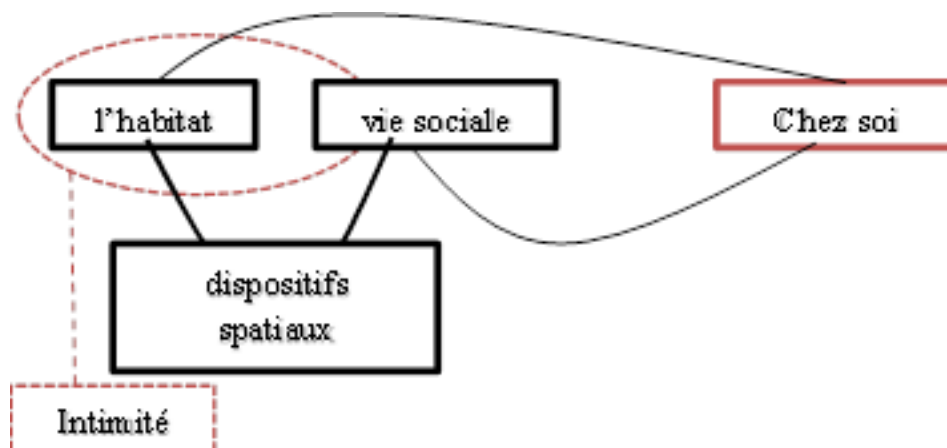
Dans notre sujet l'habitat prend sa dimension ontologique que sa spatialité tenue par le concret qui veut dire sa fonction de l'abri, et sur ce versant on tient à *Rapoport* (1972) ou il a montré que, la fonction d'abri de l'habitat est une fonction passive. Son but actif est de constituer une unité signifiante et pertinente au sein de l'espace social d'une culture. Afin de comprendre cette fonction active on a jeté

l'œil sur la psychologie environnementale mené par *M. Fried* (1982) et *H. Proshansky* (1983), qui considère l'aspect spatial se fonde sur le sentiment de l'identité spatial, ce dernier est fondamental parce qu'il représente l'intégration avec les dispositifs spatiaux et les rapports qui résulte la relation de chaque personne de son propre corps dans l'espace.

Dans cette perspective, certains lieux deviennent ainsi en quelque sorte partie de soi parce qu'ils fournissent la base des processus d'appropriation de l'espace. Mais si l'habitat sous-entend toujours l'appropriation, s'il ne peut être uniquement considéré comme le lieu d'un exercice de validation d'un statut, c'est qu'il ne fait pas seulement référence à ce qui est compris entre les murs et à l'aménagement propre à l'habitant de cet espace. L'habitat fait aussi référence à la conscience de l'habitant de sa propre intériorité, à ses secrets, à sa vie familiale et domestique, à ses arrangements privés ; en somme à son intimité.

A cette vue on peut comprendre que le chez-soi est un rapport permanent de la liaison entre l'homme et l'espace quelconque, l'habitat un champ exploratoire favorable a le développement de ce phénomène qu'il nous donne la notion de l'intimité (figure 06)

Figure 05: Schéma explicatif du chez-soi



4. Un habitat ouvert sur la vie communautaire :

La présence du genre dans notre démarche ne pousse à suivre une démarche constructiviste laquelle on va superposé le cadre social sur le spatial, et puisque le contexte urbain est recommandé, la ville apparaît comme une entité multidimensionnelle (social/spatial/politique..)

4.1. L'interrelation spatial/social :

Il est très difficile de cerner la nature de la relation entre le spatial et le social dans la ville, parce que le lien existe sans aucun doute, mais sa force et sa nature est très variée due à la différence des civilisations et les villes.

A partir de là, la démarche elle nous indique a reliée chaque entité social avec chaque entité spatial, mais cette relation est présentée par la dominance de l'entité sur l'autre.

Dans le premier cas de figure on peut développer que l'entité spatiale est un support pour les exercices des activités de la vie quotidienne de chaque individu, on peut l'expliquée différemment que chaque espace spatial remplit une fonction de l'espace social. Par cette vision on peut distinguer que :

- La division sociale indique le partage et la désignation des lieux.
- Les données sociales se manifeste sur les l'espaces matériels. (villa...)

Dans ce courant *M.BASSAND* montre que l'individualisme qui dessine l'assemble de la culture sociale.

- Le cadre bâtis fait but d'assurance d'un mode vie et mode d'usage.

Assuré par *F.THOMAS* et il ajoute que influe l'intensité du lien et il configure les formes de solidarité.

- Espace matériel répondre aux exigences de la société sinon il provoque une rupture.

Jean-Charles DEPAULE précise que cette rupture dans ce contexte est trop présente quand elle s'agit les regroupements sociaux, il a écrit « ...des formes de sociabilités très déterminées socialement peuvent se maintenir, se rétablir, se développer indépendamment de l'espace physique et sans être visible... ». Et cela nous conduit à comprendre que l'espace matériel n'est pas automatiquement un espace vécu, cette formule est assurée par *G.BACHELARD* « ...le monde où l'on pense n'est pas celui où l'on vit, et que l'espace que l'on conçoit n'est pas celui que l'on vit... ».

Par cette affirmation on porte preuve qu'il y a une séparation entre l'espace construit et l'espace vécu.



JEAN-CHARLES DEPAULE

Chercheur en sciences sociales,
écrivain du fameux livre analyse
urbain du Philippe Panerai

- L'espace vécu, c'est l'espace des habitants qui ne se résume pas à un simple cadre de vie passive ; au contraire, il est façonné par l'ensemble des activités humaines exercées. En définitif, l'espace vécu exprime la relation existentielle, forcément subjective, que l'individu socialisé, seul ou collectivement, établit avec la terre et avec ses lieux et avec les autres individus et groupes sociaux.
- L'espace construit/conçu, quant à lui, est un espace fabriqué qui correspond plus aux intérêts des concepteurs et des acteurs de gestion; des intérêts pas forcément partagés par la population, même si comme le dit *Andrew C.* cet espace devrait être conçu pour accueillir le processus de rapports sociaux.

Pour notre cas on a besoin de ce deuxième cas de figure qui montre que :

- L'entité sociale a le pouvoir de diviser l'espace matériel pour le structurer, le faire fonctionner et le contrôler. La division peut s'effectuer à trois échelles.

4.2. Echelle élargie ou l'espace public :

Cet espace n'est qu'un prolongement du logement (lieu domestique), c'est un espace ouvert à tout le monde. Il est défini, par exemple, comme un « espace collectif urbain », un « espace de communication », un « lieu de vie et de socialisation », le fait qu'il puisse « ...réunir de espaces hétérogènes, rétablir une certaine continuité dans la trame urbaine... » (*Thomas F.*). L'espace public a le pouvoir de réunir, pas seulement spatialement mais socialement un monde de culture hétérogène, de tous les mélanges. Ainsi, l'espace public rapproche les lieux et atténue les distances, conduit les individus socialement distants ou d'origines culturelles différentes à vivre à proximité les uns des autres. Il peut être un espace public de proximité lorsqu'il se trouve au niveau du quartier, et un espace public central lorsqu'il se situe au niveau de la ville.

4.3. L'échelle intermédiaire ou l'espace semi-privé :

C'est un espace public à une échelle réduite. Espace de vie au niveau du quartier, il est attenant aux espaces privés. Certains auteurs dont *Dépaule J.C.* le définissent comme espace dit de proximité, espace de la rue, situé autour des entrées, aux alentours du logement.

4.4. L'échelle réduite ou l'espace privé :

Dépaule J.C. le dénomme le « chez soi », il intègre des pratiques sociales qui dépendent de chaque famille. Il correspond au lieu domestique qui se définit généralement par la maison. En sa qualité de lieu

intérieur aux limites franches, il est le lieu par excellence de l'intimité de ses occupants, une enveloppe étanche un enfermement physique sur lui-même et garantissant la préservation de vie privé.

5. Un habitat support qui "autorise" qui "permette" :

5.1. Le seuil :

C'est un espace qui marque la différence entre deux espaces, il est porte deux fonctions à la fois, il se peut être l'entrée et la sortie, extérieur et intérieur, son caractère est la bi-fonctionnaire d'un certain pont de vue son rôle est de la séparation. Cet espace offre la possibilité de la connexion et la liaison, cet espace se trouve partout mais il se rendre indétectable dans l'architecture fluide.

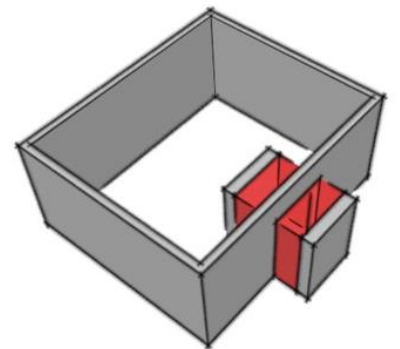
5.2. Interrelation du seuil = entre dedans-dehors :

Bachelard affirme dans son livre « poétique espace » que Dehors et dedans forment une dialectique d'écartèlement, nous associassions au-dedans tout ce qui est à la mesure de l'intime et du dehors tous qui est vaste et immesurable. Cette dialectique nous cause une question fondamentale de toute architecture et forme une problématique irraisonnable celle du on vie dedans dans le confort du dehors ou on vie dehors dans le confort du dedans.

5.2.1. Fenêtre /ouverture et matériaux :

C'est évident d'énoncer que la limite entre intérieur et extérieur d'un bâtiment se détermine par le vitrage ou mur, la limite entre dedans et dehors est ambiguë dans le sens que le mur ou le vitrage ne donne plus une limite réelle, cette limite n'est pas toujours marquée, par l'interrelation continue de l'extérieur sur l'intérieur et vice-versa. On remarque ça dans l'aménagement a vue voilé.

On donne toujours l'importance à ce rapport afin de préservé la sphère privée, or le matériau (translucide) est nécessaire pour la transition visuelle, dans ce contexte la fenêtre est un lieu spécial entre l'extérieur et l'intérieur avec un certain contrôle, et le balcon devient un seuil à double jeu par la bi-vision « voir et être vu ».



5.2.2. Le seuil entre public et privé :

Dans ce contexte les espaces de transition et les cas de figure de l'articulation entre privé et public deviennent des lieux, ce type de seuil qui fait objet d'articulé du privé au public et du public au privé dans notre contexte est très particulier car il révèle la dimension symbolique de la représentation de la société magrébine.

Dans notre société se seuil porte une mission microsociologique quelle renvoie trois registres.

L'ordre morphologique : c'est la disposition architecturale qui organise l'espace matériel et le rend un espace habitable.

L'ordre conatif : celui qui montre les travaux d'interactionnisme symbolique et qui rend l'espace convenable

L'ordre symbolique : la différenciation de l'espace habité en fonction d'un certain nombre de schémas de représentation, c'est la partie à déchiffrée.

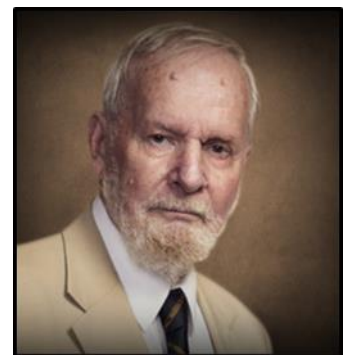


6. Un habitat qui crée des ressources susceptibles d'être partagées par les femmes avec les hommes :

L'interrelation bilatérale des rapports sociaux entre l'entité sociale et l'individu dans l'habitat qui veut dire le voisinage de la femme célibataire dans notre contexte, il s'applique dans un seul espace appelé le troisième lieu.

6.1. Introduction :

Le concept du troisième lieu a été forgé par le sociologue urbain *RAY OLDENBURG* pour comprendre l'espace de sociabilité informelle dans les cités, 1er lieu (maison) et 2eme lieu (l'entourage). Ce courant sociologique appréhende la ville comme un laboratoire social et explore les rapports entre ville et société.



RAY OLDENBURG

6.2. Les caractéristiques sociales et environnementales :

6.2.1. Un espace neutre et vivant :

Cet espace est propice à l'échange informel entre tous les membres de la communauté, porte des opportunités de rencontre contrairement à la sphère privée ou professionnelle. Cet espace est un niveleur social ou il offre une égalité parfaite de tous les individus, l'attrait principal de ces lieux c'est la possibilité de la conversation et le partage. Spatialement cet espace est caractérisé par la curiosité et l'ouverture et le respect de l'autre. L'accessibilité est donnée pour tous les individus qui vivent dans l'agglomération résidentielle, il porte aussi une large amplitude horaire et une localisation adorable. Exemple : aire de jeux, jardin de proximité

Figure 06 : jardin de proximité



Source : <http://www.pinterest.net/>

6.2.2. Un lieu d'habités :

Les troisièmes lieux agissent comme « facilitateur social » car il rompre la solitude et il casse la routine quotidienne, On peut s'y rendre spontanément avec la certitude de se retrouver en bonne compagnie, ce type est marqué par la simplicité d'aménagement et ils mettent les gens à l'aise, il offre un cadre confortable aux résident et incitent au passage rapide aux étranger. Exemple : jardin d'un habitat intégré.

Figure 07 : espace habitué de l'habitat intégré



Source : <http://www.pinterest.net/>

6.2.3. Comme à la maison :

Il s'agit de la convivialité qui se trouve à la proximité de l'atmosphère du foyer , ce concept est nommé « home away from home » , il porte cinq éléments confortent avec la relation du foyer il surpasse parfois dans l'ambiance. il incite à l'ancrage physique par les mouvement de l'existence quotidienne, cet espace il favorise le sentiment d'appartenance, il est composé par ses usagers qu'ils le rendent plus riche, dans le cas des femmes il régénère les liens sociaux, c'est un lieu où l'individu peut se manifester sans d'être soumis au jugement d'autrui. Exemple : cursive, le hawche collectif

Figure 08 : patio d'un habitat collectif



.Source : <http://www.pinterest.net/>

6.2.4. L'Écuménisme social :

Il se base sur la volonté de rapprocher de l'offre des bénéfiques personnels par les interactions sociaux, il brise la monotonie du quotidien et il donne l'excitation a l'inconnu, dans notre cas c'est un

terreau fécond de sociabilité féminine car il offre une perspective différente sur l'existant, il s'inscrit en faux contre des comportements individualistes, il joue le rôle d'un stimulant moral, ce qui leur confère des vertus thérapeutiques des angoisses quotidiennes, ce type d'espace fonctionne sur la base de volontariat, Cette forme à la demande permet de lever le « paradoxe de la sociabilité » par :

- L'individu « femme » s'engage à sa guise dans les interactions avec l'autre « voisines » son souscrire aux règles des relations plus intimes ,

Ce troisième lieu facilite ainsi un mode d'affiliation plus occasionnel et informel. Exemple : parking, accès, ruelle ...

Figure 09 : devanture, hawche collectif de la maison de la casbah d'Alger



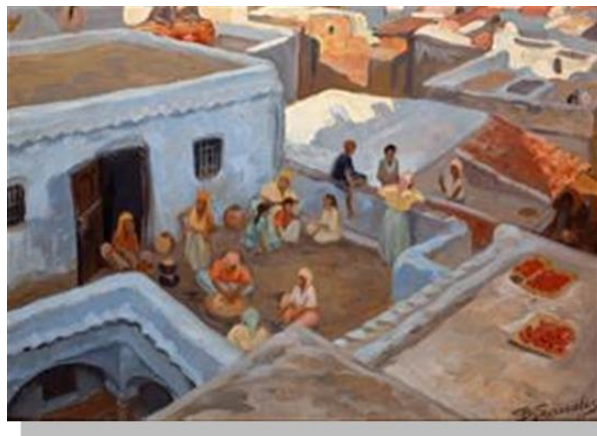
Source : <http://www.pinterest.net/>

6.2.5. Un cadre propice au débat :

Parmi des bienfaits nobles insisté par Oldenburg de « greater goods ». que le troisième lieu revêtent une fonction politique, Ils encouragent l'épanouissement de l'esprit démocratique en offrant un cadre propice à l'échange, aux débats publics Pour le sociologue, la télévision a dépossédé les individus de leur rôle participatif à la vie collective, Les troisièmes lieux peuvent contribuer à restaurer l'engagement politique en favorisant l'association, cet espace porte ressemblance a l'organisation de la collectivité par contre il se base sur improvisation informelle des contact , en outre il donne courage à l'engagement individuel dans la communauté par le renforcement du sentiment de la cohésion, fait des troisièmes lieux des promoteurs de valeurs positives. Respect, tolérance, ouverture et bienséance y sont tacitement de mise. Les troisièmes lieux neutralisent ainsi les comportements déviants, tout en offrant la

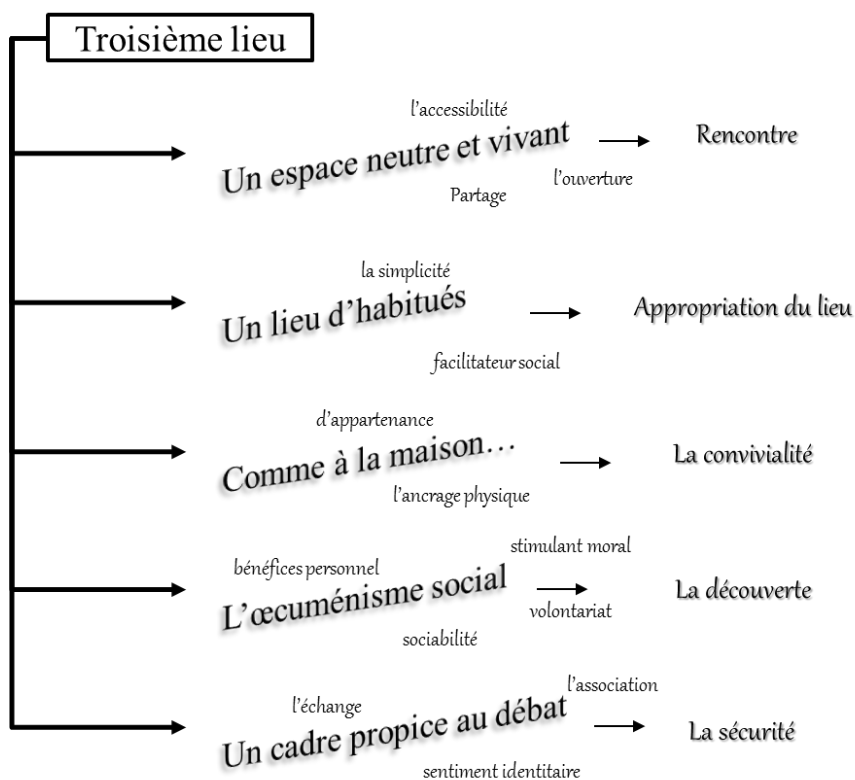
possibilité de se décharger d'émotions négatives. Espaces de plaisir et de détente, ils nourrissent le sentiment identitaire et suppléent au déficit actuel de rites. Ce faisant, ils opèrent comme des avant-postes du domaine public et garantissent une forme d'environnement sécurisé et protégé. Exemple : terrasse, balcon ...

Figure 10 : *Sacailons Benjamin* (1902-1989). Terrasses de la Casbah « collectivité féminine »



Source : <http://www.pinterest.net/>

Figure 11 : Synthèse des stéréotypes du concept du troisième lieu



6.3. Conclusion :

Descendant de l'apparition de limite frontière et la limite qui sépare entre deux lieux ou territoire le troisième lieu il a existé d'une manière ou d'une autre. Leurs existences ouvrent un seuil convivial et accueillant, et source de multiples expériences, au sein de l'habitat, le troisième lieu est un espace de détente, démocratie locale et noyau d'échange, il génère les liens entre les individus et favorise les interactions et la paix de l'abri.

7. Habitat qui préserve les femmes des violences physiques et morales :

Pour la partie de la protection de la violence physique dépend aux dispositifs sécuritaires, on doit être pointé sur les systèmes d'alarme, site à la proximité du centre de sûreté ...

La protection morale d'un point de vue psychologique, l'appropriation du logement fait de « l'habiter » une extension du « moi » : l'individu agence, organise au mieux le lieu qu'il habite afin de créer un environnement qui lui est propre. C'est ainsi que l'habitat peut traduire la personnalité de son habitant. Le choix d'un nouveau logement s'effectue la plupart du temps en fonction d'un sentiment fort d'alchimie entre le lieu et l'individu : le « coup de cœur » représente un point de départ vers l'appropriation. Ce lien affectif étroit avec l'habitat comme expression de la personnalité participe à la construction identitaire dans sa dualité distinction/identification. Cela suppose de nouveau qu'une standardisation trop poussée du logement entraverait l'expression, voire la construction de la personnalité.

7.1. Intimité :

C'est la relation entre un espace et les émotions qu'il provoque en nous, peut être définie par le terme de Stimmung et qui désigne à la fois le caractère d'un espace et l'état d'âme d'une personne.

« L'architecture éveille des émotions ; la tâche de l'architecte est alors d'éveiller des émotions justes. »



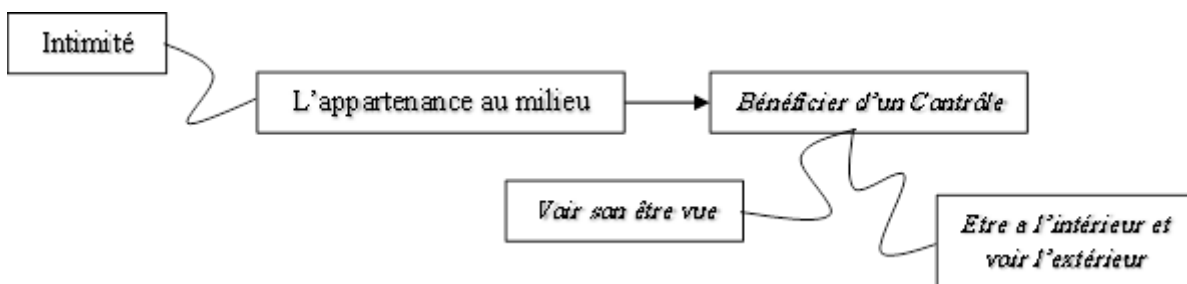
ADOLF LOOS

7.2. Intimité domestique :

Le terme d'intimité désigne à la fois un sentiment, un état d'âme mais il peut également servir à définir le caractère d'un espace. La spatialité d'un lieu, sa Stimmung, lui confère un caractère plus ou moins intime, et par là se prête ou non à notre disposition mentale.

BERNARD (1993) met de l'avant l'importance de l'appartenance au milieu. Pour ce faire, elle évoque la nécessité pour l'individu de pouvoir bénéficier d'un certain contrôle sur son espace. Le degré de contrôle permet d'établir une gradation dans les espaces de plus partagés à très intimes. Elle évoque aussi l'importance de la fenêtre permettant de voir sans être vu, d'être à l'abri du regard d'autrui tout en conservant une vue sur l'extérieur. (Figure 12)

Figure 12 : schématisation de la relation l'intimité avec l'espace domestique



HENRI-PIERRE JEUDY : « Au lieu de placer l'intimité comme étant à l'origine de nous-mêmes, nous pourrions la prendre comme un effet, celui que provoque le regard des autres, le regard public ».

L'intimité n'est ainsi ni dedans, ni dehors, elle n'existe qu'au sein d'un ensemble social, qu'au sein d'une atmosphère dans laquelle les corps évoluent. Le sentiment d'intimité joue un rôle primordial dans les conditions du vivre ensemble car il est un équilibre complexe entre le besoin de se protéger des autres et celui de communiquer avec l'autre.

7.3. Intimité entre la subjectivité et l'objectivité :

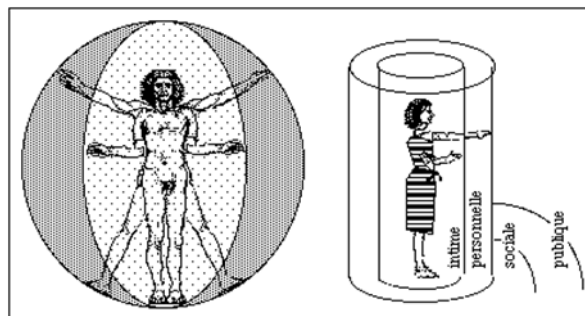
« L'intimité est un équilibre complexe entre le besoin de communiquer avec les autres et le besoin de s'en protéger. » *Y. BERNARD*

La question de l'intimité touche les habitants au sein de leur sphère privative, mais elle s'étend également en dehors du chez-soi pour se définir dans un rapport à l'autre, le voisin, voire en vue d'être partagée avec lui.



Edward T. Hall

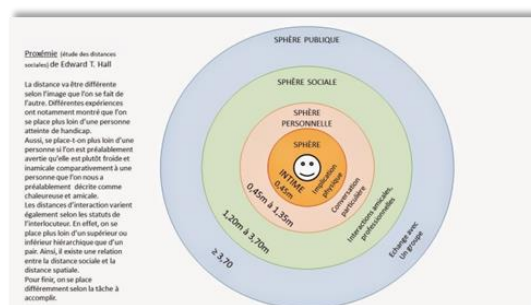
Figure 13 : proxémie une approche de l'espace introduite par l'anthropologue américain Edward T. Hall.



Source : <http://www.pinterest.net/>

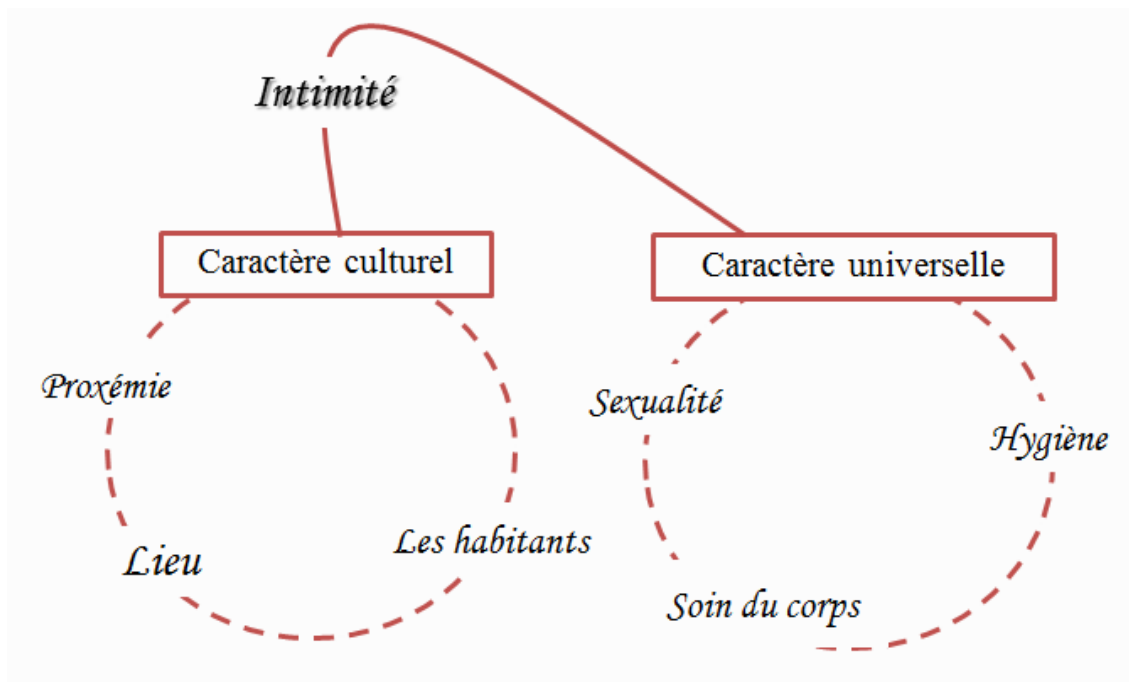
La notion d'intimité a deux versants : elle a un caractère universel, et elle est aussi très liée avec le contexte culturel. Elle est intrinsèque à l'existence humaine, mais se manifeste sous différentes formes qui reflètent un contexte particulier : social, spatial, temporel. Son versant universel relève d'un statut ontologique, propre à l'homme, elle renvoie à l'être au monde. Dans son contexte universel, cette notion se traduit par les thématiques de la sexualité, de l'hygiène, du soin du corps qui indépendamment de la culture sont les « territoires » d'intimité *SERFATY-GARZON*. Son versant culturel questionne les thématiques des distances interpersonnelles (Proxémie). (Figure 13-14) de la présentation du soi aux autres et les processus identitaires. Dans un contexte temporel, spatial et culturel donné, l'intimité peut être définie comme une relation d'un corps collectif (les habitants) à un espace de vie. Cette relation se construit, évolue dans le temps. Elle est modifiée par les éléments qui la constituent : le lieu et les habitants, et en retour elle les façonne. L'intimité relève d'une approche transactionnelle qui met en jeu plusieurs contractants qui au cours d'une transaction s'échangent et s'en retrouvent changés. (Figure 15)

Figure 14 : schéma du bulle d'espace de l'intimité selon la proxémie



Source : <http://www.pinterest.net/>

Figure 15 : schéma de l'intimité entre la subjectivité et l'objectivité



8. Conclusion :

À travers les différentes lectures et recherche précédemment établie. On peut dégager quelques notions liées à l'habitat dédié aux femmes célibataires algériennes, ou on peut le nommer parallèlement le genre housing, habitat du genre dans notre société tout en basant sur les recherches de l'association *WITCH*, en associant les points cités auparavant avec les réclamations tenues par le sondage établi dans l'approche sociale, vu que le cas similaire du traitement du sujet est tiré à partir d'un contexte complètement différent dans la spatialité géographique, culture, et unité individuelle du sujet (femme célibataire) ..., on a tissé un ensemble des concepts architecturaux pour aboutir aux objectifs cités au-dessus.

« ...Ce qui distingue d'emblée le pire architecte de l'abeille la plus experte, c'est qu'il a construit la cellule dans sa tête avant de la construire dans la ruche... »

Karl Marx

1. Introduction :

A travers ce chapitre, la recherche sera menée sur la présentation formelle en architecture, qui va nous mener à définir la féminité en architecture sur l'aspect formel des bâtis.

En démarrant avec une étude sur la féminité dans tous les œuvres d'ordres expressions plastiques tel que la sculpture, peinture.... Et l'architecture qui fait partie par sa propre historicité, et ça configuration fondamentale comme une discipline ou la *trilogies vitruvienne* insiste sur la partie *firmitas* qui veut dire forme, La forme architecturale est le lien entre la masse et l'espace, cette dernière fait référence à la fois à la structure intérieure d'un ouvrage, au contour extérieur qu'il décrit et au principe d'unité de l'ensemble.

Restant nous sur la vigilance, il est important que cette forme apparaisse car elle crée des liens avec l'habitant et organise la cohérence entre utilité du bâtiment et l'intérêt de l'être humain qui empreinte l'espace.

Au bout de ce raisonnement seule la forme qui transforme le lieu au milieu selon Jacques Lucan, d'après lui si on travaille le bâtiment de l'extérieur comme à l'intérieur, on offre à cette espèce vivante un milieu convenable pour pratiquer le mode vie qui se diffère d'une culture à l'autre, on récapitulant cela dans un ordre pratique on va travailler le paysage qui génère l'utilité du projet en matière de façade, le langage archétype, et le tissage avec l'environnement urbain, à partir de ce procès on aura un spectateur, visiteur, un habitant ...

« ...Pour que la nature soit considérée comme paysage, il faut quelle cesse d'être trop sauvage, parce que pour être un spectateur, in ne faut pas d'être menacé, le monde est plus beau depuis qu'il est exploré... »

Je tiens à mettre la remarque que la citation citer, parle sur le contexte d'exploration formelle de l'architecture n'est pas dans le courant de l'industrialisation massive ...

Willy Hellpach

Dans notre cas d'étude on a travaillé sur le genre comme un mouvement qui manifeste sur la figure perçue par le bâtiment, cela va familiariser la catégorie sociale qu'elle va être recevez par l'édifice

et qui va s'imposer sur le tissu urbain pour dégager l'idée de l'insertion de cette catégorie comme un élément présent dans la vie communautaire et sociale, tout en offrant les commodités citées au-dessus.

2. Féminité en architecture :

Sur la base théorique de l'identification féminine dans l'art d'une manière générale et en architecture précisément, *Muthesius* développe le côté féminin de l'architecture en critiquant les œuvres de son contemporain *Charles Rennie Mackintosh*, il cite la douceur féminine opposée à la dureté masculine, le contraste et les "lignes conventionnelles", ainsi que les "ondulations", et le "doux bercement des lignes".

Le mouvement féminin est suscité par la nature intérieure ; c'est un mouvement pendulaire, détours, nonchalance, instincts, ondulations. Les arrêts, les accélérations de la phase terminale, de la démarche ne sont pas accentuées. L'action est égale et constante. Le mouvement se poursuit sans fin, tel un cercle.

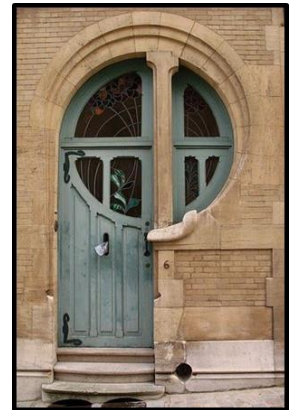
Il argumente d'ailleurs, la lune, élément féminin par excellence, symbolise la froideur, la périodicité, le renouvellement et la soumission. C'est aussi une forme courbe.

Figure 16 : Féminité Par *Giorgio MARIANI*



Source : <http://www.bsnt.net/>

Le rond reste un élément constant dans tous les aspects féminins : il représente l'harmonie corporelle, le mouvement sans fin, la matrice, la nature. Dès l'origine de notre civilisation humaine, donc très tôt, les hommes choisissent la cavité des rochers pour se protéger des agressions de tous ordres. Les grottes, les cavernes apparaissent comme des lieux d'identification, d'intériorisation : l'homme retourne à ses origines. Par la suite d'autres hommes, d'autres civilisations ont construit leur refuge. Les peuples nomades édifient leurs tentes, leurs huttes selon des plans circulaires. Une raison technique semble présider à ce choix, mais également le besoin d'une forme enveloppante, tel un circuit fermé, la recherche d'une protection.



Par cela, mais aussi pour l'instinct, la passivité, l'absence d'emprise sur les hommes et la nature, l'architecture "féminine" se rapproche de l'architecture organique.

Cette architecture naît spontanément du terrain. Elle se construit instinctivement, selon les besoins, les demandes humaines, en liaison étroite avec la nature. Peut-être ce mouvement, né principalement au XXe siècle, est-il lié au redécouverte du féminin, à la nouvelle place des femmes dans la société.

Dans la philosophie chinoise, et dans le principe du yin .yang ; Jung décompose l'entité spirituelle de l'être humain en deux parties: l'esprit et l'âme, l'animus et l'anima. Sous l'anima, il rassemble toutes les tendances psychologiques féminines de la psyché de l'être ; soit les intuitions, les sentiments, la sensibilité à l'irrationnel, la perception de la nature, l'irréalisme. *Muthesius* parle aussi de "ligne imaginative", de "scène de rêve" intégrée à la réalité, dans sa description de l'architecture "féminine" de *Mackintosh*.

Figure 17 : Balcon du Antoni Gaudí Expressions du féminin



Source : <http://www.bsnt.net/>

3. Conclusion :

L'architecture féminine est une l'architecture "douce". Elle définit des "relations nouvelles entre l'homme et la nature par le respect des écosystèmes", cela indique que c'est une architecture quelle naisse par une volante créatrice dans l'expression spontanée. De plus, l'architecture "douce" est " anti-monumentale ", non rhétorique et poétique". Sur ces points, elle se démarque de l'architecture "masculine".

Une autre façon de percevoir l'architecture "féminine" se situe dans son expression passive. Bien que la spontanéité de ses gestes, l'asymétrie et la définition de ces formes citées ci-dessus, lui confèrent une dynamique spécifique ; l'élaboration formelle relève de la soumission

Dans l'architecture féminine, La prolifération et le raffinement des détails étouffent toute image forte, Les gestes sont esquissés et aboutissent rarement à une définition précise et claire. Ce n'est pas une architecture didactique, mais plutôt une architecture insaisissable, à la structure presque absente.

Figure 18 : Maison dansante à Prague par *Frank Gehry* et *Vlado Milunić*



Source : <http://www.bsnt.net/>

« ...lorsque je me concentre sur un site ou un endroit spécifique pour lequel je vais concevoir un bâtiment, je tente de sonder ses profondeurs à partir de son histoire et ses qualités sensuelles... »

Peter Zumthor

1. Quel site pour habitat pour femme célibataire :

Salamandre tolère la féminité

1.1. Introduction :

Dans ce chapitre, on a opté à justifier le choix du site, ensuite d'annoncer le choix du terrain.

On se met d'abord dans le contexte global de l'intervention, la ville de Mostaganem dispersée et territorialisée dans tous les sens, avec une convergence dès son noyau historique, cette expansion est assez dense dans la partie sud-ouest de la ville. D'après le directeur de recherche, le projet doit être installé dans le fragment sans causer des amalgames sociales, vu que la ville de Mostaganem est composée par plusieurs mini-cultures, seule une enquête sur la vie civique qui détermine la localisation du projet.

De plus le terrain il est toujours considéré comme un prétexte d'une aventure architecturale dans les projets à caractère sociale. Cela nous indique à trouver un équilibre entre le sujet lui-même et l'identité spatiale et culturelle du fragment.

1.2. Aperçu général sur la ville de Mostaganem :

C'est une ville portuaire de la Méditerranée, située au nord-ouest de l'Algérie, à 363 km à l'ouest de la capitale d'Alger. Elle est parmi les plus grandes villes de l'ouest du pays après Oran.

Son évolution est passée par plusieurs phases au fil des époques, chaque époque a laissé une empreinte architecturale sur la superficie de la wilaya. Partant par l'époque des phéniciens qui constituera un point de départ, jusqu'à aujourd'hui



1.2.1. Approche historique :

Depuis les phéniciens : Port punique du nom de *Murustaga*, la ville fut reconstruite par les Romains qui lui donnèrent, au temps de Gallien (260-268), le nom de *Cartenna*. Bien que le site semble avoir été occupé durant le haut Moyen Âge, c'est sous le règne de l'Almoravide *Youssef Ibn Tachfin* (1061-1106) que l'on attribue, en 1082, la fondation de bordj *El Mehal*, l'ancienne citadelle de Mostaganem. Après lui, Mostaganem appartient aux *Zyanides* de Tlemcen, puis aux Mérinides de Fès, dont l'un d'eux, *Abou El Hassene Ali Ibn Abi Saïd*, fit construire la grande mosquée en 1341.



Les temps modernes : En 1511, les Espagnols imposèrent aux habitants de Mostaganem un traité que ceux-ci refusèrent d'admettre. Mais dès 1516, Mostaganem tomba aux mains des Turcs. Dès lors, Rivale d'Oran espagnole, elle voit son importance croître. Après plusieurs années de résistance, ils firent appel à *Kheïr Ed Dine Barberousse* avec l'aide duquel ils infligèrent aux Espagnols une sérieuse



défaite devant *Mazaghran* (août 1558). Mostaganem passa alors sous la domination des turcs ; elle fut agrandie et fortifiée par *Kheïr Ed Dine*. À la solde de la France, la garnison de turcs d'Alger et de *Kouloughlis* résista aux Algériens à deux reprises (1832 et 1833). C'est une grande place forte maritime que les troupes françaises doivent prendre d'assaut en juillet 1833.

En 1833 le colonialisme n'a cessé de se propager dans la ville, particulièrement le quartier de Matamore. La ville a été habitée par un grand nombre de famille française, elle a connu de nombreux changements, des constructions (architectures européennes), par conséquent elle a provoqué la disparition de nombreux vestiges et monuments.



- Sites et monuments: Les vieux quartiers de Mostaganem (Tiggdit, Matamore, Tobbana, derb), la porte monumentale, le fort de l'est, les murailles, l'ancienne grande mosquée, les anciennes portes de la ville, le mausolée du bey Bouchlaghem.

Le bordj el Mehal, les Marabouts, la cité antique de Quiza, le palais de Mohammed el Kabîr. Le phare du cap Ivi, la ville antique de Sour Kelmitou (Chylimath), les arbres millénaires de Sour, les sources et les jardins de Bellevue et d'Ain Tédlès. Le site acheuléen préhistorique d'Ouled Ryah, le site atérien de Ouillis, la cité antique de Quiza, les remparts de Tamazaghran, les maisons du caïd et du cadî, la maison de Hamid el Abd, les bains de Ain Nouissy, la colonne de Mazagran.

1.2.2. Aspect urbanistique de la ville de Mostaganem :

Dans la recherche de placer et installer le projet à caractère social dans cette ville, on a fait le tour dans la ville et on a essayé de baser l'implantation sur des recherches assez fiables et compatibles avec la réalité des lieux et des individus sociaux trouvés dans les différentes parties de la ville, mais dans cela on a été attrapé par une réalité urbaine plus importante et contrariante que sociale ou on peut la développée dans :

- Au sud-ouest, l'agglomération de Salamandre est atteinte, d'une part grâce aux équipements structurants symbolisant le pouvoir administratif local (tribunal, extension de la wilaya, Directions techniques,) et d'autre part, par la réalisation de bâties résidentiels (habitat semi-collectif de haut standing et collectif de type LSP ainsi que des coopératives d'habitat individuel).
- Au sud vers Mazagran, comprenant l'habitat collectif social et individuel de type coopératif immobilier sur des poches urbaines aux limites de la commune signifiées par un boulevard périphérique. L'extension sur ce territoire a reçu un programme de logement en location-vente type AADL
- Au nord-est vers Kharouba par la création de deux grandes zones urbaines linéaires traversées par la Route nationale 11. L'une, en direction d'un massif forestier, abrite des grands équipements de différentes catégories (cités universitaires, université, sûreté urbaine, école de la protection civile et hôpital) et des logements sociaux participatifs semi collectifs. L'autre, parallèle à la plage de *Sidi El Medjdoub*, développe son programme d'habitat le long du littoral. Dans l'état actuel des faits un ensemble de logements individuels offre le spectacle de vastes chantiers de bâtisses en construction. Créée sur des terrains libres, elles constituent un territoire urbain en devenir où se

reflète une importante dynamique en totale rupture morphologique avec la conception des quartiers centraux.

Les nouveaux espaces urbains, en effet, se juxtaposant aux anciens sans articulation paysagère, qualifient cette discontinuité d'une double déficience au niveau urbanistique et sociale. La première est spatiale et se traduit, par leur non intégration aux anciens quartiers de la ville ; la deuxième concerne la disparition des éléments structurants relatifs à des repères mentaux et les tissus sociaux tels que le centre et les rues dans l'urbain et les citadins wlad bled ; et les nouveaux nomades Baranya. L'image de la périphérie renvoie à une forme éclatée et discontinue caractérisée par un bâti éparpillé séparé par des terrains libres compliquant davantage la reconnaissance des lieux et la lisibilité, au même temps favorise les ségrégations sociales et diminue la cohésion civique liée à la ville.

1.2.3. Aspect Social :

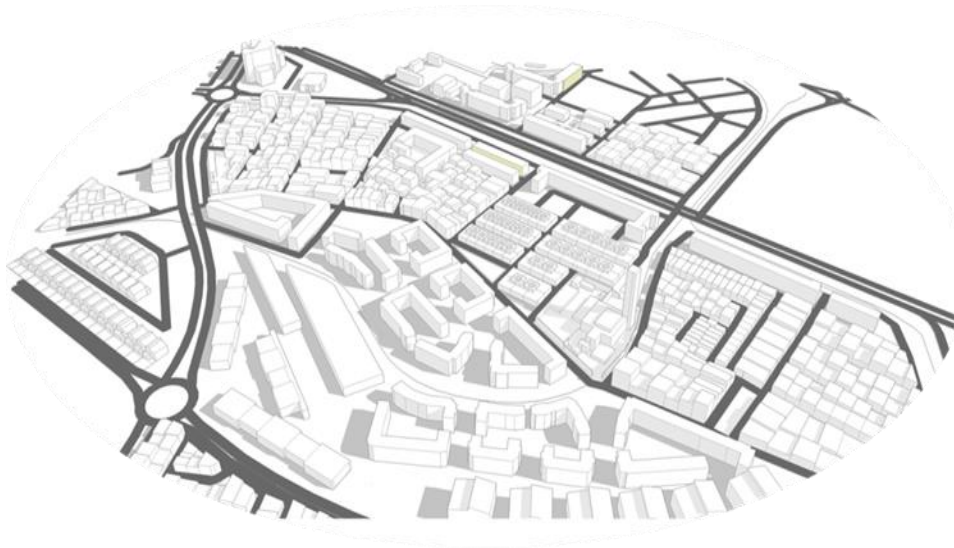
D'après notre recherche on peut définir les mentalités communes par région dans la ville

- Au sud-ouest, l'agglomération de Salamandre est hétérogène, car les racines sociale sont multiples, la réalité historique apparaitre lorsque on entame le genèse urbaine du fragment, le lieux a été vierge dans l'époque postcoloniales, planté par quelque maison d'été et des cabanes estivale des colons, la crise de logement connu dans les années 80, pousse l'autorité locale exploité le terrain pour réglé le problème des mal-logé ; généralement sont des cadre d'état et les gens issu de l'enseignement supérieurs cela génère un nouveau support sociale pour le partage, est remarque que le seuil de la tolérance est plus fiable a la liaison des tradition et des coutume de la ville,
- Au sud vers Mazagran, comprenant les groupes sociaux de déférente classe, le but et de réglé l'exode rurale, le caractère agricole du fragment reste toujours importante et dominante, le manque d'équipement publique reste toujours posé, ou le fragment est en 75% de la grille d'équipement,
- Au sud-est vers Kharouba une zone connue est dominée par le vie sociale du noyau historique de la ville puisque elle se trouve à la proximité du tejjdit, une implantation de tels projet va causer un problème au niveau de la sécurité morale des femme célibataire au premier lieux, l'extrémité du fragment est en cours d'exécution ou on peut la considérée comme un très grand et vaste chantier, et le caractère fonctionnel de cette partie de ville est dédié a la communauté scientifique, par la

suite l'objectif est de le rendre un pôle scientifique, par l'implantation des université , hôpital universitaire....

2. Analyse du site :

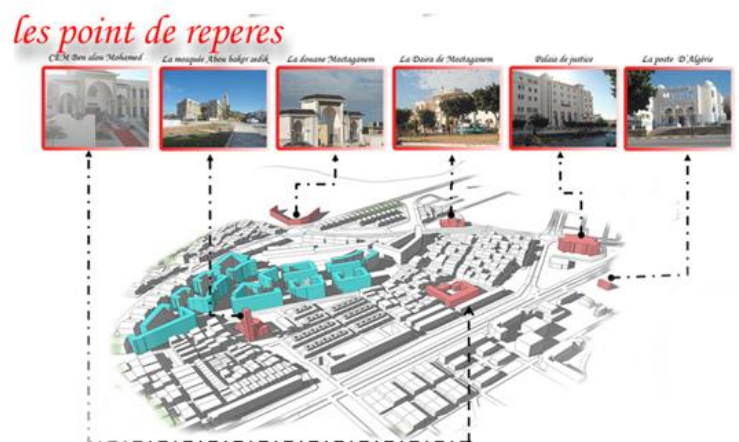
Après le choix du fragment urbain qui va recevoir le projet de l'habitat, On a analysé le site selon la méthode de la décomposition des éléments urbain et la recombinaison pour trouver tirer l'interrelation fonctionnelle et technique du contour du site.

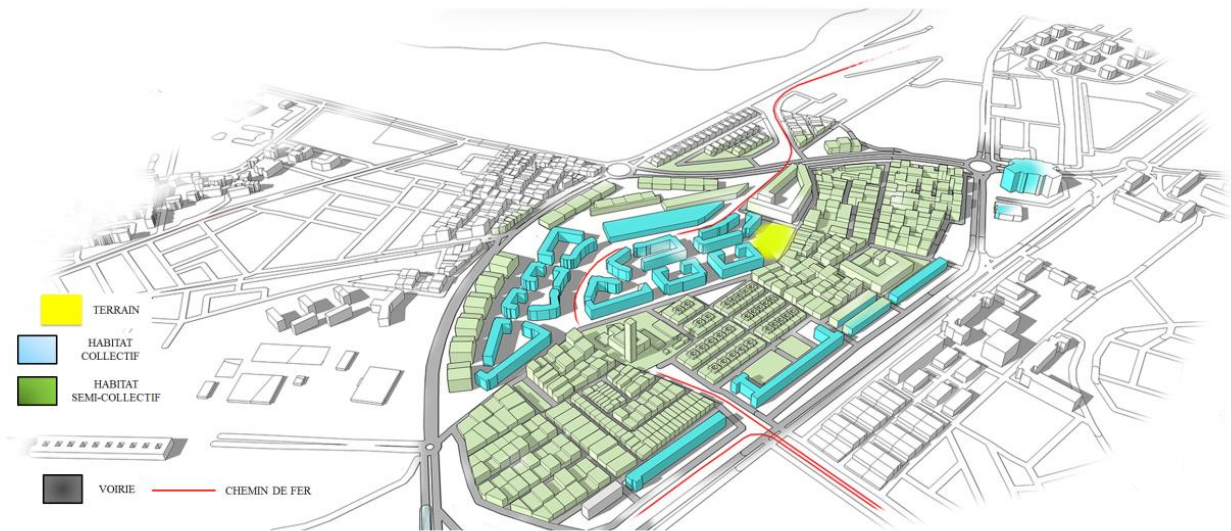


2.1. Les points de repères :

Le site de l'intervention il se trouve dans une agglomération résidentielle. Entouré par plusieurs points de repères à échelle de la wilaya et régional.

- 1- Le CEM Mohamed oukraf.
- 2- La mosquée abou bakr sedik.
- 3- La douane de Mostaganem.
- 4- La daïra de Mostaganem.
- 5- Le palais de justice de Mostaganem.
- 6- La poste d'Algérie.

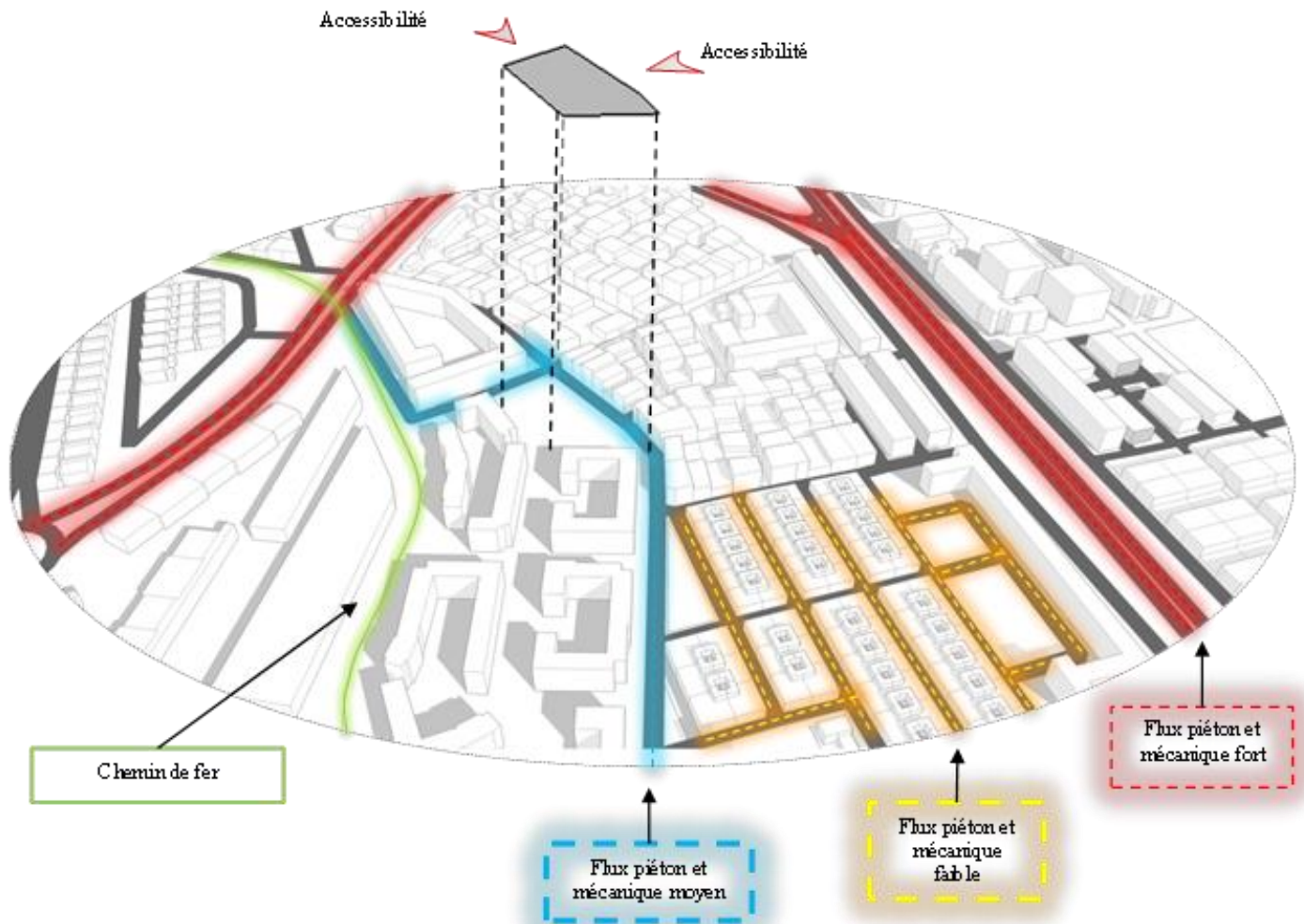




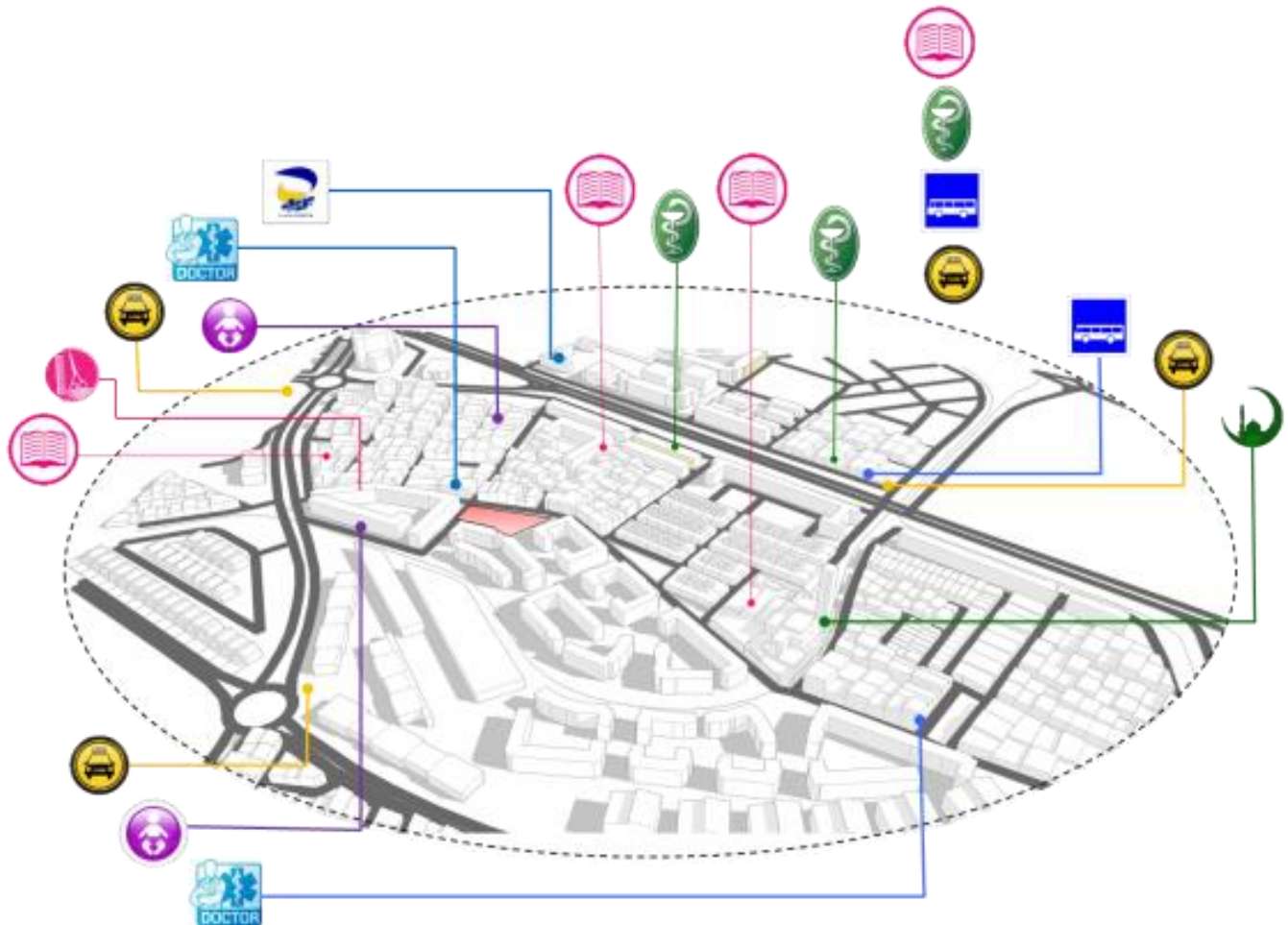
Le terrain se trouve dans une partie du fragment dans un tissu urbain dense par les habitations résidentielles, sous la configuration de l'habitat collectif et individuel.

On remarque aussi tôt que le fragment a une situation particulière dans l'organisation des voiries et les flux de circulation ou le chemin de fer empreinte le fragment, ensuite les types de voiries sont plus importantes au niveau de la ville ou la route national n11 elle se trace a la proximité et se considère comme la porte qui mène à la deuxième capitale du pays Oran.

L'organisme des voiries dans le fragment est caractérisé par plusieurs juxtapositions des typologies des voiries, on remarque dans la partie du semi-collectif que la voirie est de type hiérarchisée. Le flux piéton et mécanique dans la tangente du terrain est assez moyenne, d'après l'enquête sur terrain elle est de 31 véhicule/heure dans la plupart du temps, en revanche dans les heures de pointe la densité de la circulation augmente avec une moyenne de 98 véhicule/30 min.



2.2. La grille d'équipement :



Le terrain se situe dans un fragment urbain qui consiste à une autosuffisance d'infrastructure urbaine. On remarque qu'il est localisé aux alentours des différents équipements avec un rayon de 800 m :

- Trois établissements éducatifs.
- Quatre établissements de santé (deux médecins, deux pharmacies).
- Quatre stations de transports (Bus, Taxi).
- Une administration étatique (poste).
- Un service de proximité (une crèche).
- Un équipement de potentiel féminin (salon de coiffure).

2.3. Analyse d'urbaculture :

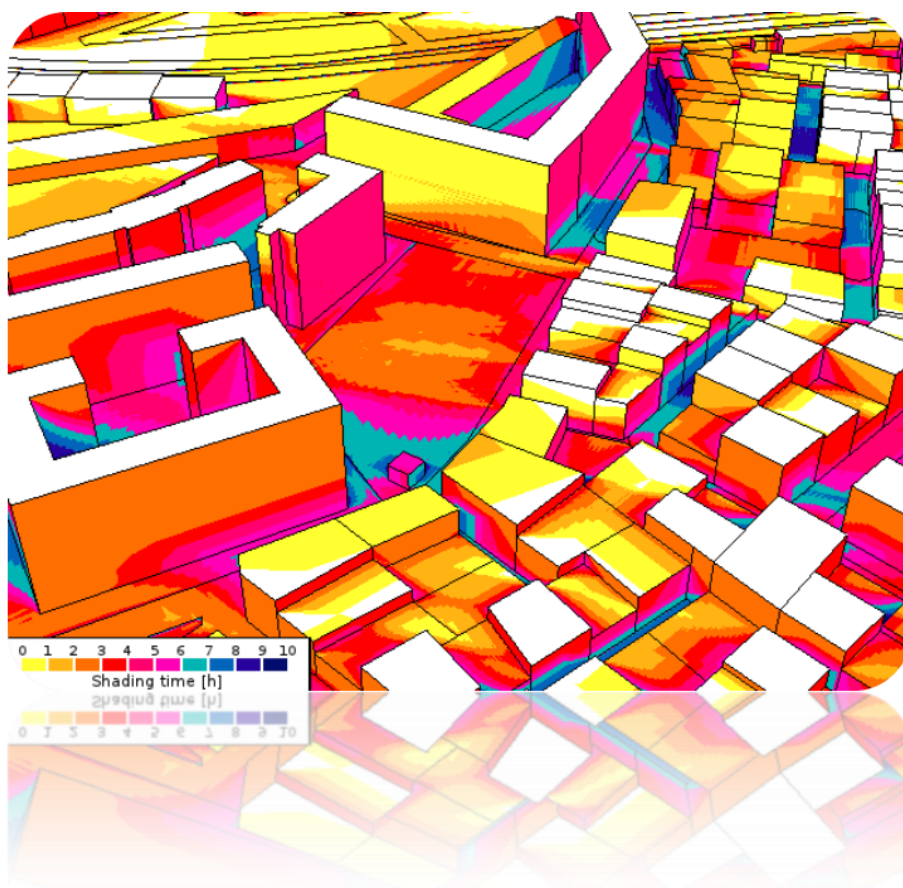


Notre terrain d'étude est exposé à trois vues stratégiques et deux flux piétons importants ce qui génère une dynamique sociale. Ce paramètre à prendre en considération nous a obligé à faire un dispositif de filtration et de contrôle des entrants a ce site pour fournir et assurer une protection morale et physique de ces femmes-là .

2.4. Analyse des masques solaires :

Le site étudié se situe dans un fragment urbain composé de bâtiments de différentes hauteurs. Selon l'étude des masques solaires qu'on a élaboré à l'aide du logiciel Shadow analysis. On remarque que la totalité de la région est exposée à des fortes durées d'ensoleillement d'où notre îlot d'intervention est exposé au soleil d'une durée évaluée entre 4h et 6h par jour. Cela indique que la zone est sensible et a un potentiel énergétique important et par conséquent toute intervention aura un impact sur l'environnement immédiat ce qui nous a mené à respecter les hauteurs car notre volumétrie enveloppe un patio qui va régulariser par le phénomène de convection un climat ambiant.

Figure 19 : Représentation graphique des masques solaires sur le terrain d'étude



2.5. Analyse séquentielle :



- Séquence 01 : Un percé visuel encadré par deux blocs et alignement des arbres.
- Séquence 02 : Séquence visuelle qui donne sur un point de repère (la mosquée abubakr sadiq).
- Séquence 03 : Typologie de renvoi déterminée par un jardin.
- Séquence 04 : Séquence visuelle d'un changement de direction repérés par un commerce de proximité.
- Séquence 05 : **Notre terrain d'étude.**
- Séquence 06 : Changement de direction d'un type de bornage latéral
- Séquence 07 : Une séquence visuelle marquées par une limite urbaine (chemin de fer).
- Séquence 08 : Séquence visuel qui s'ouvre sur le chemin de la wilaya N°94.

1. Orientalisme :

1.1. Définition :

L'orientalisme est un courant artistique qui regroupe des peintres au XIXe siècle inspirés par le monde arabe suite aux campagnes napoléoniennes en Egypte qui ont ouvert la voie à l'engouement occidental pour l'orient.

Les thèmes représentent par idéalisme le monde arabe dans ses scènes de la vie quotidienne, aux guerriers héroïques, des paysages. Aussi les femmes ont été un sujet privilégiés et sont présentées en mystère et avec une sensualité allant jusqu'à l'érotisme.

Cette inspiration continuera encore longtemps dans la peinture occidentale mais se remplacera par d'autres courants réalistes dont l'interrogation sera plus portée à la réalité sociale et politique.

Figure 20 : Tableau de *Benjamin –Constant* Le Soir sur les terrasses (Maroc) (1879)



Source : <http://www.pinterest.net/>

FEMMES D'ALGER DANS LEUR APPARTEMENT

Analyse du tableau



En 1832, Eugène Delacroix fait un unique voyage au Maroc et en Algérie. Il y accompagne le comte de Mornay, envoyé spécial de Louis-Philippe auprès du sultan Moulay Abd el-Rahman. Il en rapporte des livres de croquis et d'aquarelles qu'il exploite longtemps. A Alger, il est autorisé à visiter le harem d'un corsaire turc, une révélation qui lui inspire *Femmes d'Alger* dans leur appartement, chef-d'œuvre qu'il expose au Salon de 1834.

Dans l'espace clos et confiné d'un harem algérois, trois femmes sont assises sur de **luxueux tapis orientaux**. Elles portent de riches tuniques de vapoureuse soie brodée, par-dessus des pantalons bouffants, des sarouels, qui laissent voir leurs mollets nus. Elles sont parées d'une abondance de précieux bijoux.

La femme de gauche s'appuie négligemment sur des **coussins empilés**, tandis que ses deux compagnes semblent engagées dans une conversation douce et feutrée. À droite, une servante noire sort du champ en tournant la tête vers ses maîtresses. **Les murs sont revêtus de carreaux de faïence ornés de délicats motifs**. Dans la niche qui surplombe un placard aux portes entrouvertes apparaît **de la vaisselle précieuse**. À gauche de cette niche est accroché **un miroir richement encadré**. Sur le sol gisent trois babouches abandonnées. La femme aux longs cheveux assise à droite tient dans la main gauche le long tuyau d'un narguilé. **La pièce est dépourvue de meubles** mais il en émane une impression de **luxe et d'exotisme**.



Eugène Delacroix

Eugène Delacroix est un peintre français né en 1798 à Charenton-Saint-Maurice et mort en 1863 à Paris. Remarqué au Salon en 1824, il produit dans les années suivantes des œuvres s'inspirant d'anecdotes historiques ou littéraires aussi bien que d'événements contemporains ou d'un voyage au Maghreb. Un des leaders dans le mouvement orientalisme.

LE CONTOUR SPATIAL DE LA FEMME CELLIBATAIRE		CHAPITRE 08: Démarche conceptuel		REVISIONS	
TLA		MINI/DO/TV		REMARKS	
		1 - Démarche		Femmes d'Alger dans leur appartement	
		2 - Eugène Delacroix		In the harem	
		3 - Eugène Delacroix		In the harem	
		4 - Delacroix		ma femme et femme	
		5 - Eugène Delacroix		la niche	
		O		A	

In the Harem

Analyse du tableau



Dans l'espace clos d'une maison, l'espace intime algérois, une femme est assise sur un siège luxueux nommé **الركبة** près du tapis oriental. Elle porte une chemise simple de couleur très hétérogène que l'on appelle **la disponibilité de l'apparence**, par-dessus une jupe longue, qui laissent voir leurs pieds nus. Cette femme **elle prend soin d'elle** par la présence du pots en cuivre intitulé de **كفا تيرة**.

Les murs sont revêtus de **carreaux de faïence ornés de délicats motifs**. Dans le plan figuratif y a un tapis qui apparaît et s'écoule sur la banquette. La vue de cette femme est perdue dans la concentration des tresses de cheveux sans miroir qui donne l'impression quelle va pas sortir. Sur le sol le tapis de natte est mal dressé avec un bac de fleurs qui est sur la droite du figure.



John William Waterhouse (6 avril 1849 - 10 février 1917) est un peintre britannique néoclassique et préraphaélite, célèbre pour ses tableaux de femmes inspirés de la mythologie et de la littérature. Il est un des artistes moins connus dans le monde car on sais rien sur sa vie privée, plus au moins son voyage en Algérie.

Dans le mouvement orientaliste on peut voir que on a plusieurs tableaux quelle s'intégrasse a la femme dans la vie quotidienne

Leila de la passion 1892
Frank Bernard Dicksee (1853-1928)



Théodore Chassériau (1819-1856)
Femme d'Alger



John Singer Sargent
(1856-1925)
Femme d'Ambre Gris



REVISIONS

NUM/ID/YY	REMARKS
1	Femmes d'Alger dans leur appartement
2	In the Harem
3	Théodore Chassériau
4	In the Harem
5	ma favorite femme

CHAPITRE 08: Démarche conceptuel

LE CONTOUR SPATIAL DE LA FEMME
CELIBATAIRE

02

A

Intérieur Algerien

Analyse du tableau



la terrasse d'Alger



Femmes dans la Casbah d'Alger

le tableau ci-joint est un travail descriptif de l'intérieur de la maison algérienne. le peintre a été impressionné par la qualité de l'espace selon lui est un espace qui raconte tout et raconte rien. le peintre qui spécialise dans la nature morte a mis en valeurs l'espace semi cloisonné qui est bi fonctionnelle, fait rappeler au harem par la juxtaposition du banc a coté de la fenêtre avec la présence des instrument musicaux afin le féminisé, les parois sont richement vertu par des riche motif de faïence, qui très rare a cette époque, on remarque l'utilisation des arc ogive pour nous raconte que la racine est andalouse le sol fait la distinction par les tapis avec des couleur vive précisément le jaune qui inutilisable dans les harem, la banquette est sur levé du sol pour valorisé le maître de l'espace.



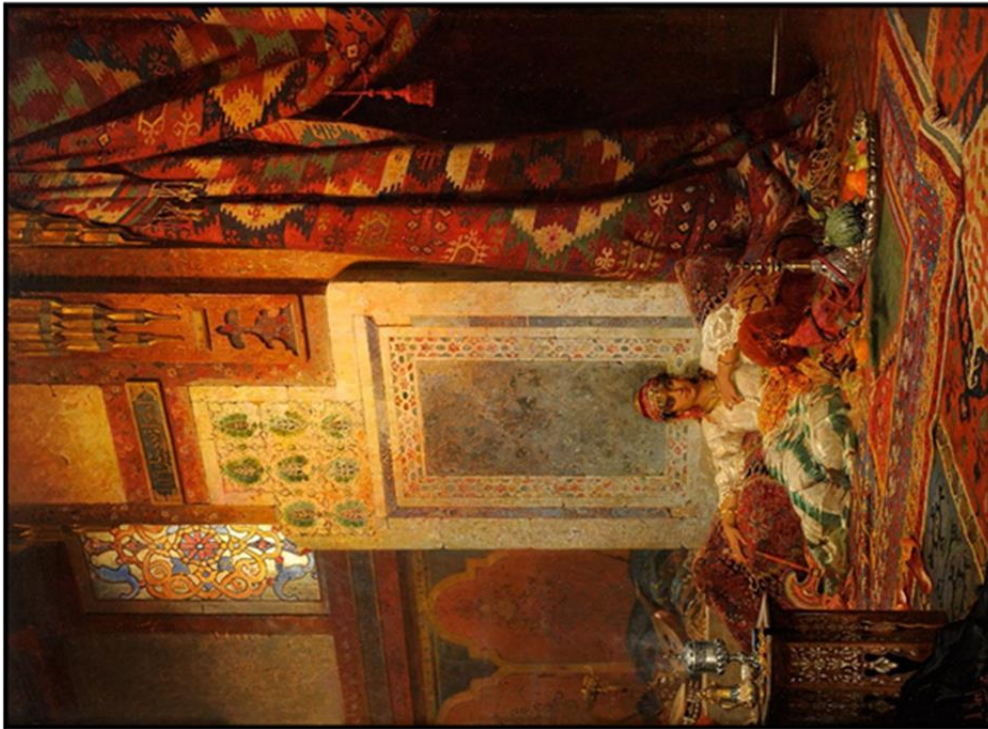
David Emile Joseph de Noter (1825—1892)

fils de Jean-Baptiste de Noter et de Carola Maya (Caroline ou Charlotte selon certaines traductions) né à Gand le 24 juin 1818 marié le 25 novembre 1845 à Malines avec Clémence Wauters décédé à Saint Eugène Bologhine (Alger) le 21 janvier 1892

LE CONTOUR SPATIAL DE LA FEMME CELIBATAIRE		TLA	REVISIONS	03
1	noter / by / yy	colonne	REMARKS	A
2	noter / by / yy	noter / by / yy	femme d'alger dans leur appartement	
3	noter / by / yy	noter / by / yy	interieur de la casbah	
4	noter / by / yy	noter / by / yy	interieur de la casbah	
5	noter / by / yy	noter / by / yy	ma femme et moi	
			la merca	
CHAPITRE 08: Démarche conceptuel				

Ma Favorite femme

entre orientalisme et impressionnisme le tableau de Ma favorite femme décrit la vie de la femme ou le peintre essaye de raconter son propre rapprochement de drague. tout ce que est riche et luxe s'entoure sur la femme, un petit recule sur chiche et de la fumé parce quelle rentre dans le rapport de rapprochement de la civilisation orientale celle de occidentale due a l'impérialisme et la conquête d'Algérie.



Adolf Seel

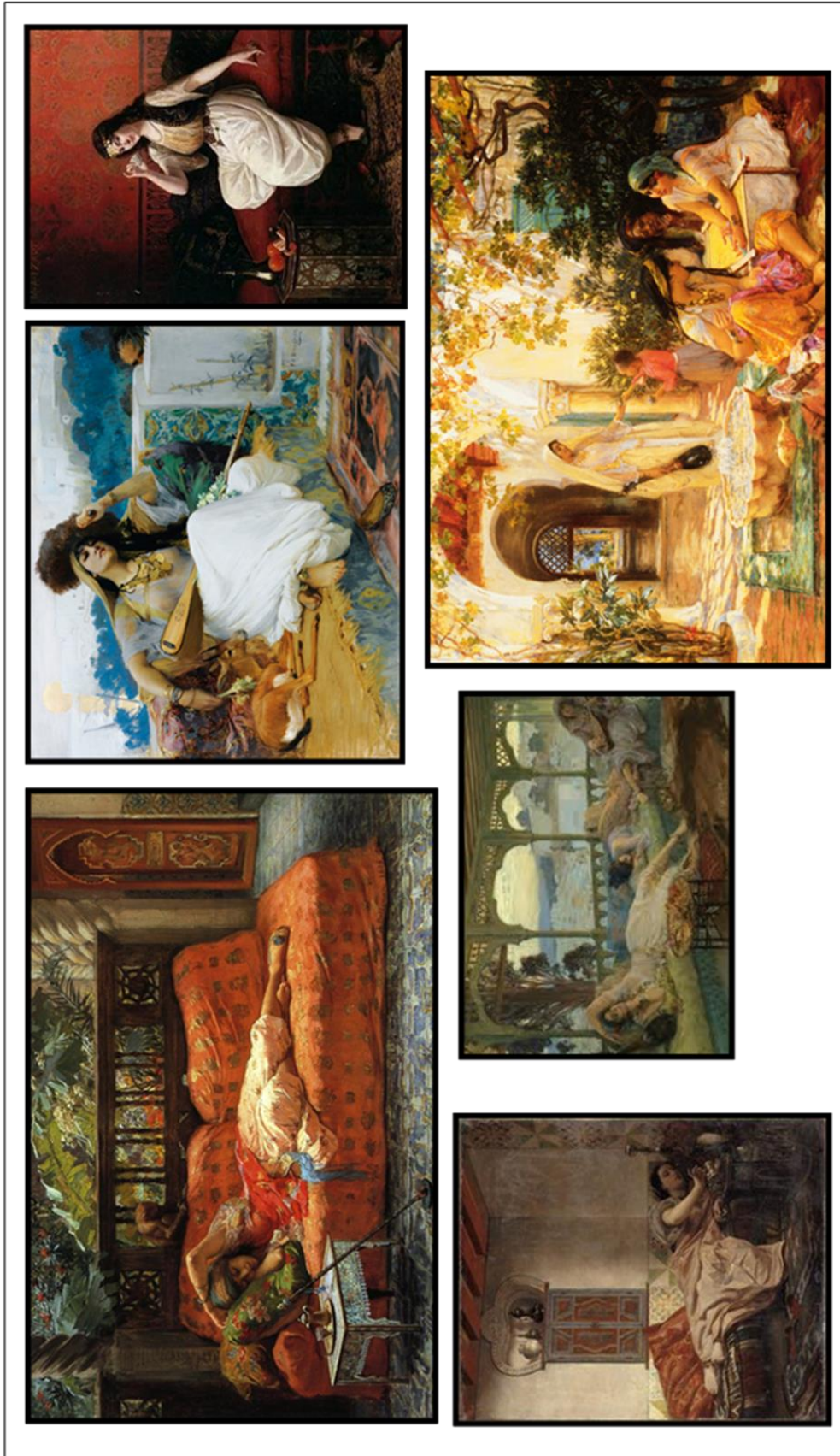


Il étudie à l'Académie des beaux-arts de Düsseldorf de 1844 à 1850 où Wilhelm Sohn est son professeur. Il se forme un an de plus à Paris en 1864 et un autre à Rome en 1865.

En 1870 et 1871, il fait une tournée en Espagne, au Portugal et sur les côtes d'Afrique du Nord. En 1873 et 1874, il voyage dans l'Orient, où il fait de nombreuses peintures d'architecture.

Son œuvre dans la mode de l'orientalisme, notamment des bâtiments arabes et mauresques, offre une perspective magistrale, éclairée et colorée, fait attention à la décoration peinte aussi bien dans son détail.

LE CONTOUR SPATIAL DE LA FEMME CELIBATAIRE				REVISIONS	
		NUM/DÉ/YY	REMARKS		
		1	04/06/20	femme d'Alger dans leur appartement	
		2	04/06/20	in the room	
		3	04/06/20	Instructor a l'étranger	
		4	04/06/20	ma favorite femme	
		5	04/06/20	la scène	
CHAPITRE 08: Démarche conceptuel					
A		04			



		CHAPITRE 06: Démarche conceptuel
LE CONTOUR SPATIAL DE LA FEMME CELIBATAIRE		REVISIONS
1	UNY / DZ / 77 2006/2007	REMARKS femme d'alger dans leur appartement
2	F. B. C. / 2011 2011/2012	in the future in the future
3	F. B. C. / 2011 2011/2012	in the future in the future
4	F. B. C. / 2011 2011/2012	in the future in the future
5	F. B. C. / 2011 2011/2012	in the future in the future

05 A

2. La poésie :

Pour trouver une source encore plus fiable on a fouillé dans les pages de l'histoire et on a trouvé que la poésie populaire présente une source solide et identitaire qui représente les pratiques féminines maghrébines compatibles avec le registre culturel algérien .

قصيدة بودلال طامو لسيدي قدور العلمي

القلب بات سالي والخاطر فارح والمحبوب قبـالتي في تخيلة
 زال الغيار ورطاب القلب القاصح وسكن خاطري اللي في تهوية
 حلفت لانسيك ياليلة البـارح يالو كان زعما تعودي الليلة
 ما نسيـ تك من زمان و من خطري وبـالي
 بات قـليبي فرحـان و حبـابه مسلي
 بين الورود وغصـان وسوالف الـدوالي
 على فراش فتـان فوق سريـر عـالي
 كاني كنت سلطـان باحكامه تـوالي
 قبة مفرشة بزراي و مطـارح و رواقات علـى كل تخيلة
 سعدي و فرحتي بالقاء كحل اللامح سعدي بيه سعدين فضال و تفضيلة
 حلفت لانسيك ياليلة البـارح يالو كان زعما تعودي الليلة

العرصة

من كلام الشيخ سيدي التهامي رحمه الله

ساكنات البهجة الحمرا بنات لحضر
 فوق من الخد الوردي بطيب عنبر
 كل خد اعلى اومال جهدا تعبر
 من تلوج الهجرة وجمارها اللهيبا



شوف صف الورد يحكي حدود الابكار
 جايات من الحمام شعورهم قطار
 ما قواهم زادوه أبوه نار في نار
 ساحرات بالنجلات السلبات من تاب

كقراض في بحر من الزهو سجييا

ساكنك سيدي ولد الساكنين طيبا



كا يعدلوا ويميلوا ريحهم غلاب

يا العرصة صلي صلي في طيب الاطياب



Les kassids cité ci-dessus présente des descriptions de l'intérieur ainsi que l'extérieur de l'habitat et le mode d'habité qui reflète la vie quotidienne des femmes de l'époque dont on retient :

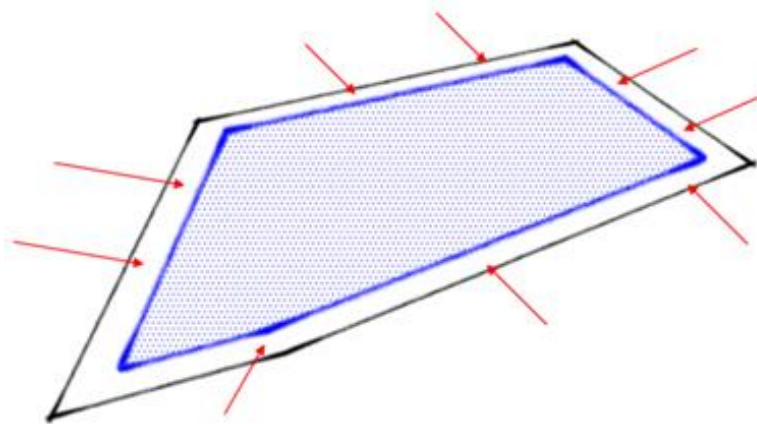
- فراش : un archétype qui constitue les salons maghrébin et représente le drap.
- سرير : désigne le meuble à l'intérieur qui représente le lit.
- زرابي : un archétype de décor des pratiques maghrébines traditionnels qui représente le tapis.
- مطارح : un élément de meuble qui représente le matelas.
- الحمام : élément urbain qui représente un lieu public et désigne un bain.
- شعورهم قطار : signifie l'ostentation dans les pratiques de la vie quotidienne des femmes maghrébines.

1. Principe d'implantation :

Notre terrain d'étude se trouve dans une zone qui est en plein chantier, le terrain est délimité par la voirie projetée, pour cela on peut remarquer que le trottoir piéton est inexistant.

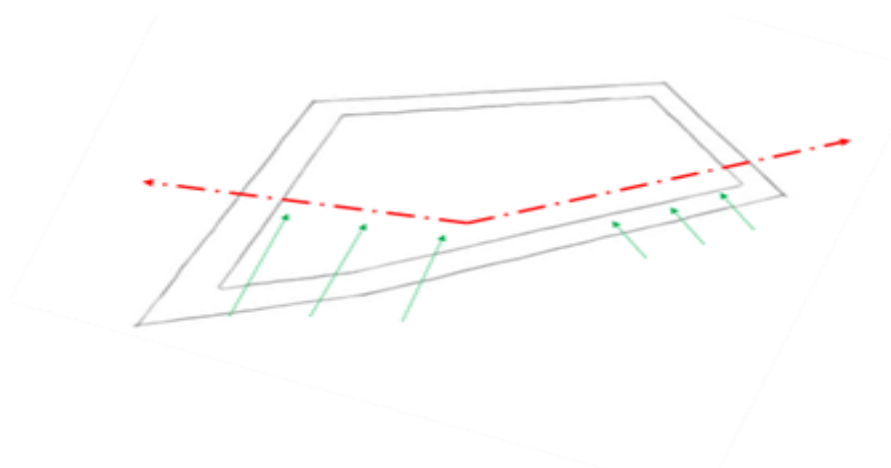
- La première étape :

On a décalé les limites tout en conservant la forme géométrique du terrain pour reconcentré la gravité spatiale de l'assiette d'intervention.



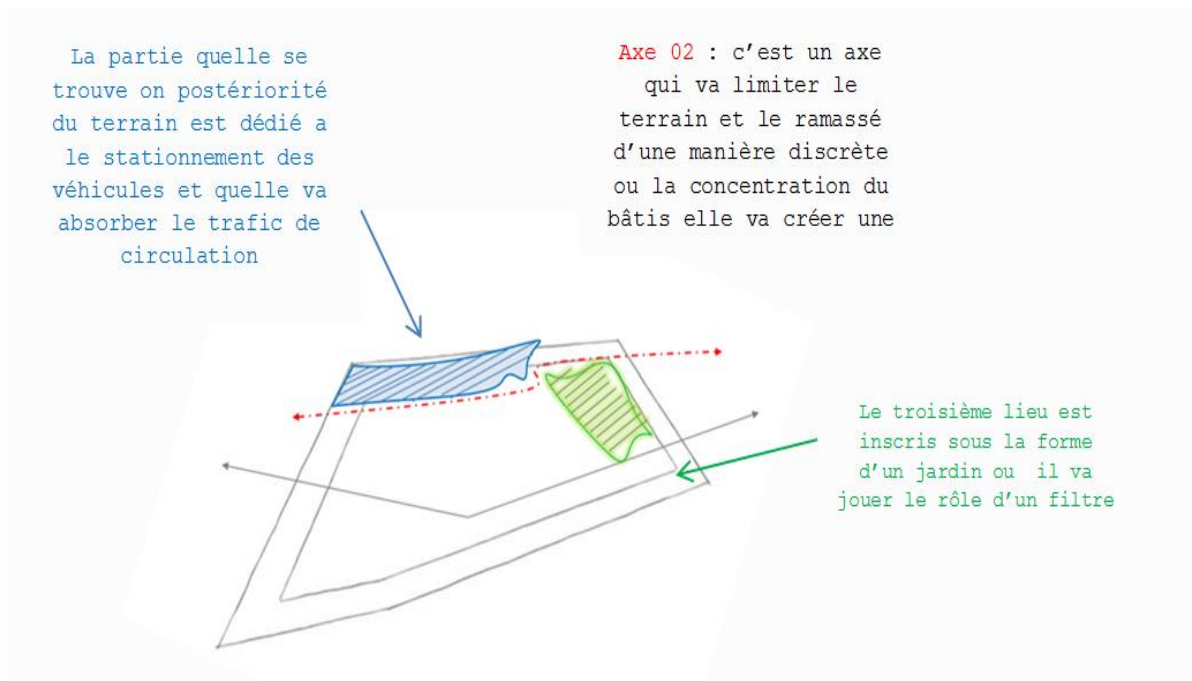
- Seconde étape :

Dans le but de la concrétisation de la métaphore intangible de l'insertion des femmes célibataires qui est constituée par la soumission aux tissus urbains et l'imposition par la création d'un accès magistral avec un recul de la volumétrie de la résidence.



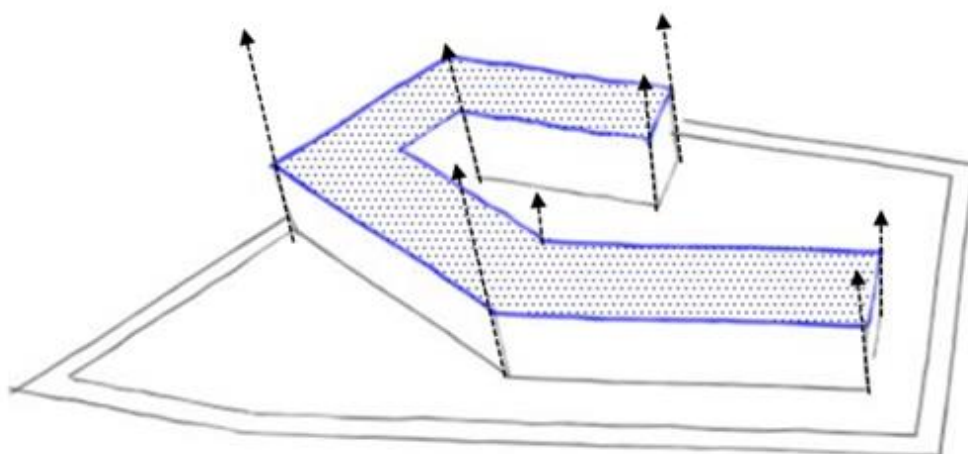
- Troisième étape :

D'après l'analyse du site et nos sources d'inspirations, le patio semi ouvert apparait comme le dispositif le plus adapté à la construction du chez-soi, cela nous indique a créé une enveloppe distinguée a l'air du fragment ; à partir d'un placement troisième lieu, l'axe 02 est le paramètre clé qui va générer les point citer au-dessus.



- Quatrième étape :

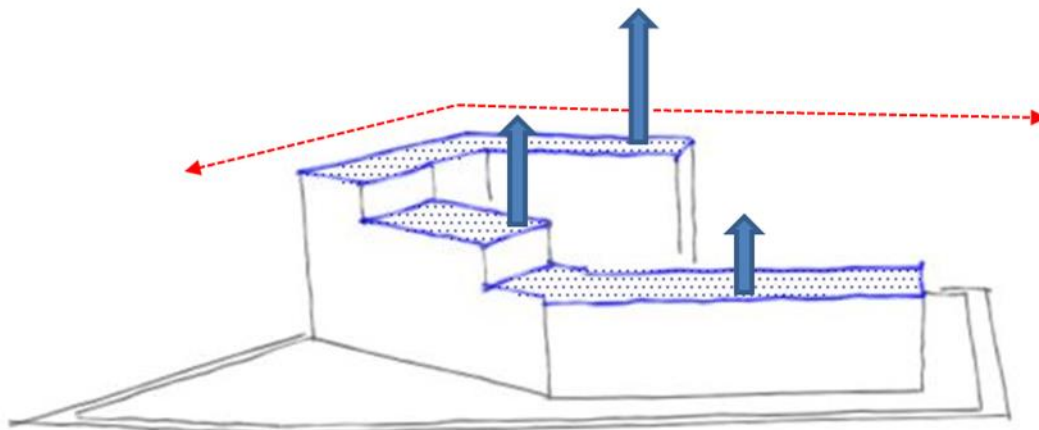
Dans cette étape on a prolongé la surface obtenu par la régulation de la forme sous la composition des airs autour du patio semi-ouvert.



- Cinquième étape :

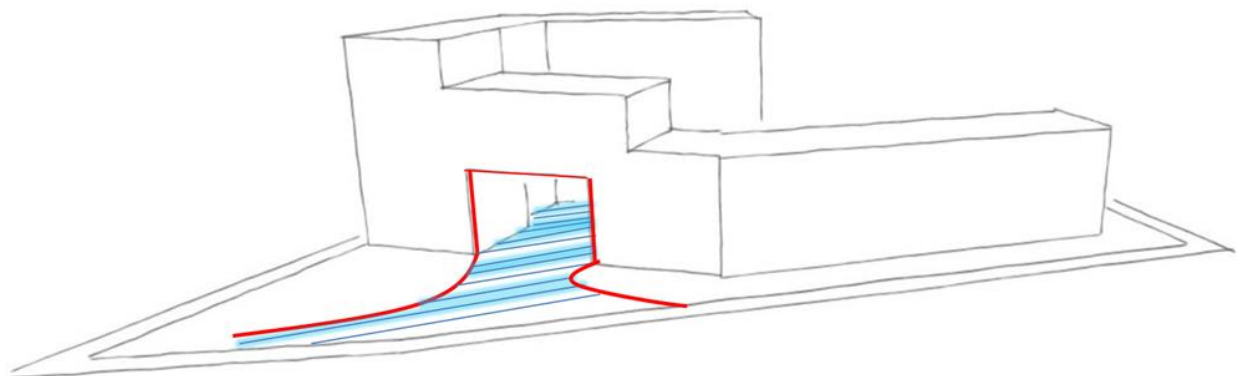
On a créé un dégradé dans la volumétrie par une différence de hauteur ce qui va gérer l'aspect climatique sous la base de la convection climatique d'après l'état des faits collectés lors de l'analyse de site.

Cette forme est compatible avec notre paradigme de la conception.



- Sixième étape :

Dans le but de la concrétisation d'un point présentatif des troisièmes lieux on a marqué l'accès par une porte urbaine.



2. La métaphore tangible :

Le Hayek, comme symbole de tradition algérienne ; le Hayek est étroitement lié à la vie citadine. Dans l'ancienne cité, la femme avait tendance à porter cette longue étoffe blanche en laine fine, en lin ou en fils de soie pour se couvrir contre les regards étrangers et pour préserver sa blancheur du soleil. Mais ce morceau d'étoffe ne servait pas qu'à couvrir le corps de la femme.

Ce voile blanc avait un aspect pratique non négligeable. A l'époque, non seulement il préservait le corps de la femme des regards indiscrets, il lui permettait de cacher également les bijoux qu'elle portait éloignant de son chemin esprits malintentionnés et autres mauvais œil.

Tissé en fils de soie pure, cet accoutrement permettait aux femmes de la bourgeoisie de se démarquer.

Le Hayek qui a incarné l'âme de la nation algérienne et réaffirmé sa détermination face à l'oppression de l'occupant soit vouée à un tel sort. Elle rappelle comment les poseuses de bombes algéroises, bien accoutrées dans leur voile protecteur, qui leur avait valu l'appellation de colombes, assuraient, au péril de leur vie, le transport des armes, munitions et autres provisions au profit des Moudjahidines, dans les quartiers d'Alger durant la guerre de libération.

Le Hayek entre le référant et référence

D'un symbole de pudeur (soutra)	voir son être vu
Noblesse	la majesté volumétrique
Histoire commune	identité féminin
En voie de disparition des rues algériennes	marginalisation des femmes en matière d'habitat

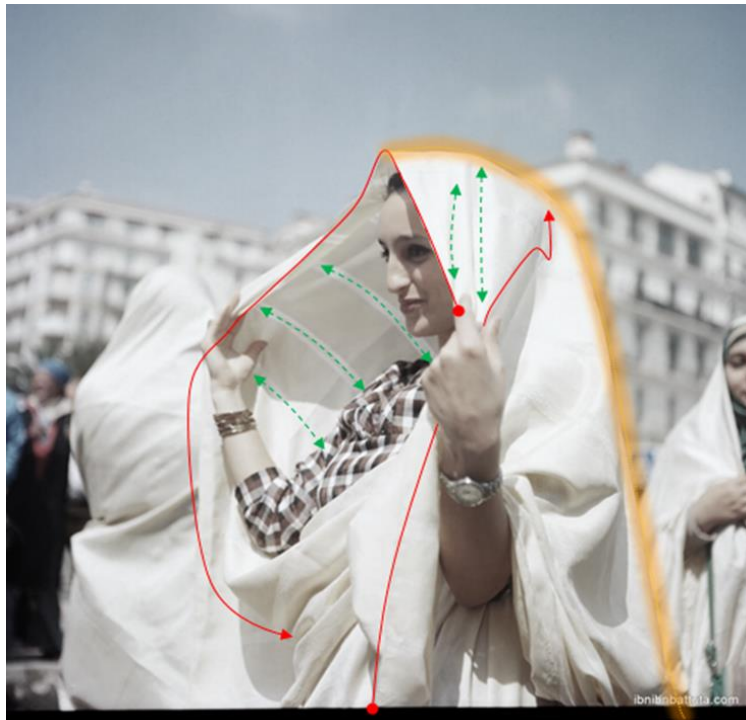
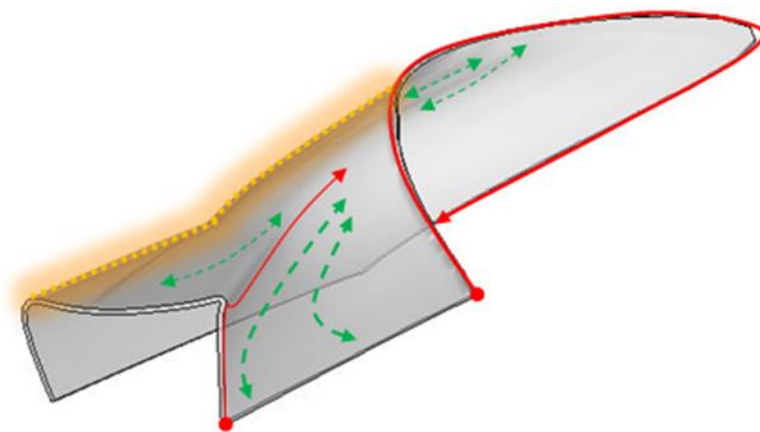


Figure 21 : photographie d'une dame au Hayek.

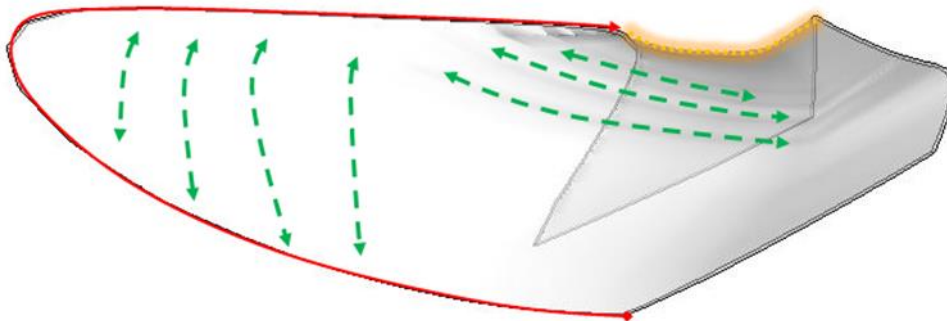
Dans cette figure on constate que la dame porte le hayek du modèle algérois-oranais, « mrama ».

Pour révéler la géométrie cachée on a essayé de reconcentrer les lignes de force du comportement du tissu.

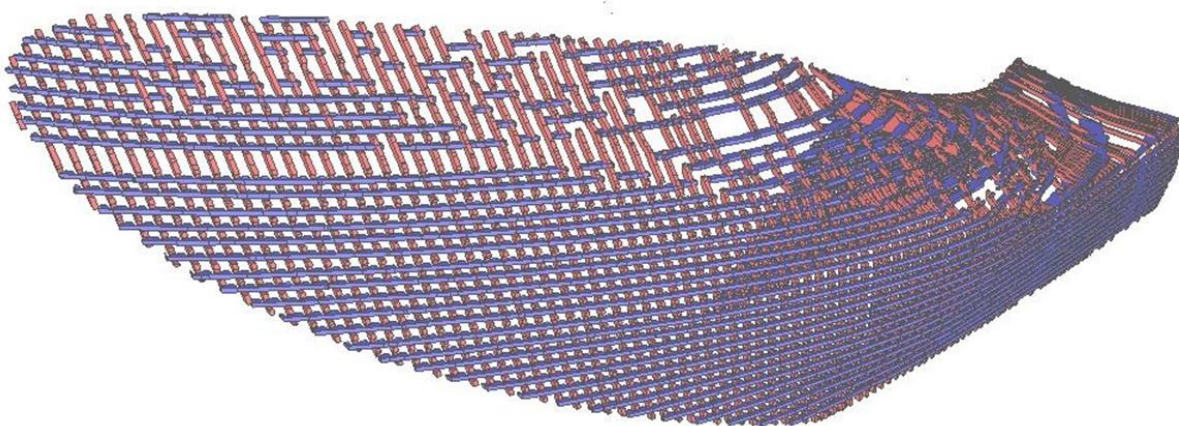


La figure présente notre composition géométrique du Hayek pour notre projet qui va couvrir le bâtiment sous la forme d'une couventine architecturale.

La configuration géométrique est composée par des lignes similaires de figure citée au-dessus.



Ces lignes verte présentent l'interrelation entre les deux modèle de Xy et YZ, la forme est configurée par un tissage des lignes, ce type choisie nous permet le mortissage des éléments architecturales.



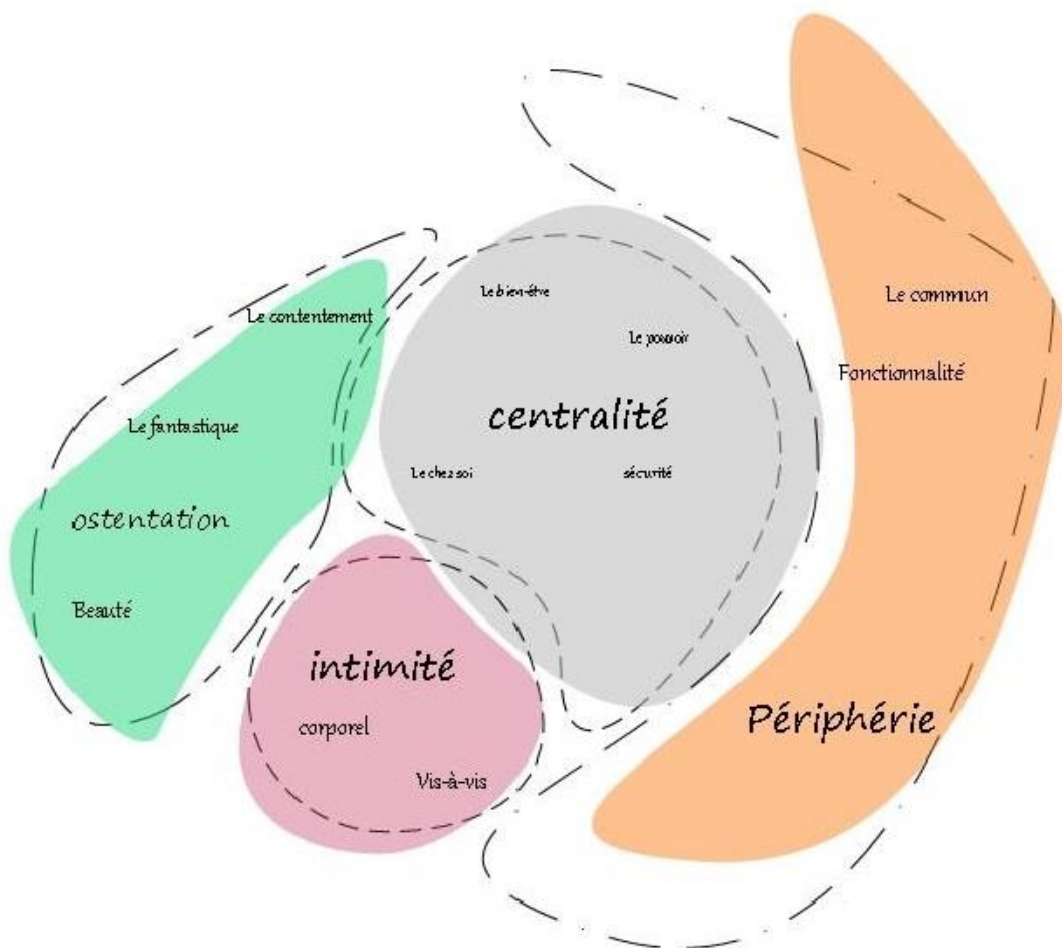
La dernière étape quand on a élaboré consiste à reconfiguré le hayek sous la forme d'un ensemble des éléments verticaux et horizontaux dans le but de rapprocher la forme au tissage et de réalisé le concept de la gestion visuelle, voir sans être vu.



3. La cellule le logement sous le principe du gender housing :

3.1.Organisation spatiale à l'intérieur de la cellule d'habitation de type 01 :

Dans notre recherche on a composé les espaces selon les résultats des recherches.



Dans un organisme de la cellule de l'habitation on a travaillé avec un schéma super-positionnelle des pratiques féminines collectées d'après l'état de l'art, et élément clé de chaque air spatial dont on a la centralité qui englobe l'aspect sécuritaire, et la relation de la femme résidente avec l'âme spatial ou le bien être ; le pouvoir du contrôle de l'espace et le processus de la construction du chez soi.

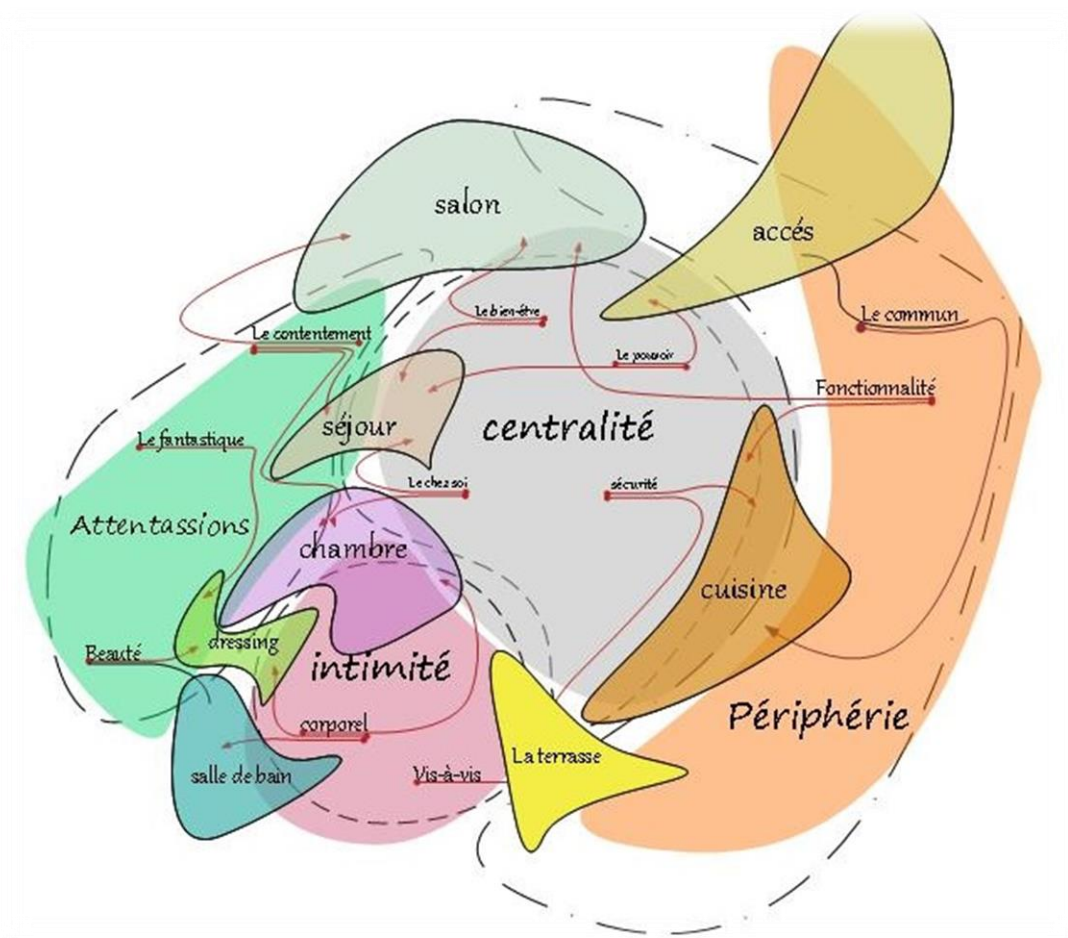
La périphérie contient les aspects non subject et purement fonctionnel, d'autre part elle porte la nation du commun ou on peut considérer comme des espaces ultra périphériques due la possibilité du partage avec les voisins ... ect .

L'intimité est un aspect qui porte un contour corporel important ou la féminité se base sur le contrôle visuel et la notion du vis-à-vis.

L'affectation qu'on apporte à faire quelque chose, étalage indiscret d'un avantage ou d'une qualité, attitude de quelqu'un qui cherche à se faire remarquer : Parler avec ostentation de ses succès .cet aspect est le plus apportant car c'est le critère représentatif des pratiques féminines dans la société magrébine.

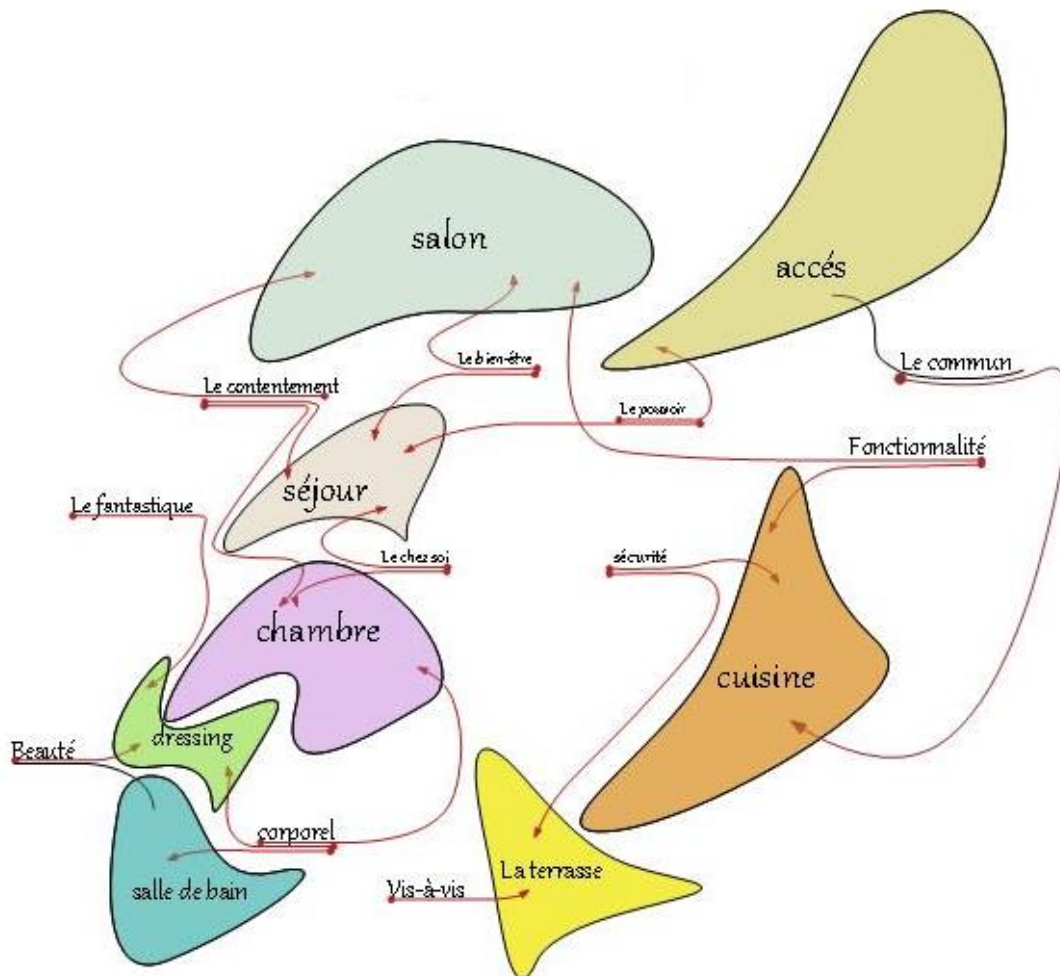
Cet élément est un ensemble des émotions féminines qui échappe à la féminité et qui rapproche a le bien-être.

Figure 22 : Représentation schématique des liaisons entre les espaces du logement et les aires des pratiques féminine



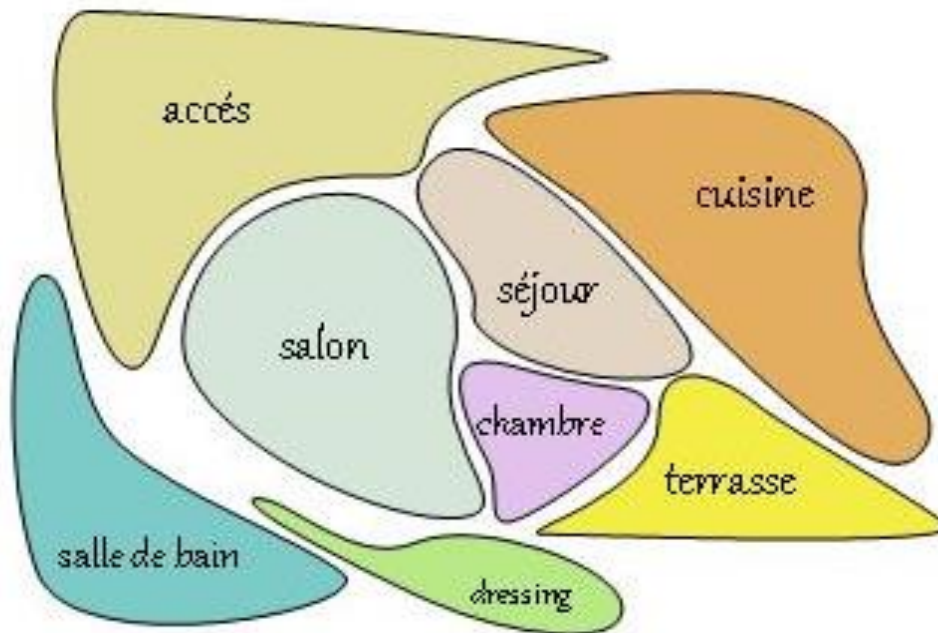
À l'aide du logiciel, *grasshopper*, avec l'extension du module *Slider* on a classifié les espaces dans une présentation d'un radar organisationnel ou chaque espace nourrit par les éléments clés des pratiques féminines et localisé selon un des contours spatiaux qui tirer par l'analyse précédente.

3.1.1. Diagramme relationnelle :



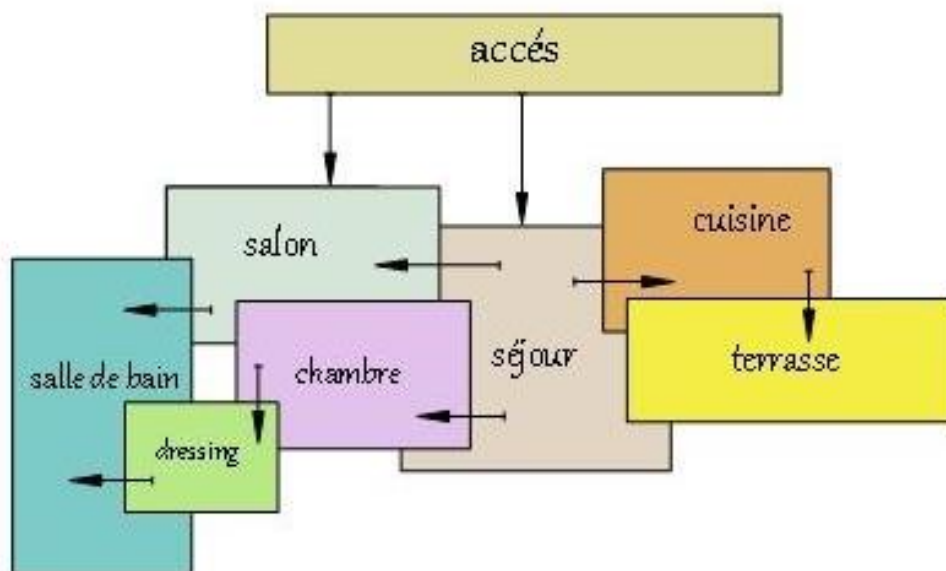
Dans cette figure on peut constater que les aires des pratiques féminines sont liées à partir des flèches qui représentent les facteurs des liaisons entre les espaces.

3.1.2. Fixation de spatialité :



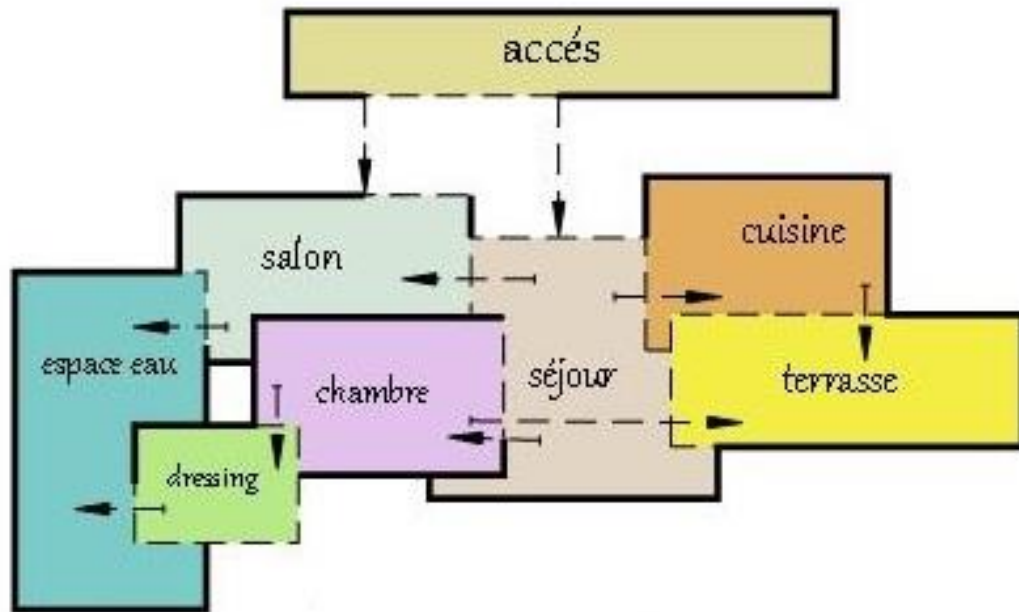
Ce schéma représente l'organisation interrelationnelle des espaces au niveau des cellules d'habitation.

3.1.3. Organigramme interrelationnel :



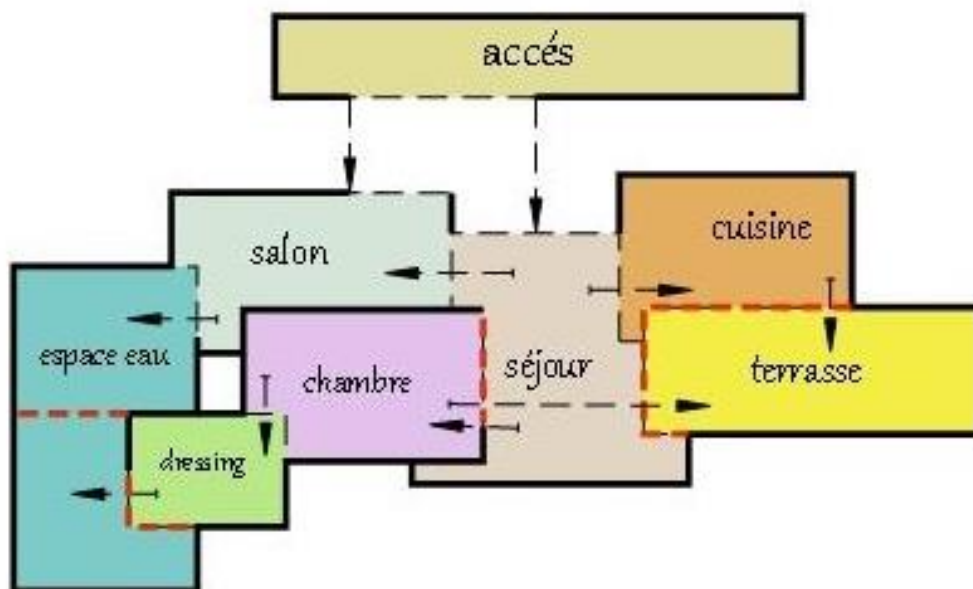
Ce schéma représente la notion des contours d'intérieur où la femme peut emprunter les espaces.

3.1.4. Organigramme Fonctionnel :



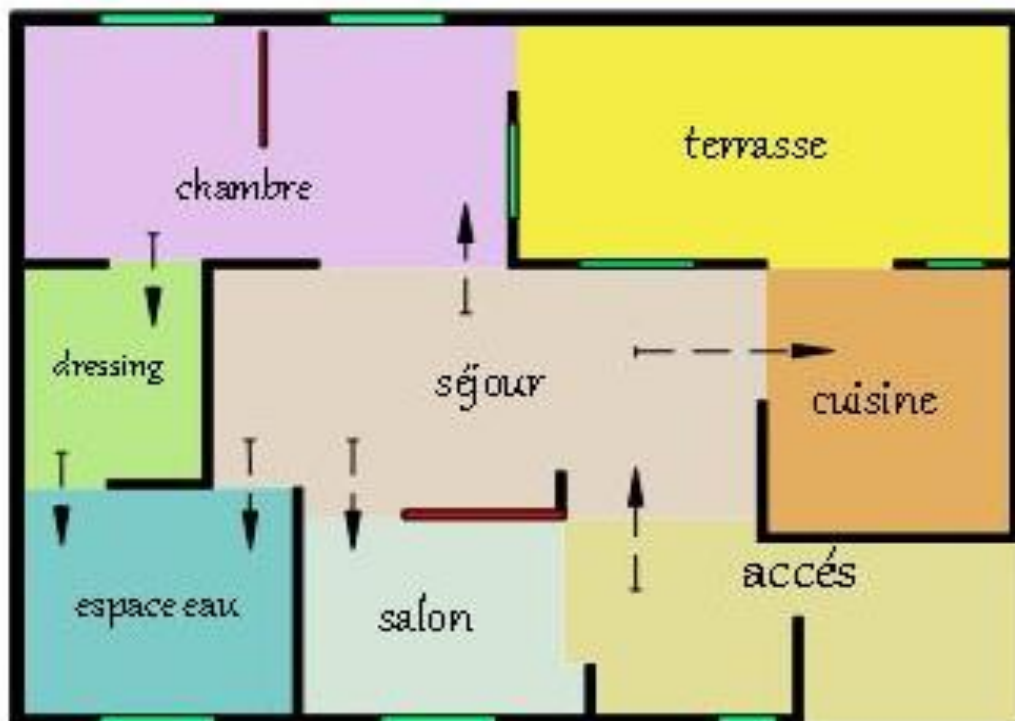
Dans ce schéma chaque flèche présente la relation entre l'espace et l'autre

3.1.5. Gestion de la spatialité :



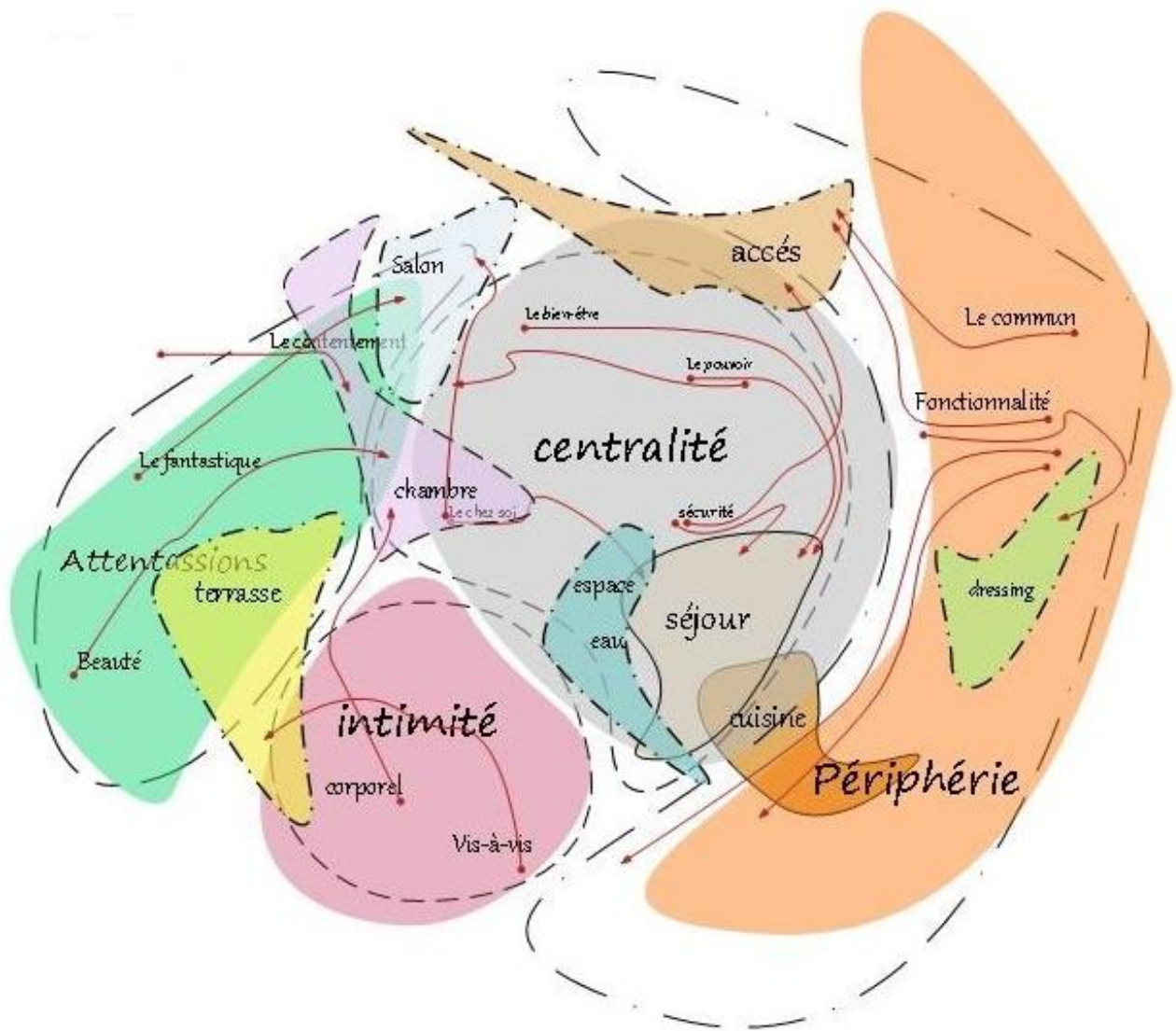
3.1.6. Plan du gender housing :

De type compatible avec la typologie des sondages élaborer auparavant.

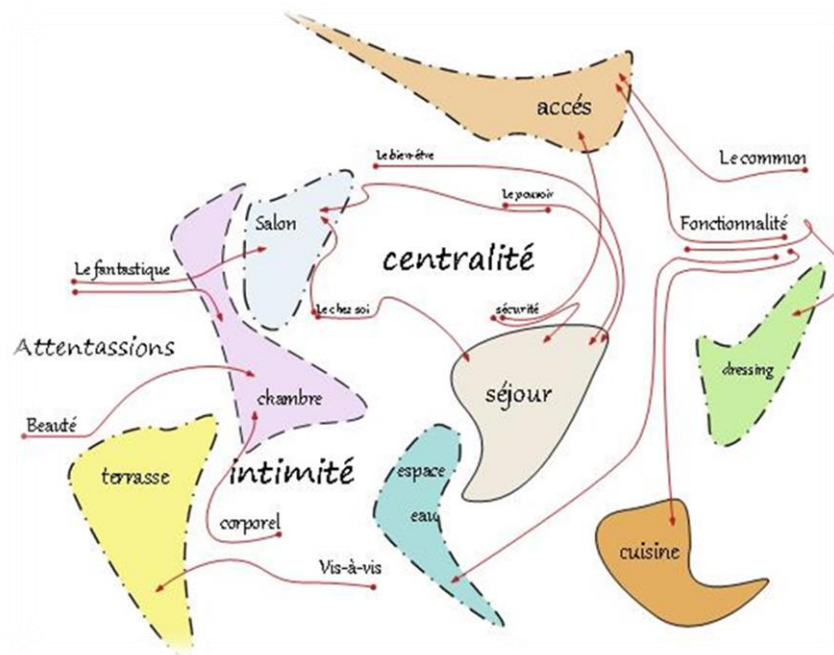


3.2. Organisation spatiale à l'intérieur de la cellule d'habitation de type 02 :

A partir des résultats des sondages est la classification des sous-catégories, on a basé le deuxième type du logement par une superposition des espaces du logement et les aires des spatialités.

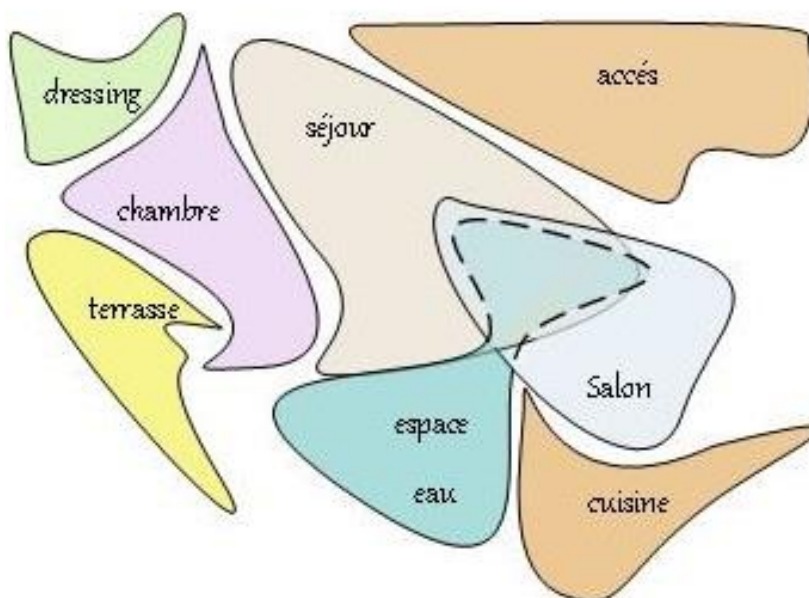


3.2.1. Diagramme relationnelle :



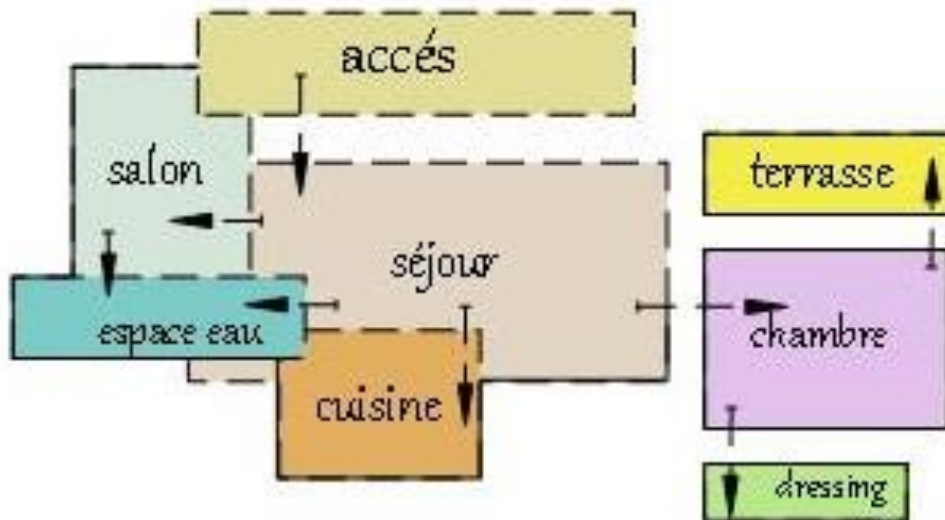
Dans cette figure on peut constater que les aires des pratiques féminines sont liées a partir des flèches les facteurs des liaisons entre les espaces.

3.2.2. Fixation de spatialité :



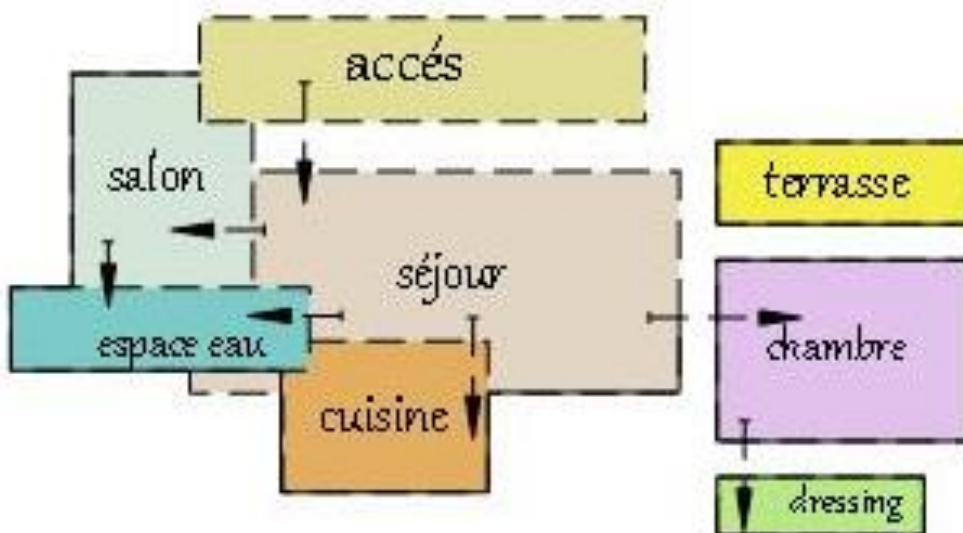
Ce schéma présente les organisations interrelationnelles des espaces au niveau des cellules d'habitation.

3.2.3. Organigramme interrelationnel :



Ce schéma présente la notion des contours d'intérieur où la femme peut emprunter les espaces.

3.2.4. Organigramme Fonctionnel :



3.2.5. Plan du gender housing :

